

LES NAZIS REFOULÉS DE 100 MILLES DANS LE DÉSERT

(LIRE EN PAGE 3)

● ——— Son Honneur le Maire achète le premier coquelicot ——— ●

~

Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a acheté, ce matin, le premier coquelicot de la vente annuelle au profit des Vétérans, vente qui se fera demain dans les rues de notre ville. On voit, sur la photographie, Mme D. McNaught présentant au maire le coquelicot. Outre M. Raynault et Mme McNaught, on distingue Mme D. Taylor, E. Taffé, le colonel J. Gauvreau et le lieutenant L. Létourneau. A l'arrière, on remarque le lieutenant-colonel C.-A. Brosseau, représentant du brigadier-général E. de B. Panet, le colonel E.-G.-M. Cape et M. Jackson Dodds.

(Photo la "Patrie").

~



QUÉBEC AURA 44 DÉLÉGUÉS

OTTAWA, 6.—L'exécutif de la Convention nationale conservatrice qui aura lieu à Winnipeg les 9, 10 et 11 décembre, réuni à Ottawa, sous la présidence de M. R.-H. Miller, a décidé de porter à 167 le nombre des membres de comité des résolutions et de la politique du parti conservateur, nombre qu'il avait établi à 84.

La représentation au comité se fera d'après la représentation de chaque province à la Chambre des Communes. Ontario aura ainsi au comité 54 délégués; Québec, 44; l'Île du Prince-Edouard, 4; la Nouvelle-Ecosse, 8; le Nouveau-Brunswick, 6; le Manitoba, 12; la Saskatchewan, 14; l'Alberta, 12; la Colombie-britannique, 12, et le Yukon, 1. C'est-à-dire que le nombre des délégués de chaque province équivalra environ aux trois-quarts du nombre de députés conservateurs que, chacune envoie à la Chambre des Communes.

A la séance assistaient: MM. Ralph-A. Bell, secrétaire du chef de l'Opposition; le sénateur Louis Côté, d'Ottawa; M. Gustave Monette, C.R., de Montréal; M. E.-C. Casselman, whip en chef du parti conservateur à la Chambre des Communes, et M. Joseph Harris, député fédéral de Toronto.

Une centaine de comités ont déjà fait parvenir aux organisateurs de la Convention nationale conservatrice, qui sera tenue le mois prochain à Winnipeg, les noms de leurs délégués, et d'ici à quelques jours, la liste sera complète.

Il a été décidé de nommer six sous-comités qui feront des recommandations au comité général de la politique et des résolutions du parti conservateur présidé par M. Cecil Frost, de Lyndsay (Ont.).

Ces six comités s'occuperont des questions suivantes: 1) politique de guerre; 2) anciens combattants; 3) agriculture; 4) relations ouvrières; 5) réhabilitation d'après-guerre; 6) développement des ressources naturelles.

Ces comités siégeront à Winnipeg, les 7 et 8 décembre, et feront leurs recommandations au comité général qui sera prêt à soumettre des résolutions à la convention dès le deuxième jour, soit le 10 du mois prochain.

Il est définitivement décidé que la convention sera tenue à l'Auditorium de Winnipeg, qui peut contenir 4,000 personnes.

Un canonier axiste mort en Egypte



Un canonier axiste mort au combat est étendu près de son canon anti-tank détruit dans le désert d'Egypte. La huitième armée britannique vient de gagner sa première grande bataille de tanks contre les forces du Maréchal Rommel et avance maintenant vers Sidi Abdil Rahman.

VICTOIRES DES RUSSSES SUR TOUS LES FRONTS

MOSCOU, 6. (P.A.) — Les Russes ont encore amélioré leurs positions aujourd'hui à Stalingrad qui en est à son 74^e jour de siège, ont repris une autre hauteur le long du littoral de la mer Noire et tué un millier de Nazis dans le Caucase.

Partout, les armées rouges tiennent bon ou repoussent lentement l'invasion. Dans un message à Josef Staline, la garnison de Stalingrad annonce que plus de 100,000 Allemands ont déjà trouvé la mort et que 800 tanks ainsi qu'un millier d'avions ennemis ont été détruits depuis que le siège est commencé.

Deux compagnies d'infanterie nazies ont été écrasées lorsque les forces soviétiques se lancèrent à l'assaut dans la banlieue ouvrière du nord de

Stalingrad après avoir repoussé les attaques de l'ennemi.

Dans leur lettre à Staline, les défenseurs de la ville affirment leur détermination de combattre jusqu'à la dernière goutte de leur sang et disent: "Nous sommes certains que le temps n'est pas éloigné où nous entendrons parler de l'ouverture d'un second front par nos Alliés."

Au sud-est de Nalchik, les Russes luttent toujours pour conserver les routes qui conduisent aux puits de pétrole de Grozny et à la vallée stratégique du massif du Caucase. Dans un secteur, les Allemands ont dû se replier sur leurs positions initiales après avoir perdu 300 hommes.

La contre-offensive soviétique fait des progrès dans le voisinage de Touapse où 300 autres Nazis ont trouvé la mort. Une garnison alle-

mande de 60 hommes a été fauchée à l'est de Novorossisk, et, sur le front de Léninegrad, les francs-tireurs rouges ont tué 820 ennemis.

Le haut commandement allemand prétend que plusieurs places fortes soviétiques ont été occupées par les Nazis dans un secteur du front de Touapse, le long du littoral caucasien et que sur la rivière Terek les troupes germano-roumaines continuent de combattre "la féroce résistance de l'ennemi".

Accusé de meurtre

CHARLOTTETOWN, 6. (P.C.) — Une accusation de meurtre a été portée entre Frank Knockwood, un Indien, à la suite de la mort d'Amos Gallant, fermier de 50 ans, tué au cours d'une bataille près d'une taverne.

Changements importants au Canadien National



M. D.-E. GALLOWAY, (à gauche), vice-président adjoint du Canadien National, en charge des services télégraphiques de la compagnie, prend sa retraite après 42 ans de service continu. Il est remplacé par M. W.-M. Armstrong, (à droite) qui était son assistant. (Photo Canadien National).

A MONTREAL

Au comité du district de Montréal, on a décidé de lancer sous peu une grande campagne de publicité, parce que les Montréalais ne répondent pas assez bien aux besoins de la récupération. On a re-

(Suite à la page 26)

REPRÉSAILLES JAPONAISES

NEW-YORK, 6. — (P.A.) — La radio japonaise a reparlé de nouveau, aujourd'hui, des mauvais traitements qui seraient infligés, paraît-il, aux nationaux japonais tant au Canada qu'aux Etats-Unis. La radio affirme que des protestations ont été logées auprès des deux gouvernements. Elle soutient, d'autre part, que les prisonniers de guerre et les internés civils des Japonais sont bien traités.

La radio de Berlin dit que le Japon imposera "des représailles aux prisonniers de guerre britanniques si le gouvernement anglais ne change pas son attitude vis-à-vis des prisonniers allemands".

Américains à l'attaque

WASHINGTON, 6. — (P.A.) — Les Américains en butte à une pression accrue ont riposté aux troupes japonaises renforcées de Guadalcanal aujourd'hui en pénétrant plus profondément dans un flanc de l'ennemi et en en menaçant un autre.

A l'ouest de l'aérodrome, les fusiliers marins et les soldats ont lancé un assaut réussi sur les positions ennemies, y tuant 350 Nippons et s'emparant de canons d'artillerie légère, de trois pièces de campagne et de trente mitrailleuses. L'offensive des Américains leur a permis d'avancer sur deux autres milles dans la jungle, mais une tentative semblable pour écraser les concentrations ennemies à l'est de l'aérodrome a été repoussée.

Les forces japonaises débarquées sur le littoral à l'est de la base il y a cinq jours ont été renforcées par d'autres débarquements nocturnes les 3 et 4 novembre. C'est cette force vraisemblablement que les Américains attaquèrent le 4 novembre à l'aube.

En Nouvelle-Guinée, les Australiens continuent d'avancer sur Buna, et les bombardiers alliés ont pilonné les villes de Maobisse et Ailey dans le Timor portugais, au nord-ouest de l'Australie, ainsi que la base de Salamaua et la région Buin-Faisi, aux Salomon. Des cuirassés ont bombardé les positions japonaises près de Kokoumbona.

500 comités provinciaux pour la récupération

Le comité de récupération de Magog, collaborant avec le club des "Lions" et avec les citoyens, a entrepris des campagnes dominicales. Après les heures de messe, il y a tournées spéciales et les cultivateurs se réunissent, apportant les objets de rebut qu'ils ont trouvés durant la semaine. On a récupéré ainsi 200,000 livres d'objets utiles.

M. Roger Charbonneau, surintendant de la récupération nationale pour la province de Québec, témoignant devant le Comité des dépenses de guerre, de la Chambre des Communes, à Ottawa, a rendu hommage au bon travail accompli dans Magog, ainsi que dans toute la province. Il a déclaré qu'il recevait l'entier appui du clergé.

"Malgré la magnifique réponse reçue de la population jusqu'à cette date, a-t-il dit, il y a encore dans notre province quantité d'objets à récupérer; nous n'avons touché que la surface; en particulier, on peut trouver dans nos fermes beaucoup de matériel utile après transformation, que les cultivateurs ne sauraient plus utiliser. Nous faisons un appel spécial aux cultivateurs."

PAS DE GASPILLAGE

Comme des rumeurs ont été lancées qu'il se fait beaucoup de gaspillages dans les industries de guerre, M. Charbonneau a répondu qu'au contraire on avait un soin minutieux des morceaux non employés et qu'on avait pris l'habitude, en général, de former des co-

mités de récupération au sein même des industries.

Par ailleurs, il y a actuellement dans la province 185 comités enregistrés pour la récupération. A peu près 150 autres fonctionnent déjà et seront enregistrés sous peu. "Lorsque l'organisation sera complète, dit M. Charbonneau, il n'y aura pas moins de 500 comités dans toute la Province". Le bureau provincial mettra bientôt trois autres hommes sur les routes.

C'est M. J.-H. Sissons, membre du Parlement, qui présidait le Comité des dépenses de guerre devant lequel M. Roger Charbonneau a lu un rapport de plus de 60 pages, sur l'activité qui règne dans notre province dans le domaine de la récupération.

A MONTREAL

Au comité du district de Montréal, on a décidé de lancer sous peu une grande campagne de publicité, parce que les Montréalais ne répondent pas assez bien aux besoins de la récupération. On a re-

(Suite à la page 26)

Le divorce entre Asselin et Marler

La division que l'on disait exister entre le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, et le vice-président, M. George-C. Marler, a éclaté au grand jour, ce matin, à l'hôtel de ville.

Le vice-président de l'exécutif, M. Marler, a remis aux journalistes, ce matin, une déclaration écrite dans laquelle il exprime sa surprise de n'avoir pas eu l'avantage de lire le rapport de M. Asselin, sur son voyage à Londres, malgré qu'il l'accompagnait, avant la publication dans les journaux.

M. Marler ajoute que le rapport de M. Asselin contient tellement d'inexactitudes qu'il se voit dans l'obligation de faire son propre rapport sur les démarches auprès des banquiers de Londres.

DECLARATION DE M. MARLER

Voici la déclaration de M. Marler:

"Je suis allé à Londres avec M. Asselin, président du comité exécutif, et je suis surpris de n'avoir pas eu l'avantage de lire son rapport sur notre voyage, avant sa publication dans les journaux."

"Le seul commentaire que j'ai à faire pour le moment, c'est qu'il y a tellement d'inexactitudes dans le rapport de M. Asselin, que je devrai présenter mon propre rapport sur ce sujet, au comité exécutif."

LE POINT CULMINANT

A l'hôtel de ville, on affirmait, depuis quelque temps, que MM. Asselin et Marler, qui sont allés ensemble à Londres, rencontrer les obligataires anglais de la ville de Montréal, ne s'entendaient plus parfaitement, mais rien d'officiel n'avait été révélé, jusqu'à ce matin, au sujet de cette scission.

LE RAPPORT DE M. ASSELIN

M. Marler n'est pas le seul mécontent. M. Asselin est à la recherche de la source d'information des journalistes, qui ont publié un résumé du rapport de M. Asselin, hier après-midi.

D'après M. Asselin, le rapport n'a été remis aux commissaires que quelques minutes avant la réunion de l'exécutif, hier matin, et il se demande comment il se fait que les journaux en ont publié des résumés, hier après-midi.

Y AURA-T-IL SEANCE DU CONSEIL ?

Dans les cercles municipaux, on croit que la déclaration de M. Marler va donner le coup de mort au projet de M. Asselin de convoquer les conseillers municipaux, dans

(Suite à la page 26)

Earl Provost a été capturé à Montréal

Earl Provost, 23 ans, déserteur de la marine, que la Sûreté municipale recherchait depuis quinze jours en rapport avec le vol à main armée du théâtre Orpheum, a été retrouvé à Montréal à nuit dernière.

Promu brigadier



Le lieutenant-colonel Marcel NOËL, ancien commandant du régiment de Chateauguay et secrétaire militaire au quartier général des forces canadiennes outre-mer, qui est rappelé au Canada pour être nommé, avec le grade de brigadier, sous-adjudant général et adjoint spécial au vice-adjudant général. Le brigadier Noël devient l'officier canadien-français le plus haut gradé dans la division de l'adjutant général.

Il est actuellement détenu à la Sûreté.

Provost était disparu depuis le 16 octobre, alors qu'il parvenait à échapper à la police dans un hôtel de Hull, comme son compagnon Patrick McKuhen était blessé par le sergent-détective Joseph Bédard. A cette occasion, McKuhen, Provost, ainsi que John Crompton et Helen Atkinson étaient dans une salle de danse quand les policiers arrivèrent.

Comme le détective Bédard s'approchait de McKuhen, qu'il avait reconnu, ce dernier fit tomber le détective sur le plancher en le frappant et le policier, qui tenait son revolver à la main, fit feu, la balle atteignant McKuhen à l'épaule. Dans la quasi-panique qui suivit Provost parvint à prendre la fuite pendant que le détective Bédard, aidé du détective Emile Bond, parvenait à appréhender les trois autres individus. McKuhen est toujours à l'hôpital.

Depuis, Provost était recherché à Montréal et dans toute la province.

Raid de la R. A. F.

D'un port de la côte sud-est anglaise, 6 (B.U.P.) — Une grosse escadrille de la R.A.F. a franchi la Manche, cet après-midi, en direction de la France.

Ministre auprès des gouvernements en exil à Londres

OTTAWA, 6. (B.U.P.) — Le ministère des Affaires étrangères d'Ottawa étudie actuellement la possibilité d'accréditer un ministre canadien auprès des différents gouvernements européens en exil à Londres.

Le colonel Georges-P. Vanier, ancien ministre à Paris, remplirait un de ces postes.



Les premiers échevins choisis pour le prochain conseil

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal (Unions internationales) a choisi, hier soir, ses délégués au conseil de ville, pour les deux prochaines années. Il y eut six candidats sur les rangs: J.-E. Gariépy, Claude Jodoin, Hugh Corrigan, tous trois délégués actuels au conseil de ville; Edouard Larose, Robert Haddow et M. Dubord. Ont obtenu le plus grand nombre de voix et ont été choisis les trois confrères suivants: de gauche à droite: MM. J.-E. Gariépy, Edouard Larose et Robert Haddow.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Les souscripteurs veulent atteindre le milliard

\$821,965,550 recueillis à date pour tout le Canada

Andrew Kuzik au bagne pour 3 ans

Andrew Kuzik, 24 ans, 579, 14e avenue, Lachine, a été condamné à trois ans de pénitencier sur chacune de deux accusations d'avoir volé des marchandises dans des wagons. Le juge Edouard Archambault déclara les deux sentences concurrentes.

Son complice, Octave Archambault, 264, 9e avenue, Lachine, a bénéficié d'une remise de peine pour les informations qu'il a données à la police.

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le quartier-général national annonce ce matin, que les souscriptions recueillies au cours de la journée de jeudi se chiffrent par \$49,684,250, ce qui porte le total à \$821,965,550. Il reste encore deux jours, soit vendredi et samedi, et on va redoubler d'efforts afin d'accroître autant que possible et le nombre de souscripteurs et la somme totale.

Les organisateurs de l'emprunt de la victoire pour l'île de Montréal semblent bien décidés à atteindre les \$200,000,000 et tout semble indiquer, au train où vont les choses, que cette somme sera atteinte en fin de semaine.

Ce matin, les bureaux montréalais de l'emprunt annonçaient que la somme souscrite à date est de \$184,876,050, soit 115.5 pour cent de l'objectif. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les souscripteurs ont recueilli la somme de \$4,140,300.

La province de Québec est également à l'honneur avec \$226,447,250 soit 113.2 de l'objectif. Les organisateurs de la province ont recueilli au cours de la journée d'hier la somme de \$7,250,100.

REMISE DE LA DAGUE

La dague du commando en argent gravé, symbole de l'objectif atteint, sera remise au maréchal de l'air Harold Edwards, actuellement en Angleterre avec la R. C. A. F.

Voici quelques souscriptions importantes reçues à Montréal, Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd., \$1,000,000; Dominion Bridge Company Limited, \$1,500,000; ainsi qu'une souscription de \$725,000 des compagnies soeurs suivantes, réparties comme suit: Brompton Paper and Paper Company Limited, \$250,000; St. Lawrence Paper Mills Company Ltd., \$350,000; Lake St. John

Power and Paper Co., Ltd., \$125,000. Ainsi qu'on l'a annoncé plus tôt, la Travelers Insurance (Hartford Conn.) a acheté pour \$5,000,000 de titres du nouvel emprunt par l'entremise de son bureau principal à Montréal, tandis que la Commercial Life Assurance Co., d'Edmonton, a souscrit une somme de \$125,000.

La souscription de \$1,000,000 reçue hier de la Commission des accidents du travail, à Vancouver, C. B., porte à \$2,500,000 les achats de cet organisme. En effet, il avait acheté pour \$1,500,000 d'obligations au tout début de la campagne.

CENTENAIRE

Bien que dans sa centième année, Mme Sarah Jane Shephard, du comté de Brome, dans la province de Québec, a dit au solliciteur, après avoir acheté une obligation, qu'elle se propose bien de souscrire encore la prochaine fois.

Les gens de Montréal sont sérieux quand ils disent que: "Plus rien n'importe, sauf la Victoire". Une dame de la métropole qui souffre de surdité, a acheté du solliciteur une obligation de \$100. Plus tard, elle lui téléphona pour dire qu'elle désirait consacrer à l'achat d'une autre obligation, une somme de \$100 qu'elle avait épargnée afin de s'acheter un appareil pour mieux

(SUITE A LA PAGE 4)

Les Nazis refoulés de près de 100 milles dans le désert

LE CAIRE, 6. (P.A.) — Trois divisions motorisées de la 8e armée ont pratiqué deux brèches dans les forces du maréchal Rommel et combattent à l'intérieur des positions ennemies.

Les hauts commandements de l'Axe admettent que l'offensive alliée approche de Matruh, 104 milles à l'ouest de l'ancienne ligne d'El Alamein. Les débris de l'armée de Rommel qui ont réussi à échapper à l'encerclement sont en pleine retraite et le sort de l'armée germano-italienne de l'Afrique septentrionale pourra bien être scellé avant que les survivants puissent battre en retraite à travers la frontière Libye-Egypte, 150 milles plus à l'ouest.

(P.A.) — Les victorieuses armées britanniques pionnent aujourd'hui l'arrière-garde des troupes de l'Axe bien au-delà d'El Daba, trente-trois milles à l'ouest d'El Alamein, et les dépêches de Grèce mandent qu'Hitler a envoyé une flottille de cinq cents avions avec des troupes fraîches à travers la Méditerranée, dans un suprême effort pour éviter un désastre complet.

Les forces blindées anglaises avancent à une vive allure, ayant déjà franchi une distance de cinquante milles après avoir percé les défenses de l'ennemi sur le front d'El Alamein, quatre-vingts milles à l'ouest d'Alexandrie. La bataille dégénère rapidement en une course à travers le désert, la 8e armée talonnant de près les colonnes axistes en déroute.

Le général Montgomery dé-

clare que les Impériaux ont remporté "une victoire complète et absolue" sur les légions décimées du maréchal Rommel.

Un bulletin des quartiers-généraux britanniques annonce aujourd'hui: "La 8e armée a continué de pourchasser l'ennemi pendant toute la journée d'hier. Nos forces motorisées sont en contact avec l'arrière-garde ennemie, à l'ouest d'El Daba. Un minimum de quatre mille autres prisonniers ont été capturés durant la journée". Cela porte à au moins 13,000 les prisonniers allemands et italiens cueillis dans les quatre jours de l'offensive britannique.

Un plus grand nombre d'Italiens sont faits prisonniers dans un secteur sud du champ de bataille où il semble qu'ils sont abandonnés dans le désert par les formations mécanisées allemandes. Abandonnés à leur sort par les Nazis en fuite, les Italiens se rendent en grand nombre. Le commandant Francisco Scotti, de la division fasciste Trento, et son chef d'état-major sont au nombre des prisonniers et 39 tanks italiens et vingt tanks allemands sont tombés aux mains des Britanniques, hier.

Les colonnes axistes en retraite encombrant la route côtière de la Méditerranée et sont en butte aux attaques incessantes des bombardiers alliés.

Les dépêches de Grèce à la

Turquie mandent qu'Hitler tentent désespérément de se-

(SUITE A LA PAGE 4)

Lauréat agricole



M. ALFRED GRONDIN, du Lac Mégantic, qui a été par le gouvernement provincial proclamé "Lauréat du mérite agricole juvénile" pour 1942. Il est arrivé deuxième et a droit à \$35 et à une médaille en argent.

CR. 2138

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUIGNAN

FRÈRES

BEURRE	Première Qualité	37¢
de	Deuxième Qualité	36¢
Crèmerie	Troisième Qualité	35¢

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

6312, rue SAINT-HUBERT
5105, rue SAINT-LAURENT
3473, rue ONTARIO EST
2929, rue MASSON
2034, rue MONT-ROYAL E.
1127, rue MONT-ROYAL E.
1371, rue ONTARIO EST
2209, rue ONTARIO EST
1534, rue S.-CATHERINE E.
6220, rue SAINT-HUBERT
1835, rue WELLINGTON

BUREAUCRATIE ET CENSURE CONDAMNÉES

WASHINGTON, 6. (P.A.). — Le président du comité des Affaires étrangères du Sénat, M. Tom Connally, déclare que les défaites démocrates de mardi dernier signifient que le peuple américain a voulu se révolter contre la bureaucratie excessive et qu'il en a particulièrement contre des mesures administratives imposées à l'encontre du Congrès.

Le sénateur McNary attribue ces défaites à la censure américaine de certaines informations de guerre et à la "dictature" des vivres.

Le sénateur républicain Arthur Vandenberg propose une coalition démocrate-républicaine comportant l'abandon, pour la durée de la guerre, du "New Deal".

L'idée de mobiliser tous les ouvriers a suscité l'opposition du leader républicain au Sénat, Charles McNary, qui a qualifié cette mesure, "la plus dictatoriale encore conçue".

Le sénateur démocrate W. Lee O'Daniel a présenté une loi pour suspendre la semaine des 40 heures pour la durée de la guerre. L'agriculture a déjà perdu 1,600,000 hommes et femmes, dont 60 p.c. aux usines de guerre et le reste à l'armée.

LES NAZIS...

(Suite de la page 3)

courir les forces déclinées, de Rommel en lui envoyant des troupes retirées du front russe. Ces troupes sont transportées en avion à travers la Méditerranée.

Dans les milieux japonais à Ankara, on dit qu'Hitler, sentant que ses armées étaient en péril en Egypte, demanda à Tokio, de venir à son secours en lançant une attaque navale sur Madagascar ou sur l'Afrique-Sud afin de forcer les Anglais à diverger de leurs troupes vers le sud. Tokio refusa, parce que ses forces navales ont été décimées par la flotte des Etats-Unis dans le Pacifique.

Pour la troisième journée consécutive, Radio-Berlin annonce qu'une grande armada alliée est massée à Gibraltar, de l'autre côté du petit détroit qui avoisine la zone internationale de Tanger et le Maroc français. En laissant entendre que les Alliés projettent de s'attaquer aux derrières de Rommel, la radio allemande dit qu'un total de 125 cuirassés anglais sont concentrés à Gibraltar et qu'un nouveau convoi de quatorze navires marchands alliés est arrivé au port mercredi. Auparavant, Radio-Vichy avait affirmé que des transports avec de gros contingents de troupes américaines étaient à l'ancre dans le port de Gibraltar.

De sources russes, Londres apprend que Mussolini a quitté Rome par air à la fin d'octobre afin de rencontrer Hitler et le feld-maréchal Albert Kesselring, de l'aviation allemande.

L'Armada anglaise annonce que six autres vaisseaux et deux gros navires d'approvisionnement de l'Axe ont été coulés par les sous-marins britanniques en Méditerranée.

L'aviation axiste a été chassée des cieux au-dessus de l'Egypte, à toutes fins pratiques. Les troupes de Montgomery ne subissent presque pas d'attaques aériennes tandis que les bombardiers britanniques pilonnent à volonté l'ennemi. Cinq chasseurs ennemis qui tentaient d'intercepter des avions alliés ont été descendus hier. Les Alliés perdirent quatre appareils.

Au fur et à mesure que la 8e armée poursuit son avance à travers le désert, le champ de bataille, qui se limitait auparavant à un front de 40 milles entre le littoral de la Méditerranée et la dépression de Qatara, s'élargit constamment. L'agence Reuter rapporte même qu'il a doublé de longueur, indiquant par là que la bataille

Le nouveau conseil de direction du club Kiwanis-Montréal



A la réunion annuelle du club Kiwanis-Montréal tenue, hier midi, en l'hôtel Windsor, on a rendu publics les résultats des élections des membres du conseil pour l'exercice de l'année 1943. Ci-dessus, le nouveau conseil de direction. Première rangée, de gauche à droite, MM. Lawrence Marsh, directeur; William-C. Bryant, 2ème vice-président; Harry Mulvena, président actuel; Albert-F. Fyon, nouveau président pour 1943; Thomas-W. Hodgson, 1er vice-président; G.-Wilfred Hodgson, trésorier. Deuxième rangée, même ordre, MM. William-T. Stapells, Frank-C. Galer, John-M. Hawkes, Lawrence-W. Latimer, Edgar-M. Seale, William-G. Pyper, Gérald-H. Tessier, et William-G. Hyde, tous directeurs. (Photo la "Patrie").

s'est étendue au-delà de Fouka.

Bien que les rapports d'hier disaient que quelques forces axistes tenaient encore quelques points isolés à l'extrémité méridionale de la ligne d'El Alamein, le général Montgomery affirme qu'elles seront rapidement "mises dans le sac". Il ordonna à ses formations motorisées de poursuivre sans merci l'ennemi et de détruire entièrement ses forces. "L'ennemi est à notre merci et il est à la veille de s'effondrer", dit-il.

Les tanks et les chars blindés suivent les instructions de leur commandant à la lettre, soutenus par les aviateurs alliés.

Plus de 2,000 aviateurs canadiens participent à la bataille du désert. Le général Montgomery dit que leurs raids ont grandement contribué à briser le moral de l'ennemi. Pas un seul pétrolier axiste n'a réussi à atteindre l'Afrique du nord depuis six semaines, grâce aux bombardements de l'aviation alliée.

Une dépêche d'Ankara mande que quinze navires français, quelques-uns convertis en pétroliers, ont quitté un port de l'Afrique du Nord en direction du détroit turc qui conduit à la mer Noire. Les Allemands utiliseraient ces navires pour ravitailler les armées allemandes du Caucase.

Un communiqué italien admet que "de violents combats" font rage dans le désert entre Fouka et Matruh, 62 et 104 milles à l'ouest de l'ancienne ligne d'El Alamein.

JERUSALEM, 6. (B.U.P.). — Les autorités nient que des troupes américaines soient arrivées en Palestine pour renforcer la garnison anglaise. Les nombreux soldats américains qu'on voit en Terre-Sainte ne sont que des touristes qui voyagent pour leur agrément.

LE CAIRE, 6. (P.A.). — Le général Ritter tout d'abord, commandant en second du maréchal Rommel, qui a été fait prisonnier par la 8e armée, a pris le dîner aujourd'hui avec le général Montgomery et a admis que "la situation est critique" pour les troupes allemandes et égyptiennes en Egypte.

L'EMPRUNT...

(Suite de la page 3)

entendre, étant donné qu'à son avis il importe tout d'abord d'assurer le succès de l'emprunt.

OTTAWA, 6. (P.C.). — Bien que l'objectif du troisième emprunt de la victoire soit dépassé depuis hier, les souscriptions continuent à rentrer nombreuses à travers tout le pays. Plus de 1,000,000 de Canadiens ont souscrit à date.

La province de la Nouvelle-Ecosse, à son tour, a dépassé son objectif, ce qui fait que la majorité des provinces est nettement en avance.

BANQUES OUVERTES

M. J.-L. Hsley, ministre des Finances, annonce que les banques à charte du Canada seront ouvertes

Le fonds "Spitfire" de la police fédérale

Le premier avion Spitfire donné par la police fédérale canadienne ayant été détruit alors que son pilote, un ancien policier, a été tué, les agents de la police fédérale locale, donneront, le 10 novembre prochain, un souper-danse à l'hôtel Windsor. Les recettes de ce souper-danse seront remises au fonds Spitfire de la police canadienne.

La fanfare de la police fédérale fera les frais de la musique pour la danse et ceux qui désirent assister à cette danse, peuvent se procurer des billets aux quartiers-généraux de la gendarmerie royale, rue Saint-Jacques.

de 2 h. à 4 h., samedi après-midi, pour le bénéfice des souscripteurs de la dernière heure, au 3e emprunt de la victoire, qui devrait atteindre \$800,000,000 demain.

Pendant les 15 premiers jours de l'emprunt, la moyenne des souscriptions quotidiennes a été de \$51,000,000. Si cette moyenne persiste aujourd'hui, l'emprunt dépassera de plus de \$150,000,000 son objectif de \$750,000,000.

Mercredi, 15e jour de l'emprunt, 105,038 personnes ont souscrit \$57,075,500, portant le total national à \$772,281,300, contre \$656,641,950 pour la période correspondante du 2e emprunt.

A date, 1,013,005 souscripteurs ont prêté au gouvernement, à comparer avec 865,497 au second emprunt de guerre.

Presque toutes les grandes villes du Canada ont atteint ou dépassé leur objectif.

DANS LE QUEBEC

Sherbrooke se maintient en tête des grands centres de la province avec un pourcentage de 122.86, ou \$2,457,300, alors que Trois-Rivières suit de près avec 111.34 p.c., les souscriptions s'élevant à \$2,160,000.

La région nord-ouest de la province rapporte un total de \$5,066,300 alors que sa quote-part était de \$4,300,000. Les autres régions qui ont sursouscrit leur objectif sont: Shawinigan Falls, Champlain, Maskinongé, Grand'Mère, La Tuque.

Le comté de Laprairie a dépassé le montant fixé à \$130,000 et la municipalité de ce nom a souscrit \$32,900 sur \$28,000; S.-Constant a prêté \$16,650, sur \$15,000.

Le comté de Laval a sursouscrit son objectif de \$175,000 par un montant de \$206,000, alors que Caumet a exactement doublé son montant fixé à \$35,000.

Du quartier général militaire de Montréal on rapporte que l'armée, avec un objectif de \$15,000, a souscrit \$29,800.

Maskinongé avec 170 pour cent et Champlain en souscrivant \$291,000 sur un objectif de \$285,000, ont aus-

si mérité des fanions d'honneur.

L'objectif de Valleyfield, fixé à \$960,000, est non seulement atteint, mais dépassé. Hier soir, on avait souscrit \$1,100,000.

NOMS RESERVES

Robert Mitchell Co. Ltd., \$250,000; The Eastern Trust Co., \$100,000; Bruck Silk Mills, Ltd. and Associated Interests, \$176,500; St. Lawrence Paper Mills Co., Ltd., \$390,000; Lake St. John Power and Paper Co. Ltd., \$125,000; Casavant Frères Ltée, St-Hyacinthe, \$3,000; François Jobin Ltée, Québec, \$25,000; A.-E. Marois, Québec, \$15,000; Alfred Marois, Québec, \$10,000.

A DRUMMONDVILLE

Le comité de Drummond continue de battre la marche pour les comités de la rive-sud, dans le 3e emprunt de la victoire. Les souscriptions se chiffrent par \$1,230,850, soit 152 pour cent de l'objectif de \$810,000.

AIR-CANADA

Winnipeg, 6. — Les employés d'Air-Canada par tout le pays, ont contribué \$70,950 à l'emprunt de la Victoire, annonce M. P. W. Baldwin, auditeur de la compagnie. Le pourcentage d'employés qui ont contribué à l'emprunt dont plusieurs au moyen de déduction de salaires, est de 61.5 pour 100.

AU CANADIEN NATIONAL

"La souscription des employés du Canadien National au troisième emprunt de la victoire se chiffre à date à plus de quatre millions", annonce M. D. C. Grant, vice-président du service des finances du réseau, qui ajoute que le total de cinq millions sera dépassé lors de la clôture des listes de souscriptions. Déjà 47,523 employés du réseau et des compagnies subsidiaires tels les National Railways Munitions Limited et Air-Canada ont souscrit à l'emprunt.

Ces résultats sont ceux des quinze premiers jours de la campagne d'emprunt. Les solliciteurs continueront leur travail au cours de la prochaine semaine et tout laisse prévoir une forte augmentation relativement à celui du dernier emprunt.

Au cours de ces quinze premiers jours, 45,820 employés du Canadien National, ont souscrit \$3,983,450. \$88,100 par 780 employés des National Railways Munitions Limited et \$70,952 par les 923 employés d'Air-Canada.

Le total de \$4,142,500 souscrit par les employés est en outre des \$10,062,750 souscrits par le Canadien National, les fonds de pension et d'assurances.

Arabes vs Juifs

BALTIMORE, 6. — (P.A.). — Le directeur du "Times" de New-York, Arthur Sulzberger, demande aux Juifs de suspendre le mouvement sioniste parce que l'Axe pourrait en profiter pour soulever les Arabes. Le gouvernement britannique, dit-il, est d'avis que la création d'une armée juive en Terre Sainte n'aiderait pas les Alliés à gagner la guerre. Sulzberger dit aussi que le mouvement sioniste n'est pas approuvé par la totalité des Juifs.

Les remaniements ministériels et l'hon. M. Godbout

QUEBEC, 6. (D. N. C.) —

"L'idée maitresse qui nous a guidés dans le remaniement ministériel, c'est l'intérêt de la province que nous avons toujours en vue", a déclaré l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, hier soir.

"Lorsque nous avons pris le pouvoir, en 1939, nous avons pris, M. Bouchard et moi, chacun deux portefeuilles parce que nous croyions que pour la première année, du moins, il était important d'exercer une collaboration intime, sous un même ministre, entre la Voirie et les Travaux Publics et l'Agriculture et la Colonisation.

"Nous avons donc, l'un et l'autre, fait des retouches à l'organisation de nos deux départements respectifs.

"On nous a demandé de partager cette tâche, maintenant, avec MM. Cléophas Bastien et Georges Dansereau. J'ai l'assurance que ces deux ministres sauront faire bénéficier la province de leurs connaissances et de leur infatigable habileté".

Club de Valois ravagé par le feu

Le Valois Country Club a été détruit, hier soir, par un violent incendie dont la lueur fut vue à plusieurs milles à la ronde. Le feu prit naissance vers 11 h. 30 hier soir, et les pompiers, dirigés par le chef Edouard Paiement, durent travailler pendant plusieurs heures pour maîtriser les flammes.

Construit au coût de \$30,000, il y a 17 ans, le Valois Country Club avait été fermé l'an passé, par suite de la guerre. La plupart de ses membres étaient dans les forces armées. Personne ne fut blessé.

"Elles ou Elle"

La société des débats de l'Université de Montréal présentera son premier débat vendredi le 20 novembre à l'Auditorium du Plateau. MM. Pierre Laporte et Guy Goddard soutiendront "ELLES" et MM. Fernand Séguin et Pierre Vaillancourt soutiendront "ELLE". Le comité féminin d'organisation se compose de Mmes Pierrette Bergeron, Pauline Bouler, Lucille Archambault, Marcelle Rousseau, Micheline Sicotte, Marie-Paule Morin, Jacqueline Lagacé, Marguerite Allard, Pierrette Vaillancourt, Suzanne Falaise, Claire Letendre, Françoise Brouillet.

Ont la direction de la société des débats: MM. Gabriel Marchand, Maurice Noisieux, René Brunet, Roland Robert, Philippe Ewart, Jean-Paul Noël et Robert Boyd.

La France de César à Hitler

M. Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit et à l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris, a brossé hier soir, au Ritz Carlton, devant les invités de l'Alliance française, un vaste tableau d'histoire duquel il résulte que la France a toujours été une démocratie, appuyée sur la souveraineté nationale du peuple, même au temps de la monarchie.

M. Picard inaugurerait la série des conférences de l'Alliance française, cet automne; il en est à son premier voyage au Canada et il a rendu hommage, au début de sa conférence, à la cordialité de la réception qui lui est faite. L'œuvre de M. Picard a été reconnue par l'Académie française et par l'Académie des Sciences morales et politiques de France.

AME DEMOCRATIQUE

La démocratie est l'âme de la France, dit M. Picard. Actuellement, des nations sont en armes; mais aussi, deux styles de vie se combattent: celui d'un monde de maîtres servis par des esclaves et celui des hommes libres; celui du matérialisme qui veut faire des hommes de simples rouages et celui du spiritualisme qui croit à l'âme personnelle de chacun.

"Je suis assuré, dit M. Picard, que la France se relèvera plus vite qu'on ne le croit, par l'épanouissement de ses institutions démocratiques. A travers les vicissitudes historiques, la France a toujours gardé la volonté d'être maîtresse d'elle-même et le peuple français fut toujours appelé à donner son assentiment au régime qui le gouvernait.

Dans la Gaule antique il y avait des institutions populaires. Sous le pouvoir romain, le peuple élisait des magistrats qui étaient chargés de présenter ses doléances au pouvoir. Sous la féodalité, les seigneurs furent acceptés du peuple parce qu'ils lui donnaient de la sécurité. Les villes eurent leurs franchises et l'histoire de l'affranchissement communal est assez extraordinaire; des villes battaient monnaie et étaient devenues de véritables petites républiques. Enfin Charlemagne lui-même peut être considéré comme un roi démocratique, puisque ses Capitulaires étaient approuvés par le peuple.

LA MONARCHIE

Les rois capétiens firent l'unité française. Le roi devint le représentant de la nation. Il s'occupa de fusionner les provinces et les classes. Il s'appuya d'abord sur la féodalité. Certains corps publics avaient toujours leurs franchises et les Etats généraux, qui constituaient une représentation du peuple, rendaient le pouvoir démocratique.

En 1356, un rapport présenté aux Etats généraux déclarait en toute lettre que la souveraineté émane du peuple. En 1383, on parle du rôle du peuple dans une monarchie. L'idée est que le peuple crée les rois par suffrage. "L'état est chose du peuple, confié au roi par le peuple".

La monarchie n'est qu'une forme du pouvoir exécutif et elle se concilie fort bien avec la démocratie véritable. Depuis 1610, les rois ont lutté contre les privilèges de castes. C'est parce qu'ils n'ont pas réussi à abolir tous les privilèges qu'ils ont perdu la confiance du peuple. S. Louis, Charles V, Charles VII, Henri IV, etc. furent de grands rois.

LA REVOLUTION FRANCAISE

La nation française devenue majeure s'est donnée la forme républicaine. La monarchie avait accompli sa mission de créer l'unité française. A ce moment le moule tomba et la nation s'est dressée comme une personne morale. La révolution n'a fait que consacrer une poussée démocratique qui était réelle depuis toujours au pays de France. La France a toujours voulu être une nation libre. Aussi le peuple était-il content à la mort

de Louis XIV parce que c'était un roi autoritaire.

En 1792, la Convention Nationale déclarait qu'il ne peut y avoir de constitution sans le peuple. Et le 10 juillet, 1940, après l'armistice, le peuple de France a encore une fois manifesté sa volonté démocratique par le texte suivant signé de l'Assemblée nationale: "La Constitution sera ratifiée par la nation et appliquée par les institutions qu'elle aura créées". Ainsi donc, la France demeure une démocratie.

ROLE DE LA FRANCE

M. Picard parle ensuite du rôle intellectuel et artistique tenu par la France durant les vingt dernières années. Il y avait sans doute de l'agitation en France, mais la liberté et la paix religieuses étaient revenues. On avait fait l'union dans les régions profondes de la conscience française et les œuvres religieuses étaient de plus en plus aimées.

La France, qui est aujourd'hui séparée en deux, garde confiance en elle-même. Le peuple est uni

dans sa résistance à l'oppression. La foi démocratique n'a pas baissé. Mais cette foi doit être alimentée; il faut montrer que la démocratie est une chose qui s'enseigne et qui doit se perfectionner. Il faut une doctrine démocratique. L'œuvre spirituelle de la démocratie française doit nous encourager à perpétuer cette forme de vie.

Concordia se fait damer le pion

Concordia vient de se faire damer le pion. Elle décidait récemment d'acheter une collection de 1,500 dictionnaires, pour la somme de \$918.

Quand elle eut pris une décision, elle apprit que les volumes précieux avaient été acquis par MM. Jean-Charles Harvey, H.-M. Estienne et Fernand Boucher.

M. Léo-Pol Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, qui avait recommandé cet achat, a

ARMISTICE À MADAGASCAR

LONDRES, 6. — (P.C.) — Les forces de Vichy qui, dans le sud-est de Madagascar, s'opposaient encore aux forces britanniques ont demandé un armistice et les hostilités ont cessé hier après-midi à 2 h. (heure de Madagascar).

La seule bataille importante qui durait encore se déroulait dans la partie sud-est, de sorte que l'armistice met fin à la campagne de Madagascar. Radio-Vichy annonce que les troupes françaises de Madagascar ont évacué Ambalava dans la nuit du 3 novembre après un dur combat.

déclaré, ce matin, que la ville possédait presque toutes les œuvres de cette collection.

Banques dévalisées

WINDSOR, Ont., 6. (B.U.P.) — La vague de crime qui sévit à Windsor depuis plusieurs jours, s'est continuée hier par un vol à main armée à la Banque Provinciale de Stoney Point. Deux bandits armés et masqués sont entrés dans la banque et

s'y sont emparés d'une forte somme d'argent. C'est le quatrième attentat du même genre dans cette succursale depuis quelques années.

La semaine dernière, un attentat était perpétré dans la succursale de St-Joachim de la même banque et l'on croit que les deux vols ont été commis par les mêmes bandits. On les soupçonne également d'avoir commis le vol à la succursale de Belle-Rivière de la Banque Provinciale, en septembre, alors que \$42,000 furent volés.

Compagnons

CES jours-ci, les femmes et les hommes pensent, travaillent et s'habillent assez pareillement... surtout en ce qui concerne les coupes faites sur mesures. Les couturiers Bond ont fait un art des modes pour hommes et de la ligne masculine pour dames.

Vous trouverez maintenant des tweeds, worsteds et serges de moulins anglais et canadiens, qui ont la qualité et la couleur plaisant aux deux sexes.

~~\$21⁷⁵~~
\$24⁷⁵
~~\$27⁷⁵~~
Rappelez-vous

faits sur mesure

**Bond
Clothes**

Magasins par tout le Canada.

**Pardessus pour messieurs
et dames**

dans les nouveaux
modèles d'automne
Faits sur mesures **\$24.75**
à partir de ...

CENTRE ET OUEST
(Edifice Castle, Meunier)
(St-Catherine et Stanley)
350, rue Craig Ouest
angle St-Pierre
4519 rue Wellington (Verdun)
3001, St-Catherine ouest
(angle Atwater)

EST ET NORD
81, rue St-Catherine Est
1279, rue Mont-Royal Est



Que l'on préfère le régime anglais au système nazi ou fasciste, j'en suis (M. Bourassa)

(Par Joseph LaVergne)

"J'ai pu me tromper souvent. Mais j'ai donné le meilleur de ma vie à mon pays. Etant donné mon âge, les paroles que je prononce, ce soir, sont peut-être mes dernières, en public. Qu'il me soit permis de vous demander de vous cramponner à votre foi. Fortifiez-la cette foi par la prière et par la réception des sacrements pour recevoir les inspirations de Dieu."

"Gardez l'espérance, non l'espérance dans les hommes, mais l'espérance en Dieu. Surtout pratiquez la charité, mais la véritable charité, qui consiste en l'amour de Dieu. Pratiquez aussi la charité pour votre prochain, qu'il parle anglais ou français, qu'il soit protestant ou catholique. Mais si votre religion et votre langue sont attaquées, défendez-les. Et ainsi, peut-être, que, dans l'avenir, vous connaîtrez des jours meilleurs."

C'est ainsi que terminait, hier soir, sa causerie à l'Ecole du Plateau, M. Henri Bourassa, devant un auditoire remplissant la salle à pleine capacité. Aux premiers rangs, l'on pouvait constater la présence de M. Maxime Raymond, chef du "Bloc populaire canadien"; M. René Chaloult, député provincial de Lotbinière; M. Georges Pelletier, M. Omer Héroux, du Dr J.-B. Prince, de Me Guy Vanier, président d'honneur de la réunion, et Me Jean-J. Penverne.

LA GUERRE

M. Bourassa avait intitulé sa conférence: "Et après..." "La guerre, de dire M. Bourassa, finira un jour ou l'autre, mais le monde ne finira pas et le Canada non plus. Je vais vous parler, ce soir, en me basant sur l'expérience d'une vie politique de 50 ans et sur mes études d'histoire. Je vous parlerai très peu de la guerre. Tout le monde en parle. Je ne blâme pas les gens qui ont déclaré la guerre d'y penser jour et nuit. Je ne blâme pas les parents, qui l'ont des enfants d'âge militaire d'y penser et d'y penser toujours."

"Il faut réfléchir afin de travailler à la reconstruction de la nation. Toute guerre est une calamité. J'ai déjà dit, lors de la guerre de 1914, que la guerre était un crime. En effet, c'est un crime pour un pays de déclarer la guerre, lorsqu'il n'est pas tenu de le faire. C'est là troubler la paix d'un pays. Or tout crime comporte un châtiment, une expiation. Cette der-

nière sera-t-elle féconde chez nous comme ailleurs? Il est encore trop tôt pour juger les peuples. Les jugements que l'on porte présentement dans certains milieux ne sont certes pas révisés par l'Esprit-Saint."

LA LIBERTE

"La cause profonde de la guerre qui se poursuit, c'est l'oubli de Dieu, de ses lois, de sa justice. Les causes de la guerre présente sont l'orgueil, la sensualité, le cupidité. Il faut rétablir Dieu dans la vie individuelle, publique et nationale. Il faut d'abord comprendre sa foi et la vivre dans son cœur et son esprit. Il faudra qu'après la guerre, si nous voulons avoir une paix durable, établir la justice, la vraie justice, la justice pour tous, la justice pour les pauvres comme pour les riches, la justice pour l'ennemi comme pour l'ami."

LES VERTUS

Quelles sont les vertus dont nous avons le plus besoin. Ce sont la droiture de conscience, de parole et de vie; la probité dans toutes nos relations; le courage réfléchi, le courage solide, le courage qui ne se dément pas."

"Notre peuple est intelligent. Ce n'est pas de notre faute. Notre intelligence nous vient de Dieu et de la France. L'héritage que nous avons reçu de la France, il ne faut pas oublier qu'il a été surtout développé par l'Eglise. Nous avons cependant accru un défaut qui nous vient des Français. C'est le manque de réflexion. Ce défaut me frappe de plus en plus chez nous. Mais les Canadiens français ici ne sont inférieurs à aucun groupe. La différence, c'est qu'un Anglais arrive à son but, parce qu'il réfléchit avant de commencer et qu'ensuite il persévère."

LA FAMILLE

Il existe encore d'excellentes familles chez nous. Mais la famille est avariée et ceci pas tant à cause de la guerre, mais à cause des programmes scolaires surchargés et

du "bourrage" de crâne que l'on impose à des enfants de 12, 14, 15 et 16 ans. Je crains que ces programmes surchargés produisent beaucoup de fruits secs. A la maison, les parents doivent prêcher à leurs enfants autant par l'exemple que par la parole. Il faut que les parents leur apprennent aussi à aimer leur prochain. Il faut aussi leur enseigner la franchise. Il faut aussi leur apprendre l'esprit de sacrifice. Ils vont être dans l'obligation de se priver de beaucoup de choses après la guerre."

"Et les femmes. On en a fait des électrices depuis quelques années. Et je vous le demande: "Le moral a-t-il monté pour cela?" Plus l'électoralisme s'élargit, plus le moral baisse. Et aujourd'hui, nous avons des femmes-soldats, des femmes-ouvrières dans les usines de guerre. Il existe aujourd'hui beaucoup moins de liberté qu'au temps du gouvernement "tory" Borden. Il ne s'agit pas de se révolter. Il faut se soumettre aux lois. Mais la fonction des femmes, ce n'est pas d'être des ouvrières d'usine, mais des ouvrières de vie."

L'ORDRE SOCIAL

Est-ce qu'il reste encore des nations chrétiennes? Il est vrai qu'il reste encore d'excellents chrétiens. Mais je parle des nations. La Russie n'est pas un pays chrétien. C'est Lenine qui, en 1917, comme chef d'Etat, a proclamé la nullité de Dieu. C'était la première fois qu'un chef d'Etat posait un tel acte. Et l'Allemagne. Je déteste le nazisme autant que le bolchevisme. Hitler est le produit de la diplomatie franco-anglaise. L'Allemagne n'est pas chrétienne."

"Et l'Angleterre. L'archevêque de Cantorbéry dit, "que l'Angleterre n'est pas une nation chrétienne et que l'on n'est chrétien le dimanche seulement, pour oublier qu'on l'est, le lundi". N'est-ce pas là un peu la peinture du Canada et des Etats-Unis. Nous sommes trop souvent comme des "moullins à prières".

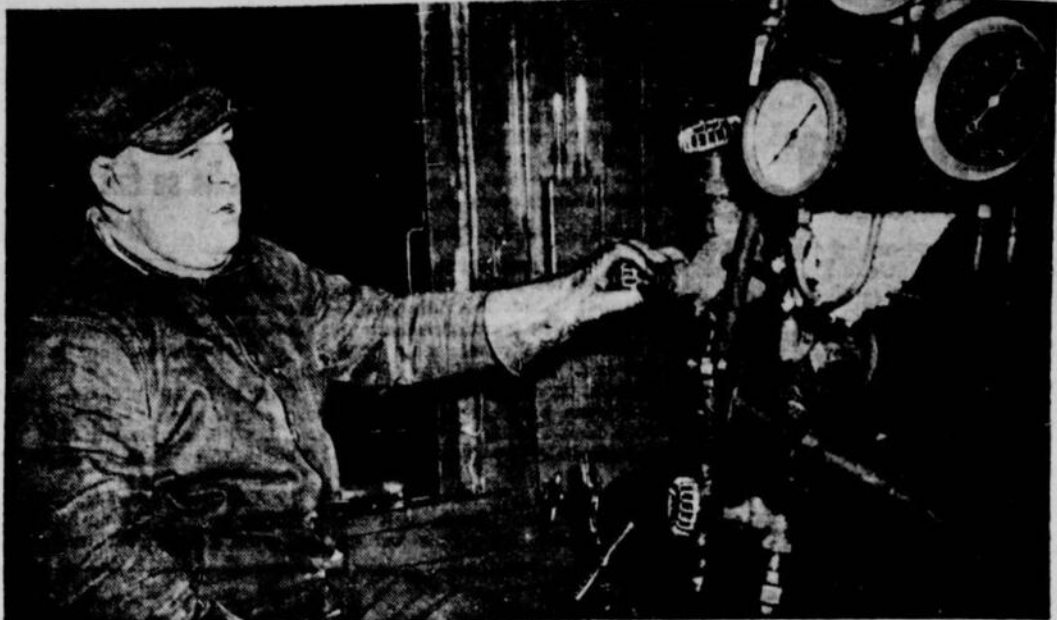
LE BOLCHEVISME

"L'archevêque Johnson a aussi dit "qu'après la guerre il n'y aura pas d'autre choix qu'entre le capitalisme et le bolchévisme". Est-ce cela que nous réservent nos gouvernements? Et ici je dois attirer l'attention de M. Maxime Raymond et de M. René Chaloult. Je dois leur dire que je connais le gouvernement fédéral depuis 50 ans. De tous les officiers supérieurs canadiens-français, qui ont été à Ottawa, je n'en connais pas dix qui aient eu le courage de leur fierté. Y a-t-il une seule besogne à faire à Ottawa, on la fait faire par des Canadiens français. Avant de réclamer trop de places à Ottawa pour les Canadiens français, que l'on commence par trouver des "HOMMES".

LE CHRISTIANISME

"Tenez-vous-en au christianisme et non au bolchévisme ou au communisme. Le monde entier ne se sauvera que par le

Un échevin qui ne craint ni l'étude, ni le travail



Le conseiller Camille Côté est ici photographié dans la cabine de sa locomotive, après avoir passé avec succès ses examens comme mécanicien de locomotive. M. Côté est à l'emploi du chemin de fer Canadien du Pacifique. Jusqu'à ce matin, il était chauffeur, mais il vient de gagner une nouvelle étoile à son étendard, en obtenant le titre de mécanicien. (Photo la "Patrie").

M. Cyrille Dumaine à la présidence de l'Ass. Législative?

QUEBEC, 6. — (D.N.C.) — On dit, ici, que l'hon. Valmore Bienvenue, qui vient d'être nommé ministre, sera remplacé au poste d'Orateur de l'Assemblée Législative, par M. Cyrille Dumaine, député provincial de Bagot, vice-président de la Chambre basse.

Comme successeur à M. Dumaine, on mentionne les noms de MM. Emile Bouchier, député provincial de St-Henri, Paul Gauthier, député de Laurier, et Fernand Choquette, député de Montmagny.

rétablissement des lois divines. Je félicite M. Maxime Raymond d'avoir mis dans son programme "qu'il faut remplacer la province de Québec sur des bases divines". En Allemagne, les évêques ont le courage de tenir tête à leur gouvernement.

NATIONS CHRETIENNES

"Au nombre des nations chrétiennes, il reste le Portugal, l'Espagne avec Franco, la France, avec le régime Pétain, et l'Italie sous le régime Mussolini. Je déplore que ce dernier ait attaché son char au dragon maudit de Hitler."

LA GUERRE DE 1939

"Lors du traité de paix de 1919, le Pape fut exclu. M. Chaloult, ce n'est pas seulement au Canada qu'il se trouve des po-

liticiens farceurs. La guerre de 1939 est sortie entièrement des faux traités de 1919. On n'y avait pas fait comparaître l'ennemi. A quoi bon se battre pour la liberté, si on l'enlève à nos propres nationaux. Que l'on préfère le régime anglais au régime allemand et au régime italien, j'en suis, mais pourvu que l'on n'y ajoute pas le régime russe."

M. Bourassa, qui avait été présenté par M. Léo-N. Richard, fut remercié par Me Guy Vanier.

Cours suspendus aux écoles spécialisées

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — Se rendant à la demande du directeur du Service des Postes, pour le district de Montréal, l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial, a annoncé que les cours réguliers, seulement, des grandes écoles spécialisées de Montréal seront suspendus le 17 décembre au soir, jusqu'au 7 janvier, afin de permettre aux étudiants qui voudront travailler au Service des Postes de le faire, pendant cette période des fêtes.

Les écoles auxquelles s'applique cette décision sont: L'Ecole Technique de Montréal, l'Ecole du Meuble, l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, l'Ecole des Arts Graphiques et les Ecoles d'Arts et Métiers de Maisonneuve, Verdun et Lachine.

Les aviateurs ont largement souscrit à l'emprunt



Le maréchal de l'air Sir Frederick Bowhill, chef du Ferry Command, est fier de ses aviateurs qui conduisent chaque mois un grand nombre de bombardiers outre-mer, mais il a également lieu de féliciter les membres de son personnel qui ont souscrit jusqu'à présent une somme de \$43,000 à l'emprunt pour acheter d'autres bombardiers. On voit, ici, Sir Frederick serrant la main à M. J.-J. Fitzpatrick, président de la campagne d'emprunt, au Ferry Command, et le félicitant au nom des souscripteurs, des résultats obtenus. Sur la photo, on remarque, en outre, de gauche à droite: M. J.-F. Gagnon, contrôleur du personnel; M. R.-B. Ritchie, chef des commis. A l'arrière-plan se profile un gigantesque quatre-moteurs portant le nom de "Trader Horn". — (Photo Editorial Associates).

Les employés de la Distillers Corporation dépassent leur objectif



Les employés de la Distillers Corporation ont souscrit \$26,500 à l'emprunt de la Victoire et leur objectif était de \$25,000. On a chargé M. J. Miller de remettre le chèque de souscription au représentant de l'emprunt, M. E. Morse, président conjoint de la section de l'épargne sur le salaire pour l'île de Montréal. La cérémonie s'est déroulée à la fin de l'après-midi d'hier dans le café de l'usine. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. Ross Clarkson, président conjoint de l'île de Montréal; M. Louis Robert, de la section de l'épargne sur le salaire; les deux frères Bronfman, Sam et Allan. — (Photo Editorial Associates).

LE SURHOMME

Leclerc fait le poltron devant ses adversaires.

Râclée



Le remaniement ministériel à Québec

MM. Bastien, Dansereau, Hamel et Bienvenue, ont des portefeuilles

MM. Henri Renault et Perrault Casgrain deviennent ministres d'Etat. — Les Hon. Bastien et Dansereau seront, ce soir, à Montréal, l'objet d'une manifestation.

QUEBEC, 6. — Le remaniement ministériel du cabinet de l'hon. Adélard Godbout, dont il était question depuis quelques semaines, s'est opéré, hier après-midi. Les nouveaux ministres ont immédiatement prêté serment devant le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset. Trois ministres sans portefeuille auront maintenant l'administration d'un ministère. L'Orateur de la Chambre entre dans le cabinet avec portefeuille et deux députés deviennent ministres sans portefeuille.

Les nouveaux ministres sont: l'hon. Cléophas Bastien, à la Colonisation; l'hon. Georges Dansereau, aux travaux publics; l'hon. Wilfrid Hamel, aux terres et forêts; l'hon. Valmore Bienvenue, à la chasse et à la pêche et aussi aux pêcheries maritimes. M. Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord, et M. Henri



L'hon. CLEOPHAS BASTIEN

Renault, député de Beauce, sont entrés dans le cabinet, comme ministres sans portefeuille.

Comme on peut le constater, le premier ministre a cédé le ministère de la colonisation. De son côté, l'hon. T.-D. Bouchard a consenti à se départir des travaux publics. On a séparé la chasse et la pêche du ministère des terres et forêts. L'hon. Edgar Rochette a abandonné les pêcheries maritimes.

ASSERMENTATION

MM. Bastien, Dansereau et Hamel ayant déjà prêté les serments d'allégeance et de membres du conseil exécutif en novembre 1939 lorsqu'ils entrèrent dans le cabinet Godbout, le greffier ne leur fit prêter que

le serment d'office comme titulaires des portefeuilles ci-haut mentionnés.

MM. Bienvenue, Perrault Casgrain et Henri Renault prêtèrent ensuite les trois serments. Le lieutenant-gouverneur, le premier ministre et ses collègues félicitèrent tour à tour les nouveaux ministres.

Sir Eugène Fiset, qui est né et a une résidence à Rimouski, où demeure M. Perrault Casgrain, eut pour son concitoyen un mot particulièrement aimable: "Mon cher ministre", dit-il, "je suis fier pour votre comté, fier pour ma ville natale et je félicite le premier ministre".

Mmes Valmore Bienvenue, Perrault Casgrain et Henri Renault ainsi que Mlle Renault, assistaient à la cérémonie.

L'HON. BASTIEN

Le nouveau ministre de la colonisation est né le 1er septembre 1892 à S.-Gabriel-de-Brandon, comté de



L'hon. GEO. DANSEREAU



L'hon. WILFRID HAMEL

Berthier. Diplômé de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, il choisit d'abord la carrière de l'enseignement et fut pendant quelques années professeur dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal. Il fonda ensuite un bureau d'assurances et se spécialisa dans cette profession durant plus de 15 ans. Elu député de Berthier en 1927, M. Bastien a été réélu dans



L'hon. VALMORE BIENVENUE

quatre autres élections générales. Le nouveau ministre est un des fondateurs et fut le premier secrétaire de l'Union libérale Papineau.

L'HON. DANSEREAU

Le nouveau ministre des Travaux publics (le plus jeune des six ministres) est né à Sainte-Agathe des Monts le 12 août 1898. Fils de Georges Dansereau et d'Hermine Larose. Après de solides études au collège Ste-Marie, il obtint son diplôme de bachelier ès-arts et entra dans la maison de commerce de son père. En 1935, l'hon. Georges Dansereau succéda à son père, comme député d'Argenteuil et comme maire de Grenville. Depuis huit ans, ses commettants du comté et de la municipalité ne lui ont jamais retiré leur confiance. Il a épousé Mlle Georgette Durocher, de Montréal.

L'HON. HAMEL

Le nouveau ministre des Terres et Forêts est né le 16 juillet 1895, à

R. S. V. P.
Tranches quotidiennes
d'histoire du CanadaQUESTIONNAIRE
664

A — Maisonneuve avait de nombreuses obligations de famille. Son père s'opposait fortement à son départ. Quelle raison fournissait de son voyage afin d'obtenir l'autorisation de son père de s'embarquer pour le Canada?

B — Certains intendants ont prétendu que les habitants de la Nouvelle-France élevaient trop de chevaux. Ce reproche était-il fondé?

C — En quelle circonstance le gouverneur du Canada prononça-t-il pour la première fois le discours du Trône en français?

Voir réponses page 9.

L'Ancienne Lorette. Fils d'Edmond Hamel et de Mathilda Paradis. Après avoir fait ses études à l'Académie Commerciale, il entra comme comptable dans un établissement de Québec puis passa chez Maranda & Labrèque dont il fut pendant vingt années le comptable en chef. M. Wilfrid Hamel a épousé il y a vingt-cinq ans Mlle Céline Martel, de L'Ancienne Lorette. Le nouveau ministre des Terres et Forêts, qui a été élu député de Saint-Sauveur en 1939, et Mme Hamel ont neuf enfants: quatre filles, Simone, Gertrude, Jacqueline, Pauline; cinq fils, Roger, Gérard, Paul-Henri, Maurice et Jean-Yves Hamel.

L'HON. BIENVENUE

Le nouveau ministre de la Chasse et des Pêcheries est né le 12 juillet 1894, à Nashua, Etat du New-Hampshire. Il a commencé ses études dans sa ville natale puis est venu les terminer dans la province de Québec au séminaire de St-Hyacinthe, au collège de Sherbrooke et à l'Université Laval. Admis au Barreau en 1917, il a toujours exercé sa profession à Québec et a été créé conseil du Roi en 1926. Avocat très renommé, il a été procureur sénior de la Couronne durant plusieurs années et a plaidé des causes célèbres. Au mois de mai dernier, M. Valmore Bienvenue a été élu par acclamation bâtonnier du Barreau de Québec. Il a déjà été bâtonnier du Barreau du Bas St-Laurent et il est actuellement président de l'Associa-

tion du Barreau rural de la province de Québec. Elu député de Bellechasse en 1939, il a été élu à la fonction de vice-président dès son entrée à l'Assemblée législative, et, au cours de la dernière session, à la suite de la nomination de l'hon. juge Bernard Bissonnette à la Cour d'Appel, la Chambre des députés l'a élu président.



L'hon. PERRAULT CASGRAIN

M. Valmore Bienvenue a épousé Mlle Charlotte Langlois, fille du Dr et de Mme Arthur Langlois, de Québec. Le nouveau ministre et Mme Bienvenue ont quatre enfants, deux fils, Alain et Jean, deux filles, Claude et Céline.

L'HON. CASGRAIN

Le nouveau ministre d'Etat est né à Québec le 18 janvier 1898, fils de C.-P. Casgrain et Germaine Mousseau. Il est le petit-fils de feu P.-B. Casgrain, ancien député libéral de l'Islet au parlement du Canada, et de l'hon. J. A. Mousseau qui fut tour à tour secrétaire d'Etat à Ottawa, premier ministre de la province de Québec, juge de la Cour supérieure à Rimouski. M. Perrault Casgrain a fait ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Pendant la guerre de 1914-1918, il a interrompu ses études pour s'enrôler comme soldat dans le premier régiment de chars d'assaut et il a obtenu sa commission de

(Suite à la page 9)



L'hon. HENRI RENAUULT

TARZAN

Tom et Tarzan partent à la recherche des Nazis.

Raid



Le travail accompli par les Amis du Soldat Canadien

Hier soir, au Club Canadien avait lieu un dîner auquel participaient un groupe important de zélés, amis de l'oeuvre des Amis du Soldat Canadien que dirige M. Philippe Beauchamp, vétéran de la Grande Guerre et licencié de l'armée après avoir de nouveau servi dans les présentes hostilités.

Le colonel (chanoine) Emile Chartier et le capitaine (abbé) Albert Raymond étaient présents, entourés d'un groupe important d'amis de ce mouvement, au nombre desquels il convient de citer: Me Omer Legrand, C.R., Mme Georges Gariépy, "marraine" des soldats cantonnés au camp militaire de Sorel, Mme J.-R. Dubreuil, secrétaire des Amis du Soldat Canadien, Mme S. E. Siscoe, Mlle Réjeanne Desmarceaux, Irène Joly, Yvette Rivest, Georgette Rivest, Mme Albert Cyr, Mme Ed. Constant, MM. Raymond Delsile, J.-Paul Major, Jos. Beauchamp, Emile Hecock et plusieurs autres.

LE CHANOINE CHARTIER

Le col. Chartier a tenu, à l'issue de ce dîner, à souligner la souveraine importance de l'oeuvre des Amis du Soldat Canadien qui, malgré toutes les difficultés à surmonter a rendu jusqu'ici d'éminents services à nos forces armées, tant combattantes qu'à l'entraînement dans tous les coins de notre pays. Le mouvement a fait naître des dévouements jusqu'ici ignorés qu'il convient de souligner et parmi ces dévouements ceux des Amis du Soldat Canadien ne sont certes pas des moindres.

Le chanoine Chartier rend hommage à M. Philippe Beauchamp pour l'immense travail accompli par celui-ci dans ce domaine, admirablement secondé par la secrétaire infatigable de l'oeuvre, Mme J.-R. Dubreuil. Il ne doute pas que le mouvement se continuera, plus intensément que jamais et que nos braves soldats seront toujours heureux de pouvoir compter sur le magnifique esprit que manifestent les Amis du Soldat Canadien à leur endroit.

M. PHILIPPE BEAUCHAMP

M. Philippe Beauchamp, directeur de l'oeuvre, rendit ensuite compte du mandat qui lui fut confié lors de la fondation du mouvement.

Il rappelle son départ d'Angleterre, il y a un an à peine, alors qu'il promit à ses camarades de venir plaider leur cause auprès de ceux qui pourraient, dans une certaine mesure, adoucir leur sort. Aussi se plaît-il à affirmer que dès le début de la campagne qu'il a entreprise il a trouvé partout le généreux sympathies qui se sont manifestées le plus heureusement.

C'est ainsi que l'oeuvre du Soldat Canadien, à l'instar d'autres oeuvres dont M. Beauchamp apprécie hautement l'excellent travail, a réussi à créer la joie et le bonheur dans bien des cercles militaires, tant au pays qu'outre-mer, par la réussite de chacune de ses entreprises ayant en vue, toujours, de procurer à nos combattants ce qui leur est indispensable pour maintenir leur moral et soutenir leur enthousiasme jusqu'à l'heure de la victoire finale.

Le directeur de l'oeuvre dit avoir voulu, en cette circonstance, réunir des représentants attitrés de l'autorité pour résumer devant eux le travail accompli jusqu'ici. Puis il énumère les activités qui se sont multipliées au cours des derniers mois, activités qui ne feront qu'augmenter si l'on en juge par l'enthousiasme qu'elles ont fait naître dans tous les coins du pays.

L'AUMONIER MILITAIRE

M. Beauchamp dit ensuite quelques mots de l'oeuvre de "l'aumônier militaire", mouvement issu des mêmes activités, ce qui prouve combien le clergé lui-même a voulu s'associer à l'oeuvre et y prendre sa large part. La présence du colonel (chanoine) Chartier et du capitaine (abbé) Raymond, à cette réunion en est la meilleure preuve, d'ailleurs.

Puis le directeur des "Amis du Soldat Canadien" souligne qu'à da-

te il a été en mesure, grâce à la générosité du public, de mettre à la disposition des soldats à l'entraînement, dans nos divers camps, plus de 7,000 volumes qui, réunis, formeraient une jolie bibliothèque et qui font la joie des soldats durant leurs heures de loisir.

L'oeuvre a pris un soin tout particulier des aumôniers de nos diverses unités et a même pu procurer à plusieurs d'entre eux les ornements sacerdotaux dont ils ont besoin dans l'exercice de leurs fonctions.

DES JEUNES

M. Beauchamp fit aussi remarquer avec une visible satisfaction qu'un grand nombre de jeunes gens se dévouent sans compter à l'oeuvre qu'il a lancée dans notre pays. Il en compte aujourd'hui plus de 160 qui sont pour lui d'excellents collaborateurs et leur rend un hommage bien mérité.

Après avoir aussi souligné le travail qu'accomplissent Mme Dubreuil, Mlle Rivest et toutes les dames qui patronisent l'oeuvre, le directeur exprime enfin sa gratitude aux journaux pour l'appui très précieux qu'ils accordent aux "Amis du Soldat Canadien", souhaitant voir cet appui se continuer pour le plus grand bien de tous ceux qui, défendant nos droits et nos libertés, ont aussi le droit de compter sur la sympathie très sincère de leurs compatriotes.

Le capitaine (abbé) Albert Raymond, aumônier du camp militaire de Sorel, dit ensuite que le mouvement des "Amis du Soldat Canadien" est devenu d'une grande nécessité.

"Les soldats à l'entraînement ont besoin de se sentir chez eux, une fois leur entraînement quotidien

Les rues sont trop sombres

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal a protesté, hier soir, contre la décision des autorités municipales d'éteindre les lampes des rues de bonne heure le matin, alors qu'il fait encore sombre. Il y a quelques jours, le Syndicat des employés de tramway a fait entendre les mêmes protestations auprès du maire Raynault.

terminé", dit-il, et l'oeuvre dont nous constatons aujourd'hui les heureux progrès est venue bien à son heure.

M. l'abbé Raymond rend un tribut de reconnaissance à toutes les personnes qui ont voulu jusqu'ici soutenir le mouvement des Amis du Soldat Canadien et souhaite ardemment que le nombre des zélés et bienfaiteurs de l'oeuvre continue constamment d'augmenter.

Mmes S.-E. Siscoe et Georges Gariépy firent part de leur intention de continuer activement leur travail en vue d'apporter aux soldats toute l'aide dont ils ont besoin puis Me Omer Legrand se fit aussi l'interprète des civils, félicitant M. Beauchamp et ses collaborateurs du dévouement dont ils font preuve, de leur désintéressement et de l'apport précieux qu'ils accordent à une oeuvre dont on ne saurait dire trop de bien et que l'on ne saurait trop encourager.

M. Jacques Beauchamp, au nom des Amis du Soldat Canadien, ter-

mina la série des discours en remerciant tous les amis du Mouvement de leur précieux appui et en promettant que les "jeunes" continueront de se dévouer, comme leurs aînés, afin de soulager le sort de nos braves combattants.

M. E. Whiteford décédé à 79 ans

M. Edgar Whiteford, fondateur et président de Commercial Twine Company, Limited, est décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, après une maladie de deux semaines. Il était âgé de 79 ans.

Le défunt, né à Trois-Rivières, se lança dans le commerce du bois de pulpe et du papier à journal, avec son frère, puis, il y a quarante ans, vint à Montréal où il établit Commercial Twine Company, dont il devint le président. Il était un membre à vie du M. A. A. A. pour lequel il prenait un grand intérêt.

Lui survivent: une soeur, Mme F.-J.-A. Demers, veuve du lieutenant-colonel F.-J.-A. Demers, de la Gendarmerie Royale; deux frères: Wilfrid Whitehouse, de Ste-Adèle, et Norman Whitehouse, de Boston, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église de Notre-Dame de Grâce, à 9 heures et l'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges.

Une exposition de chrysanthèmes aura lieu, au Jardin botanique, à partir du 13 novembre. Elle durera une couple de semaines. On y aura accès de 9 h. a.m. à 10 h. p.m., sur semaine, et de 1 h. p.m. à 10 h. p.m., les dimanches. Les visiteurs seront invités à voter pour les meilleurs variétés de leur choix.

Mme Roosevelt chez le lord-maire de Londres



Mme Franklin-D. Roosevelt, qui est actuellement en Angleterre, était l'autre jour l'invitée à un thé, en compagnie de Leurs Majestés le roi et la reine, du lord-maire de Londres. De gauche à droite: Mme Roosevelt, le roi George, la lady mairesse, lady Laurie, belle-soeur du lord-maire, la reine Elizabeth et le lord-maire, Sir John Dawson Laurie.

PHILOMÈNE

Une poignée de sable suffit pour construire un abri à l'autruche.

Suffisant



LE REMANIEMENT...

(Suite de la page 7)

Lieutenant à l'Ecole militaire de Bexhill, en Angleterre. Admis au Barreau en 1920, il s'est établi à Rimouski où il a toujours fait partie de l'ancienne étude Tessier & Tessier dont il est devenu le chef avec comme associés M. Amédée Caron, c.r., ancien député des Îles de la Madeleine, et M. Maurice Tessier, petit-fils du fondateur de l'étude. Il a été élu député de Gaspé-Nord en 1939.

M. Perrault Casgrain a épousé Mlle Lydie Prince, fille de feu J. E. Prince, ancien professeur à l'Université Laval. Le nouveau ministre et Mme Casgrain ont six enfants, trois filles, Suzanne, Michelle et Louise, trois fils, André, étudiant au collège de Ste-Anne de la Pocatière, Pierre et Philippe, élèves du collège de Rimouski.

L'HON. RENAULT

Le nouveau ministre d'Etat est né le 6 juin 1891 à Beauceville, fils de Pierre-Ferdinand Renault, grand négociant, et de Jeanne Montminy. Il a fait ses études commerciales et scientifiques au Mont-Saint-Louis, à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, puis il a complété sa formation au LaSalle Institute de New-York. De retour à Beauceville, il prit la direction de l'établissement de son père. Il est président de l'Association des marchands détaillants de la province de Québec et s'est toujours fait le champion du commerce au parlement. Il a été élu député de Beauce en 1939. M. Henri Renault a épousé Mlle Méléda Drouin, fille de feu M. Napoléon Drouin, ancien maire de Québec. Le nouveau ministre et Mme Renault ont cinq enfants, trois filles, Francoise, Suzanne et Marthe, deux fils, Paul-Ferdinand, avocat, diplômé de McGill, du bureau de Montgomery, McMichael, Common & Howard, de Montréal, et Jacques Renault.

A MONTREAL

"J'ai la ferme intention d'aider de toutes mes forces la jeunesse canadienne à se tailler un avenir plus brillant et meilleur que dans le passé. Nous traversons des temps difficiles, une période de tension particulière, où chacun doit redoubler d'efforts non seulement pour obtenir la victoire immédiate, mais aussi pour préparer en même temps l'après-guerre, qui sera ce que nous l'aurons fait".

Ainsi s'est exprimé, hier soir, le nouveau ministre des travaux publics, l'hon. Georges Dansereau, qui avait, au cours de la journée même, été assermenté à Québec et officiellement confirmé dans ses nouvelles fonctions.

M. Dansereau est arrivé à Montréal à 9 h. 45 hier soir, à la gare Jean-Talon. Le ministre ne devait arriver dans la métropole qu'aujourd'hui, mais des affaires pressantes l'ont forcé à quitter la capitale plus tôt qu'il ne se l'était proposé.

MM. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, et J.-A. Mathewson, trésorier provincial, accompagnaient le nouveau ministre à bord du train et sont descendus en même temps que lui à la gare Jean-Talon.

M. Dansereau se propose de définir l'ensemble du programme qu'il entend suivre, ce soir, au cours de la réception qui aura lieu au Club de Réforme en l'honneur des

Au service de l'information



M. LEO CADIEUX, dont on annonce, aujourd'hui, la nomination au poste de co-directeur des services d'information de l'armée. M. Cadieux était, depuis un an, assistant-directeur du service des relations extérieures de l'armée.

nouveaux ministres du cabinet provincial.

"Pour la première fois depuis longtemps, termine M. Dansereau, qui est député d'Angenteuil, la région d'Ottawa est représentée au sein du cabinet. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais je tiens cependant à faire remarquer que la même région est également représentée depuis quelque temps, dans le cabinet fédéral, par l'hon. Alphonse Fournier, ministre, lui aussi, des Travaux publics".

Plusieurs parents et amis, prévenus à la dernière minute, s'étaient portés à la rencontre de M. Dansereau et de ses collègues, MM. T.-D. Bouchard et J.-A. Mathewson. Durant son bref séjour à Montréal, le nouveau ministre se retire chez son beau-père, M. J.-A. Durocher.

M. BASTIEN A MONTREAL

L'hon. Cléophas Bastien, ministre de la Colonisation dans le cabinet Godbout, arrivera ce soir à la gare Jean-Talon où ses amis et de nombreuses délégations des différents clubs et associations libéraux iront le saluer.

Plusieurs des anciens confrères de l'hon. M. Bastien, ancien instituteur à la Commission des écoles catholiques de Montréal et l'un des membres fondateurs les plus actifs de l'Association professionnelle des instituteurs, seront également présents.

M. Bastien descendra du train de Québec vers 9 h. 15. Il sera ensuite, avec l'hon. Georges-E. Dansereau, nouveau ministre des Travaux publics, l'invité d'honneur au souper aux huîtres au Club de Réforme.

3 morts dans un raid

LONDRES, 6. (P. C.) — Hier les raiders allemands ont fait trois morts dans le sud-est et le sud de l'Angleterre. Près de Folkestone, un bombardier ennemi a été descendu. La mois dernier, 21 appareils nazis sont tombés au-dessus de l'Angleterre.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

664

Réponses au questionnaire de la page 7

A — On a pu, en interprétant trop à la lettre les paroles de Maisonneuve rabaisser le but qu'il s'était fixé en venant en Nouvelle-France. Comme son père ne voulait pas le laisser partir pour Montréal, le brave chevalier invoqua un prétexte qui dut faire naître les convoitises du vieillard. Il déclara qu'il passait en Amérique pour chercher fortune et gloire. Les apologistes de Maisonneuve affirmeront par la suite que le fondateur n'avait entretenu aucune idée mercenaire et qu'il entendait ces mots dans leur sens figuré.

B — Les intendants avaient certainement raison de se plaindre. Le fait d'élever une trop grande quantité de chevaux privait les habitants du fourrage nécessaire à l'entretien d'un nombre plus considérable de bêtes à cornes. Or, des témoins affirment qu'en plus des chevaux nécessaires pour la culture de la terre et le transport du bois, chaque jeune homme en âge de se marier possédait son cheval de promenade. «Y eut-il dix enfants dans une maison, affirmait Franquet, c'est autant de chevaux en sus de ceux nécessaires au service de l'habitation...»

C — Lors de l'adoption de l'Acte d'Union, la langue française avait été proscrite des actes officiels du Parlement. Mais en 1849, cette clause injuste et oppressive fut abolie. Afin de marquer solennellement cet acte de réparation, lord Elgin lut son discours du Trône en français. «Je suis fort heureux, déclara-t-il, d'avoir à vous apprendre que, conformément au désir de la Législature locale, exprimé dans une adresse des deux Chambres du Parlement provincial, le Parlement impérial a passé un acte révoquant la clause de l'acte d'union qui imposait des restrictions à l'usage de la langue française».

Le nouveau gouverneur de l'Etat de New-York



Thomas Dewey, républicain, le nouveau gouverneur de l'Etat de New-York, est tout souriant après sa victoire. Dewey s'est rendu célèbre comme avocat, en amenant devant les cours de justice des bandits notoires. On prévoit qu'il sera maintenant candidat à l'élection présidentielle en 1944.

Verdict impossible

QUEBEC, 6. — Le jury de la Cour du banc du roi a été incapable de rendre un verdict unanime, à l'issue du procès de Maurice Twynham et de Douglas McGurk, accusés du meurtre de Hector Tremblay, qui aurait été battu à mort. Les membres de ce jury ont été congédiés par le juge Lucien Cannon, qui présidait le procès.



Le Meilleur Cigare à 5¢ au Canada!

Les White Owls sont les champions des cigares à 5¢ au Canada. C'est à leur saveur qu'ils doivent leur plus haut record. Essayez-en une couple aujourd'hui.

DEUX FORMATS
"Invincible"
et
"Streamline"

Cigares
**WHITE
OWL**

JOURNÉE DU
SOUVENIR,
11 NOVEMBRE
Coccollets en vente
comme d'habitude,
donnez généreusement



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 159 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone EL-ain 1916.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 6 NOVEMBRE 1942

— La fin couronne l'oeuvre.

Le succès du troisième emprunt de la victoire grandit.

Il n'est plus question de l'objectif MINIMUM de 750 millions de dollars.

Il s'agit maintenant de dépasser le plus possible ce premier but qu'il importait d'abord d'atteindre.

L'éclatant succès de l'emprunt canadien démontre que l'effort de guerre de notre pays est loin d'être à bout de souffle.

Le peuple comprend qu'il ne peut hésiter à prêter ses économies à l'Etat pour aider à financer l'effort de guerre du Canada, tandis que les défenseurs de la Liberté donnent leurs vies pour contribuer au salut de la patrie menacée.

Au député de BELLECHASSE à l'Assemblée législative de Québec échoit l'important portefeuille de la CHASSE et des pêcheries. De tous les points de vue le nouveau ministre est parfaitement qualifié et les fonctionnaires de son département sont unanimes à lui souhaiter la plus cordiale BIENVENUE.

Raconté par lui-même

André Maurois

— L'homme que je vais peindre est celui que je fus, ou que je crois avoir été. Pardonnez-lui ses offenses, bonnes gens, comme il pardonne lui-même à ceux qui l'ont offensé. Tels sont les derniers mots de la note liminaire par laquelle André Maurois, de l'Académie Française, annonce la publication de ses mémoires en deux volumes, aux Editions de la Maison Française, Inc., New-York. On sait que Maurois enseigne le français au Mills College, en Californie. Il venait d'avoir cinquante-six ans. A l'occasion de cet anniversaire — mélancolique — les jeunes filles de Mills College écrivirent un à-propos. La scène représente une bibliothèque. Minuit sonne. Alors les héros et les héroïnes des livres de Maurois: le Colonel Bramble, Philippe Marcenat, Odile, Denise Herpain, Bernard Quesnay soudain s'animent et parlent. «Voilà donc», se dit Maurois en les écoutant, «voilà donc ce qui reste d'une vie et d'une oeuvre». Et l'écrivain ajoute: «... Le tumulte des passions est aujourd'hui si fort qu'avant le silence éternel, il pourrait naître de moi quelques Personnages bien surprenants. Les uns seraient meilleurs que moi, les autres pires. Si

Premiers symptômes d'une campagne d'opinion

L'annexion du Canada aux Etats-Unis?

Dans une lettre adressée à un de nos confrères de langue anglaise, M. Emile Vaillancourt fait un éloquent rapprochement entre l'article consacré par *Life* à la province de Québec et une déclaration récente de Lord Bennett, pour démontrer que nous assistons aux premiers symptômes d'une campagne d'opinion en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Au fond, cet annexionnisme s'inspirerait des mêmes motifs qui animaient les annexionnistes de 1849: le désir des industriels et commerçants canadiens anglais de protéger leur capital; mais il se donnerait une fois de plus comme prétexte l'urgence de faire contrepoids à l'influence grandissante des Canadiens français en Amérique, en plongeant ces derniers, par l'annexion, dans le melting pot anglo-saxon des 135 millions d'Américains des Etats-Unis.

Le *Life* avait dit que les Canadiens français escomptent que leur nombre leur donnera un jour le contrôle politique du Canada. Lord Bennett, de son côté, rapporte d'un voyage dans l'ouest canadien la conviction qu'«un nombre grandissant d'hommes et de femmes dans cette région préféreraient être gouvernés par les Etats-Unis plutôt que gouvernés par une minorité». Et voilà ainsi lancé, des deux côtés de la frontière, le mot d'ordre des annexionnistes de 1942. Le *Canadian Register*, de son côté, note qu'«on ne saurait nier le fait que Québec est présentement extrêmement impopulaire aux Etats-Unis», au point que «certains Américains attendent avec impatience le jour où les Canadiens de langue anglaise, avec leur aide, vont s'attaquer à Québec» (*will move in on Quebec*).

Voici ainsi créée l'atmosphère autour de la question ravivée de l'annexion. Celle-ci est recherchée par le capital anglo-canadien pour des motifs d'égoïsme inavouables à un moment où l'Empire britannique tremble sur ses bases, mais elle trouve de puissants appuis aux Etats-Unis chez les partisans d'un impérialisme américain qui voit dans l'annexion le moyen le plus sûr d'américaniser définitivement les Canadiens anglais et de louisianiser les Canadiens français, suivant l'expression du *Canadian Register*.

Les annexionnistes de 1849 préconisaient une rupture amicale et pacifique du lien britannique. Pas plus en 1942 qu'en 1849 il ne faudrait compter voir la Grande-Bretagne prendre les armes pour empêcher le Canada de passer sous la domination des Etats-Unis. Le coup serait cependant dur pour l'Empire. Aussi est-ce pour en adoucir l'amertume qu'aujourd'hui comme en 1849 les annexionnistes mettent de l'avant la nécessité d'empêcher les Canadiens français d'exercer leur domination sur la moitié du continent nord-américain. Il restera à voir si l'opinion anglaise serait trompée par ce camouflage. Elle ne le fut pas complètement en 1849, comme en témoigne un article que cite M. Vaillancourt, paru dans la *North British Mail* et qui disait que la loyauté britannique des marchands de Montréal tenait uniquement aux avantages tarifaires que leur accordait l'Empire pour la vente de leur blé et de leur beurre.

Il y a cent ans, cependant, la Grande-Bretagne était toute puissante économiquement et avait de quoi convertir les annexionnistes canadiens anglais. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et l'avenir économique de l'Empire n'offre que des incertitudes. Une fois de plus, comme ce fut le cas en 1849, ce serait le poids de l'opinion canadienne-française qui serait peut-être le principal atout de la Grande-Bretagne et du Commonwealth britannique contre les menées annexionnistes qui préparent le sacrifice de la souveraineté politique du Canada sur les comptoirs où se transigent froidement les affaires qui sont les affaires.

Le peuple canadien-français a conquis de haute lutte les droits que lui reconnut la constitution canadienne de 1867; il y est profondément attaché et il continue de lutter pour faire valoir ces droits dans toute l'étendue du territoire canadien, car dans nulle province, sauf la sienne, la minorité canadienne-française n'est traitée avec l'équité dont elle fait preuve à l'égard de la minorité canadienne-anglaise dans Québec. L'annexion du Canada aux Etats-Unis n'intéresse pas les Canadiens français, parce qu'elle ne saurait offrir les garanties constitutionnelles qu'ils ont trouvées dans la Confédération canadienne. Telle est l'explication de leur attitude.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

je dois être aimé ou haï, je veux au moins que haines et sympathies aillent à l'homme véritable. Pourquoi n'essaierais-je pas de le peindre tel que je crois l'avoir connu? Et voilà dans quelles circonstances André Maurois décida d'écrire, sous forme directe et non romanesque, l'histoire de sa vie difficile. Le nom prestigieux de l'autobiographe ne peut manquer d'attacher un vif intérêt à l'ouvrage, qui se partage en deux tomes: les années d'apprentissage, puis les années de travail. Quiconque désire communier à la vie intime du célèbre académicien se délectera, sans doute, à lire cette savoureuse autobiographie.

Grain de sagesse

Contrôlez vos pensées et ne laissez pas pénétrer les indésirables, qui se transformeraient en autosuggestions pernicieuses.

(René Fauvel).

Retour ministériel

Aux vieilles lignes

A son retour au pouvoir, l'honorable Adélard Godbout avait comprimé ou agglutiné les ministères, retenant pour lui deux sœurs terriennes — l'agriculture et la colonisation, leur donnant un petit frère, de sang un peu étranger, — le tourisme. Et il avait demandé à son premier lieutenant, l'honorable Bouchard, de cumuler, comme le maître, la voirie et les travaux publics. Homme d'affaires hors ligne, homme d'organisation sans pareil, le maire-député de Saint-Hyacinthe fait de tout ce qu'il aborde une réussite plénière; avec ses deux portefeuilles, il devait accomplir de grandes choses, et en double: ce qui fut.

Monsieur Bouchard avait été à la peine avant d'être à l'honneur,

une autre fois. Tout au long de l'éclipse qui fut imposée à son parti et à son chef, il tint la dragée haute au Ministère du temps. Il fut, avec M. Léon Casgrain (le juriste) et M. Cléophas Bastien (homme d'affaires et de robuste logique), l'un des trois «mousquetaires» qui sans cesse bondissaient et fondaient, aux heures creuses et pénibles de leur carrière politique. Ces hommes populaires comptaient parmi les rares survivants du naufrage de 1936. Le représentant de Berthier y échappa de justesse, avec l'unité de voix.

Voilà des hommes méritants, et forts en esprit de suite politique, si l'on ose dire. Car ils se rient des tempêtes les plus furibondes, et ils savent poursuivre leur route même sans timonier. Ils ont donc gagné de haute lutte leurs épaulettes ministérielles, et ils ont pratiqué l'abnégation et la persévérance, dans les pires moments. Sorti de l'opposition, Monsieur Bouchard, pour un, a dû porter double fardeau, avec un succès entier. Riche d'une expérience inégalée, il reste grand ministre et grand orateur, après comme avant les modifications d'équipe.

Il faut, dans la distribution équitable ou traditionnelle des portefeuilles ministériels, tenir compte, et des personnes, et des mérites, et des régions. C'est par mesure de réflexion, d'économie et d'amiable composition, que Monsieur Godbout avait différé l'attribution intégrale des hauts postes selon les lignes anciennes. Il est revenu, hier, aux coutumes de jadis et aux hommes de son choix, après mûre délibération. Il saisit quatre occasions; il en saisirait prochainement une cinquième, pour remplir, par étapes, les cadres de son équipe. Comme on sait, le droit a repris deux ministres et un président de chambre, et la guerre un leader: tous, partis spontanément. Restent donc deux vacances à combler, une troisième s'annonçant aussi.

Parmi les nouveaux ministres, il y a quatre titulaires avec portefeuilles et deux titulaires sans portefeuille; il y a, également, les hommes de loi et les hommes d'affaires; les hommes de Montréal et les hommes de Québec (ville ou district). L'honorable Valmore Bienvenue est le seul Franco-Américain du Cabinet. Comme notre vénérable P.-B. Mignault, et M. Robert Choquette, il est né outre-45; comme eux, il est venu s'établir jeune, avec sa famille, au Canada, y faisant ses études et sa vie. A Laval, puis en qualité d'avocat public (substitut du procureur général) et privé, il s'est révélé fort brillant. De belle taille, il a des manières charmantes et du brio politique.

Président de l'Assemblée législative, M. Bienvenue a montré une correction parfaite. Il est venu tout dernièrement à la politique respon-

Pronostics:

Ottawa et vallée du haut St-Laur-ent: Vents modérés et frais; beau et froid ce soir et samedi.

Nord-ouest de Québec: vents frais; partiellement nuageux et plutôt froid ce soir et samedi.

Région des grands lacs et baie Georgienne: vents modérés, beau et frais ce soir et samedi.

sable, ainsi que les honorables ministres Charles-Perrault Casgrain, Henri Renault et Wilfrid Hamel. Voilà donc des hommes nouveaux, tout aguerris qu'ils sont. Hommes d'affaires, MM. Dansereau et Bastien sont de Montréal (cité ou grande banlieue); homme d'affaires, aussi, M. Renault est le beau-frère de l'honorable Louis Saint-Laurent et le gendre du regretté Napoléon Drouin, négociant de haute volée, en compagnie des Rattray (Drouin et Rattray, grossistes de la Basse-Ville) et ancien maire de Québec.

Avec MM. Renault et Hamel (ce dernier, homme de chiffres, né à la campagne), M. Perrault Casgrain (avocat, à l'instar de son homonyme, le procureur général Léon Casgrain) sera la voix-fleuve de la région québécoise. Seul, M. Hamel habitait jusqu'ici la capitale de notre province, M^{re} Perrault Casgrain (Québécois de naissance) pratiquant à Rimouski (patelin de sir Eugène Fiset) et M. Renault résidant à Beauceville.

Tous nos compliments aux élus.

Léon GRAY

Dans ses NOUVELLETES de novembre, M. Arthur Gaboury souligne avec raison l'importance, pour les contremaitres, de voir à écarter de leurs employés les soucis susceptibles de les distraire de leur travail et, partant, de les exposer à des accidents. Que de malheurs irréparables arrivent ainsi, par suite de manque de concentration d'esprit sur une occupation dangereuse!

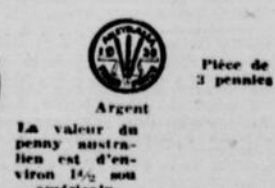
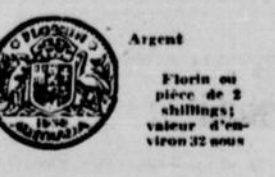
Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la «Patrie»)

Comparaison entre la monnaie australienne et la monnaie américaine.

 ONE PENNY Cuivre	 HALF PENNY Le demi-penny australien vaut moins d'un sou américain Cuivre	 PIENNY Argent La valeur du penny australien est d'environ 1/4 sou américain Pièce de 3 pennies
 PIENNY Argent	 HALF PENNY Argent Pièce de 6 pence; valeur d'environ 3 sous	 PIENNY Argent Florin ou pièce de 2 shillings; valeur d'environ 32 sous

Officier d'ordonnance



Le capitaine A. COTE, qui vient d'être nommé officier d'ordonnance au dépôt no 4 du district militaire de la région. Le capitaine Côté a 26 années de service consécutif dans les forces permanentes. Il a trois fils sous les armes.

La cire carnauba dans les polis

OTTAWA, 5. — L'administrateur des huiles et des graisses, Phyllis G. Turner, a restreint à 5 p.c. du poids la quantité de cire brésilienne Carnauba qui peut être utilisée dans les cires à polir. Avant la guerre, on pouvait utiliser jusqu'à 20 p.c. Dans les cires pour la chaussure, la quantité de cire carnauba que l'on peut utiliser est réduite à 4 p.c., alors qu'avant la guerre on pouvait se servir de 8 à 12 p.c. On ne s'apercevra pas actuellement de cette différence à cause des stocks en réserve que l'on peut vendre jusqu'à leur épuisement.

Il faut surveiller ce genre de malades

OTTAWA, 6. (P.C.) — Un jury du coroner, à l'issue d'une enquête sur la mort de Mlle Martha Gallagher, jeune fille de 23 ans qui sauta d'une fenêtre du troisième étage à l'hôpital Général d'Ottawa, a rendu un verdict à l'effet que la victime est morte des blessures reçues dans une chute "alors qu'elle avait perdu ses sens".

Le jury recommanda aux autorités de prendre à l'avenir, dans des cas semblables, toutes les précautions nécessaires et de placer de telles malades dans des chambres isolées, dont les fenêtres auront été verrouillées.

Journal de Mme Roosevelt

(Par Eleanor Roosevelt, tous droits réservés, United Feature Syndicate, Inc., 1942).

LONDRES, (jeudi). — Je n'ai pas eu l'espace nécessaire pour vous raconter l'amusante coïncidence survenue à la gare de chemin de fer l'autre après-midi. Trois soldats américains se tenaient près de la porte de notre compartiment. Je leur demandai d'où ils venaient et le premier me répondit: "De Pine Plains, Dutchess County, New-York tout près de chez vous, madame". Le second me répondit: "Je suis de la ville de New-York. Vous connaissez ma mère, Mme Slevin, elle est présidente d'un des clubs démocratiques féminins de New-York". Et le troisième me dit: "Où est Tommy Qualters maintenant? Lui et moi travaillons ensemble et souvent nous avons monté la garde à Nahant, tout près de la maison de votre fils".

Ces trois jeunes gens me semblaient en excellente santé et heureux de voyager. J'avais remarqué autrefois, quand je voyageais outremer, que rencontrer un compatriote était une cause de réjouissance, mais maintenant chaque soldat américain que je vois est un ami de chez moi et je m'arrête pour lui parler, que je le connaisse ou non.

Une autre chose que j'avais oubliée est ma visite mardi matin au ministère de l'alimentation. Ce fut une des choses les plus intéressantes qu'il m'ait été donné de voir depuis que je suis à Londres. Lord Woolton organisa une démonstration de travail qui est extrêmement intéressante et j'espère rapporter avec moi des pamphlets et des pancartes car je suis certaine que plusieurs personnes y seront fort intéressées.

Chaque matin, à 8 h. 30, ils donnent une causerie à la radio pour les ménagères de Grande-Bretagne, donnant les faits les plus récents au sujet de la nourriture. Ils ont organisé des cuisines dans l'édifice, où les diététiciens démontrent comment employer de la meilleure façon possible les aliments qui sont à leur portée.

Chaque semaine, ils font venir une ménagère de quelque part en Grande-Bretagne et elle apprend à cuisiner dans leur cuisine et rapporte chez elle les connaissances qu'elle a acquises. La ménagère qui était présente au cours de ma visite venait de Glasgow et était en train de fabriquer de délicieux gâteaux à la farine d'avoine. Un des cuisiniers me montra comment il préparait un repas entier en une

heure dans une grosse bouilloire unique, ce qui épargne le combustible. Le ministère de l'alimentation voit à ce que des repas chauds soient servis chaque midi aux écoliers et à ce que des cantines soient établies dans toutes les usines pour que chaque ouvrier obtienne un repas chaud au milieu de la journée. Il y a des restaurants dans toute l'Angleterre où pour une somme raisonnable n'importe qui peut obtenir un excellent repas.

On m'a aussi montré l'organisation qui s'appelle "Queen's Messengers". Le fond de secours britannique en Amérique fournit beaucoup de ses cantines, qui se rendent immédiatement dans les régions bombardées immédiatement après la nouvelle du désastre. On expédie des établissements complets de victuailles là où de tels établissements ont été complètement détruits. On envoie des citernes d'eau et tout l'équipement nécessaire pour avoir soin des civils jusqu'à ce qu'un semblant d'ordre soit restauré. Le travail du ministère de l'alimentation est double: fournir tout ce qu'il faut en cas d'urgence et assurer l'alimentation à long terme du peuple de Grande-Bretagne.

Réunion des délégués de 30 usines de guerre

Des représentants d'une trentaine d'usines de guerre de l'ouest de la province de Québec assisteront à un ralliement qui aura lieu, dimanche prochain, à l'édifice des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne.

Les principaux orateurs seront l'hon. M. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, et Percy Bengough, vice-président du Congrès des métiers et du travail, et Percy Bengough, vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada.

Ce grand ralliement ouvrier a lieu sous les auspices du Comité d'organisation ouvrière pour la production en temps de guerre, et le président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, M. Paul Fournier, en profitera pour faire rapport des succès obtenus au cours de la campagne de recrutement des unions internationales.

Colloque axiste à Berlin

ZURICH, 6. (P. A.) — Des diplomates axistes ont été convoqués à Berlin. Il y aura à cette conférence des représentants de 14 nations, et même celui de la Turquie. On croit qu'on y étudiera les relations du Japon avec la Russie; l'invasion éventuelle de la Mongolie soviétique par les Japonais; la poussée allemande et japonaise au Moyen-Orient.

Les taxes augmentent parce que les Cards ont gagné le titre

ST-LOUIS, 6. — Les propriétaires d'immeuble aux environs de Sportsman Park protestent contre les nouvelles taxes imposées par la ville de St-Louis. Ils prétendent que ces taxes ont été augmentées parce que les Cardinals de St-Louis ont remporté le championnat dans la série mondiale et que le quartier résidentiel de l'arrondissement est devenu populaire et achalandé. Ces propriétaires disent qu'ils prêtent déjà du terrain de valeur sans rien recevoir en retour pour le parking des automobiles, pendant les joutes des Cardinals.

Comment on transporte de lourdes mitrailleuses



Les mitrailleurs du Nouveau-Brunswick ont perfectionné un moyen de transporter leurs mitrailleuses Vickers, lourdes de 100 livres, de l'autre côté d'une rivière. Ils utilisent presque tous les articles de leur équipement ainsi que les grandes bâches des camions pour construire le radeau sur lequel ils placent mitrailleuses et munitions. La photo du haut montre la construction du radeau qui dure environ 25 minutes. En bas, cinq autres soldats font voir comment on pousse le radeau de l'autre côté de la rivière. Ces derniers sont: le caporal suppléant M. EMOND, de Shawinigan-les-Chutes; les soldats J. AUGER et A. MARLEAU, de Montréal; M. TEASDALE, des Trois-Rivières, et R. AUBE, de Verdun. (Photo Armée Canadienne).

Le prince Bernhard de retour à Ottawa

OTTAWA, 6. (P.C.) — Il y avait longtemps que le peuple de Hollande attendait des nouvelles vraiment réconfortantes, et la victoire alliée en Egypte stimulera davantage sa résistance à l'Axe, a déclaré à son arrivée à Ottawa le prince Bernhard de Hollande, époux de la princesse héritière Juliana.

Le prince Bernhard revient d'un voyage de 10,000 milles en avion aux Indes néerlandaises occidentales. Il

passa lui-même 50 heures aux commandes pendant ce voyage de 14 jours. Il est allé lui-même sur place se rendre compte du développement des gisements de bauxite, minéral indispensable aux industries de guerre.

CONVOCATION

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, retraites fermées aux dates suivantes: pour jeunes filles: du 13 au 16 novembre, du 26 au 29 et du 10 au 13 décembre; pour dames et demoiselles du 17 au 20 novembre; pour institutrices, du 4 au 6 décembre.

Notre ministre en U.R.S.S.



M. L. Dana Wilgress, sous-ministre du commerce, qui vient d'être nommé ministre du Canada en Russie et devient ainsi notre premier envoyé diplomatique chez les Soviets. M. Wilgress a visité la Russie à plusieurs reprises en missions commerciales et parle le russe, l'allemand et un peu le japonais. Il rencontrera son épouse—née Olga Buergerin—à Vladivostok.

RIONS UN PEU



—J'ai eu bien honte ma chère, quand le bandit armé a demandé à chacun de lui remettre son porte-monnaie... j'étais le seul à ne pas en avoir.

LE ROYAUME des Femmes

POUR LES GOURMETS

POITRINE D'AGNEAU FARCIE

Choisissez une poitrine d'agneau maigre, faites une incision sur toute la longueur entre la chair et les côtes, farcissez avec de la viande de saucisse mélangée à des oignons hachés, du persil, des champignons et quelques croûtes de pain frais. Couvrez l'ouverture et faites cuire à l'étouffée. Servez avec sauce Robert.

des cornichons, du persil, des câpres ou capucines. On peut également employer du vinaigre qui reste de betteraves ou de cornichons sucrés.

AUBERGINES FRITES

2 ou 3 aubergines, pâte à frire, sel, friture.
Mode de préparation.—Trancher les aubergines de 1-4 pouce d'épais-



Les salades d'automne et d'hiver sont délicieuses même si les fruits et les légumes ne peuvent rivaliser de fraîcheur avec les produits de la belle saison. La mayonnaise ajoute aussi une fine saveur aux fruits et légumes en conserves.

MAYONNAISE

1 oeuf, 1 cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à thé de moutarde, 2 tasses d'huile, 2 cuillerées à table de bon vinaigre.

Battre légèrement l'oeuf avec le sel et la moutarde. Ajouter l'huile goutte à goutte au début. Quand le mélange épaissit, verser plus d'huile à la fois; 1-4 de tasse environ. Il est important que l'huile versée soit toute émulsionnée avant d'en ajouter d'autre. A cette mayonnaise, on peut ajouter des olives,

seur, les déposer dans un plat; entremêler du sel entre chaque rang; laisser reposer sous presse pendant 1 heure. Egoutter, tremper chaque tranche dans la pâte et cuire en pleine friture. Assécher sur du papier brun.

On peut remplacer la pâte à frire, par un oeuf battu dans 1 c. à table de lait, et de la panure ou de la chapelure. Dorer des deux côtés dans une poêle avec du beurre, ou cuire en pleine friture comme précédemment.

pas de maman, qui vit de charité et de dévouements obscurs. On s'ingénie à la Crèche pour lui donner l'indispensable nécessaire. Il revient chaque année, le pauvre, implorer votre pitié, mendier un peu de bonheur. Son avenir se teinte d'ombre, ne pourrait-on pas au moins lui faire une enfance heureuse?... La plus délicate des charités frappe aujourd'hui à votre porte, ouvrez à "Mario" qui vous tend timidement sa chaussette. Donner à Mario c'est prêter au bon Dieu!

N.B.—Pour éviter toute perte

d'argent, prière d'envoyer votre offre par chèque ou par mandat de poste. On accusera réception de chaque envoi. Prière de joindre son nom et son adresse.

Adresse: Soeur Supérieure, Couvent de la Miséricorde, 890, est rue Dorchester, ou Casier Postal 2654, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

(Communiqué).

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour paraître plus courte:

Ne portez pas

Portez

Evitez le port d'un chapeau et de souliers de même teinte que votre costume.

Coiffez un chapeau de couleur vive avec votre robe et votre costume noirs. Une blouse, des gants et un sac-à-main de teinte brillante vous sont recommandés.



CHRONIQUE madame

Souvenons-nous de nos petits enfants et aidons l'hôpital Sainte-Justine

Madame L. de G. Beaubien, réunissait chez elle, hier soir, les personnes qui s'occupent de l'organisation de la campagne de souscription annuelle, ainsi que les publicistes. Mme Beaubien voulait leur présenter les présidents-conjoints qui ont été choisis, M. Arthur Fontaine et Mme Albert Dupuis. L'hôpital Sainte-Justine, une institution nationale, a toujours d'énormes problèmes financiers à régler chaque année. Mais les nombreuses vies d'enfants que l'on y sauve, les petits corps ployés par la douleur que l'on soulage et les innombrables bienfaits de tout genre que l'on accomplit dans cet hôpital sont de plus en plus appréciés par le public. Cette institution, née de la générosité d'un grand coeur, a surmonté tous les obstacles, et Dieu sait s'il y en avait, pour devenir une gloire nationale. L'enthousiasme règne pour la nouvelle campagne qui doit s'ouvrir le 15 novembre.

LES PRESIDENTS

Mme L. de G. Beaubien souhaite la bienvenue à ses invités et les remercia de leur coopération. Madame Albert Dupuis et M. Arthur Fontaine sont les présidents conjoints de cette campagne. Les présidents de la campagne de l'année dernière, Mme J.-E. Perrault et M. Alfred Paradis, présentèrent leurs successeurs. M. Arthur Fontaine déclara qu'on ferait cette année quelques innovations dans le procédé des quêtes, ainsi une sollicitation à domicile est à s'organiser.

ENTHOUSIASME

Comme le firent remarquer les nouveaux présidents, la campagne augure bien, car l'enthousiasme règne partout, et il n'y a aucun doute qu'avec la collaboration de tous, le succès ne soit éclatant. Mme C.-O. Monat, présidente de la section des noms spéciaux, dit que le problème des restrictions sur le mode

de transport fait son travail plus ardu. Aussi demanda-t-elle l'appui de tous.

L'HON. H. GROULX

L'honorable ministre de la Santé, qui s'intéresse tout particulièrement à Sainte-Justine, déclara que l'on est à l'étude d'un projet pour régler de façon satisfaisante pour tous, le problème de l'hospitalisation. Le docteur Albert LeSage, doyen de la Faculté de Médecine, adressa quelques mots disant tout ce que le corps médical doit à Sainte-Justine.

CONTRIBUONS

Que tous se donnent la main pour faire un succès de cette campagne de souscription. Sainte-Justine, oeuvre de chez-nous, doit grandir. Nous ne ferons pas la charité lorsque nous donnerons, nous ferons plus que cela, nous aiderons notre peuple, car un pays n'est grand que si ses enfants sont forts et braves.

Armande MARC

LA NOUVEAUTÉ



Une nouveauté attrayante et populaire, cette année, ce sera de faire broder vos initiales sur le col de vos plastrons. Les magasins présenteront une liste de noms dans laquelle le vôtre sera sans doute inclus; sinon, vous aurez encore la possibilité de l'obtenir sur commande spéciale si vous avez la patience d'attendre... Vous pourrez aussi choisir vos teintes de fil préférées.

topaze, une pierre transparente, aux reflets divers, qui symbolise la fidélité.

La turquoise, d'un bleu tirant sur le vert, est la pierre de naissance pour le mois de décembre. On lui attribue une influence sur la prospérité. La pierre Lapis Lazuli, d'un bleu azur, signifiant le succès, est encore choisie pour ce mois. Le zircon, variété de diamants dont les feux tirent sur le jaune, le brun ou le rouge est encore une autre pierre que certains portent comme la pierre de naissance du mois de décembre.

Helene Tzou

La boîte aux nouvelles

Pommes canadiennes

Au lieu de desserts qui entament la ration de sucre, servez des McIntosh aux jolies roses avec du fromage et des biscuits soda ou encore une salade aux pommes, accompagnée de petits pains ou de biscuits à la poudre à pâte.

Des expériences poursuivies par le Service des consommateurs, au ministère de l'Agriculture à Ottawa, démontrent qu'on peut obtenir de délicieux desserts aux pommes avec moins de sucre qu'autrefois. Par exemple, 1 à 1½ cuillerée à thé de sucre suffisent pour une pomme cuite ou une compote. L'addition de raisins contribue non seulement à sucrer les pommes mais encore à augmenter leur valeur alimentaire.

La McIntosh est la pomme de table par excellence. On en fait également des compotes mais elle ne se prête pas bien à la cuisson. La Baldwin, la Fameuse ou la Show peuvent être mangées fraîches ou cuites. Les variétés de pommes les plus abondantes, à l'heure actuelle, sont la Greening, King ou Wolf River. Parmi les dernières variétés à apparaître sur le marché, la Northern Spy, Beauté de Rome et Winesap offrent le meilleur choix.

Toute la famille appréciera les desserts aux pommes dont les recettes apparaissent ci-dessous.

"J'ai soif de bonheur"

C'est l'automne, c'est l'hiver, portes et fenêtres se ferment, on se cantonne dans son foyer, l'affection familiale se réchauffe, on s'aime mieux autour du grand feu de la cheminée. La maman, l'incomparable maman a bien prévu les intempéries de la saison, aussi voyez les vêtements chauds qu'elle a confectionnés pour ses chers petits. Enfants heureux qui possédez une maman, une vraie maman, écoutez un instant, recueillez-vous; entendez-vous à travers la chanson du vent, une plainte douce et prenante, c'est la traditionnelle voix de Mario le Pauvre de la Crèche de la Miséricorde, l'enfant abandonné qui n'a

Réponse à tous

Q. — Je souhaiterais faire imprimer un volume de petites nouvelles que mon père avait écrites et qui n'ont jamais été publiées. Mon père caressait les Muses dans ses moments de loisir et nous ne l'avions jamais soupçonné. Nous songeons à faire connaître ces petits chefs-d'oeuvre (à notre point de vue) mais nous ignorons tout de la marche à suivre pour l'impression d'un volume. Vos renseignements me seraient infiniment utiles. Quel peut être le prix de l'impression de mille volumes? Combien de temps peut prendre la vente de ces mille volumes? Tous les détails m'intéressent.

Piété filiale.

R. — Adressez-vous à une maison d'édition, soit à La Patrie, soit ailleurs. On vous donnera des estimés selon le nombre de pages que représente votre manuscrit. Ces cotes se font à tant la page et varient d'après le nombre des exemplaires. Un volume de deux cents pages imprimé à cinq cents exemplaires vous coûte plus cher l'unité que si vous en faites imprimer un mille ou deux mille. Le prix varie encore d'après le choix du papier, un papier de luxe revient nécessairement plus cher. Tous ces détails vous seront exposés clairement lorsque vous rendrez visite à votre éditeur. On ne peut jamais dire à l'avance combien de temps demandera l'écoulement d'un millier de volumes. Tout dépend de la valeur de l'oeuvre, de l'engouement du public et de l'organisation de la vente. Certaines publications s'écoulent en quelques mois, d'autres restent sur les rayons des librairies des années.

Il serait peut-être bon de confier l'oeuvre de votre père à une maison d'édition qui se chargera de l'impression et de la vente et vous remettra seulement une royauté. Cela vous évitera une foule d'ennuis.

Q. — J'aimerais connaître les pierres de naissance pour chaque mois de l'année.

Mme I. Paul.

R. — La pierre de naissance pour le mois de janvier est le grenat, couleur rouge vin; signification constance et fidélité.

Celle de février, l'améthyste, un cristal de roche teinté de violet, dont le symbole est la sincérité.

La sanguine est la pierre pour mars; elle tire sur le marron et elle est teintée de filets rouges plus clair. L'algue-marine qui est de teinte bleu-vert est aussi employée pour mars. Leur signification: courage, franchise.

Pour avril, on a choisi le diamant, la pierre la plus précieuse, dont les reflets sont divers. On lui donne comme signification, la pureté et la puissance.

L'émeraude, pierre transparente aux tons verts, a été choisie pour le mois de mai, elle signifie le bonheur.

Pour le mois de juin, c'est la perle ou la pierre de lune. La première est d'un blanc satiné et symbolise les larmes, et la pierre de lune, pierre transparente, de ton champagne signifie la chance ou la santé et la longévité.

Le rubis a été choisi pour le mois de juillet. Il est rouge pur, certains le veulent pour symboliser l'amour, d'autres la richesse, d'autres le contentement.

Le sardonix ou sardoine variété d'agate à couches alternativement blanches et rouges est la pierre de naissance pour le mois d'août. Elle est supposée apporter la félicité.

Le saphir est la pierre de septembre, elle est d'un bleu pur, elle signifie la sagesse.

La pierre d'octobre est l'opale d'un blanc nacré. Les uns lui attribuent le malheur, d'autres l'espoir.

Pour novembre, on a élu la

MONDANITES

MONTREAL

Vente de charité

Le comité d'honneur, formé à l'occasion de la fête du centenaire des Dames de Charité de l'Oeuvre de la Soupe qui sera présidé par le Premier Ministre de la Province durant la Vente de Charité du 23 et 24 novembre prochain à l'Hôtel Windsor est composé comme suit: l'honorable premier ministre et Mme A. Godbout, Son Honneur le maire et Mme A. Raynault, Son. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, l'hon. et Mme Léon M. Gouin, l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Travaux Publics, l'hon. et Mme Edgar Rochette, ministre du travail, l'hon. et Mme H. Perrier, sec. provincial, l'hon. juge et Mme E. F. Surveyer, Madame Pierre Dupuis, le major général et Mme L. G. LaFlèche, M. et Mme Beaudry Leman, Dr et Mme Alb. LeSage, M. Eug. Gibeau, prés. du club Kiwanis St-Laurent, M. Elie Beaugrand, prés. associé des voyageurs de com., M. et Mme J. E. Dubreuil, M. et Mme Ed. Jeannotte, M. et Mme Albert Dupuis, M. et Mme Victor Barbeau, Dr et Mme J. Fournelle, M. Donat Turcotte, M. et Mme Edouard Montpetit, l'hon. et Mme C. P. Beaubien, M. et Mme A. S. McNichols, M. et Mme Jos. Hurtubise, Mme J. T. Ostell Jos. et Mme Donat Raymond le lt.-colonel et Mme Paul Ranger l'hon. et Mme Médéric Martin, l'hon. et Mme Ths Vien, l'hon. et Mme Wilfrid Gagnon, M. et Mme Léon Trépanier, le Dr Roland Vincent, prés. Soc. Oliviers, M. Jean Lallemand, M. et Mme Jacques de Linière, l'hon. et Mme A. David, M. et Mme Aldéric Raymond, M. et Mme Alfred Paradis, Madame Marcel Beullac, Mlle Thérèse Gravel, Mme Alfred Thihaudeau, Lady Forget. Pour renseignements, tél.: HA. 5076.

Soirée dansante

Avec la gracieuse permission du brigadier-général E. de B. Panet, C. M.G., D.S.O., C.M.B., et du lieutenant-colonel J.-A. Guindon, officier commandant des Fusiliers Mont-Royal 2e Bn (Rés.), et sous la présidence d'honneur du Commandant J. Saint-Mars-Gauvreau, les membres du Corps de Réserve Nationale Féminin (C.N.F.), donneront le samedi 28 novembre prochain, à 9

heures du soir, une soirée dansante, à l'Arsenal des Fusiliers Mont-Royal, au profit du fonds régimentaire.

Lemieux-Moran

Ces jours derniers, avait lieu en l'église Saint-Michel, le mariage de Mlle Agnès Moran, fille de M. et de Mme Edward Moran, d'Outremont, avec M. J.-Stanislas Lemieux, fils de M. et de Mme Joseph Lemieux, de Notre-Dame-de-Grâce. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par



Mlle MIGNONNE PREFONTAINE, membre du comité d'organisation du "Pot-pourri de charité" qui aura lieu dans le salon Rose de l'hôtel Windsor, les 12, 13 et 14 novembre prochains, sous les auspices du comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal.

M. l'abbé F.-J. Singleton. L'autel était décoré de pompons blancs et jaunes. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Marguerite Filion. M. Leprohon touchait l'orgue.

M. Moran accompagnait sa fille et M. Lemieux était le témoin de son fils. MM. Robert et Léonard Moran, frères de la mariée, plaçaient les invités.

La mariée portait un costume bleu-aviation garni de fourrure, un petit chapeau assorti également orné de fourrure. Elle tenait un bou-

quet colonial composé d'oeillets roses et de pompons.

Mlle Gertrude Moran, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait un deux-pièces de lainage or avec accessoires bruns et tenait un bouquet de pompons jaunes et de muflers.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Queen's où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. M. et Mme Lemieux partirent ensuite pour Ottawa. Mme Lemieux portait alors une robe de lainage rose, un manteau et des accessoires noirs et une parure de renard argenté.

Partie de cartes

La première partie de cartes des Dames Patronnesses de l'hospice Morin, aura lieu à l'hospice même, le lundi, 9 novembre courant, à 2 heures 30 de l'après-midi. Ont promis de former des tables: Mmes Joseph Corbell, Adélaïde Lemieux, Stanislas Chailfoux, A.-B. Valliquette, F.-A. Lambert, F.-A. Panneton, René Gauthier, Albert Bélanger, J.-A. Couture, C. Dandurand, Alfred Filion, J. O. Martineau, Claire Martineau, J.-O. Leduc, Léopold Leca-vallier, Mario Roy, Henri Lefebvre, Aimé Lésperance, Raoul Dupras, J.-R. Loyer, Laurent Morin, Alphonse Morin, Joseph Addy, Trefflé Boulanger, L.-P. Lussier, Roland Bock, P.-A. Brisebois, Lucien Denis, Léonard Léger, Magnus Poirier, Roch Taillefer, Ludger Clément, Alexandre Clément, J.-H. Roy, Wilfrid Denis, Wilfrid Lavoie, J.-A. Hamelin, Doray, Valmore Lésèque, Jos. Bu-maylis, G. St-Jean, Paul Gauthier, Roch Poissant, René Dazé, Alphonse Gratton, Victor Gaudet, J.-A. Lachance, Armand Renaud, J.-G. Pappillon, Maurice Jarry, Charles Monast, Maurice De La Chevrotière, Jos. Goyer, Gérard Dupreuil, Fernande Lafleur, Ovide Dufort, Aldéric Blain, W. Brunette, M. Danse-vreau, J.-A. Rousse, P. Joly, R. Landriault, L. Durand, J.-S. Vallée, Z. Lesage, A. Berthiaume, J.-N. Walker, H. Hogue, J. Cloutier, J.-C. Ducharme, J.-B. Bonhomme, J. Cabana, F.-X.-P. Goyette, J.-O. Fortier, J. Gaumond, J.-E. Maranda, J. Goyer, J. H. Laurencelle, J.-E. Nadeau, Jos. Rocheleau, Jos. Blanchard, I. David, J. Daly, L. Guérard, A. Ducharme, Paul Leclair, N. Charet, A. Falardeau, J. Fortier, A. Papineau, A. Larose, A. Vervais, M. Davidson, Laurin, R. Grandmaison, Albert Sabourin, A. Brunet, A. Clément, E. Campeau, L. Chicoine, Paul Crépeau, J. Gauthier, N. Leclair, Mlle A. Tessier, Mmes A. Savard, A. Langeller, C. Paré, E. St-Jean, E. Lalonde, A. Gendron, E. Sévigny, A. Lachapelle, D. Denis, D. Poupard, R. Robert, F. Dumont, J. Laucas, J. Castonguay, Jules Ritchie, D'assise Des Ormeaux, J.-A. Constant.

Robert-Prévost

Le mariage de Mlle Juliette Robert, avec M. Hervé Prévost, fils de M. Joseph Prévost, et de Mme Prévost, décédée, a été célébré, à dix heures et demie, ces jours derniers, en l'église Saint-Basile le Grand. Le choeur était décoré de roses et de pompons.

M. Robert accompagnait sa fille et M. Joseph Prévost était le témoin de son fils.

La mariée portait un costume bleu français garni d'écureuil, un chapeau et des accessoires marine. Elle tenait un bouquet colonial formé de roses-thé et de marguerites bleues et blanches.

Après une réception à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Prévost partirent pour un voyage à Québec. Mme Prévost portait alors une robe de crêpe vert, un manteau de point d'aiguille brun africain orné de lynx, un chapeau et des accessoires d'alligator.

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Claire Vincent, fille de M. et de Mme Dosylva Vincent, de Longueuil, avec M. Roger D'André, fils de M. et de Mme Pierre D'André, également de Longueuil. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, en l'église Saint-Antoine de Longueuil, le lundi 16



Mme L. Dana Wilgress, épouse du nouveau ministre du Canada en Russie, photographiée avec sa fille, Diana Sonia. Mme Wilgress, née Olga Buerger, est Russe elle-même. Un de ses fils, Victor, est dans la Marine canadienne et un autre, Edward, étudie à l'Université de Toronto.

novembre, par le R.P. Bernard, s.s.s., oncle du marié.

On annonce le mariage de Mlle Thérèse Lalonde, fille de M. et de Mme Jules Lalonde, avec M. Gérard Desrochers, fils de M. et de Mme Emile Desrochers. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le jeudi 19 novembre.

Déplacements

Le docteur et Mme Lucien Peron passent quelques jours au Selgriory Club.

Mme A.-C. Lotbinière Harwood partira cette semaine pour la Côte du Pacifique, après avoir séjourné quelque temps à l'hôtel Clarendon, à Québec.

Le Dr et Mme Richard Gaudet, de Sherbrooke, ont passé quelques jours à Montréal.

Mme Hughes Lapointe, qui a passé quelque temps à Ottawa, l'invitée de ses parents, le Dr et Mme R.-E. Valin, est retournée à Québec, ces jours derniers.

Mme Jacques Rolland est actuellement à Québec, chez ses parents, M. et Mme L.-W. Campbell.

Mme J.-Emile Poirier, de Matapédia, a passé quelque temps en ville, l'invitée de Mme J.-René Lynch.

Pensionnat d'Outremont

La partie de cartes annuelle de l'Amicale de anciennes élèves du Pensionnat d'Outremont, aura lieu le 17 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

QUEBEC

Le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, a accordé son distingué patronage à la représentation de l'Echange, de Paul Claudel, qui sera donnée au Palais Montcalm, samedi, le 7 novembre, sous les auspices du Bloc Universitaire.

Mme Louis-S. St-Laurent passe quelques jours à Ottawa.

Mme Florence Martel, de Montréal, est à Québec pour quelques jours et se retire au Château Frontenac.

Le major-abbé Armand Sabourin, des Fusiliers Mont-Royal, sera l'hôte d'honneur à un déjeuner qui sera donné au Château Frontenac, le mercredi, 11 novembre, sous les auspices du Club Canadien et du Cercle des Femmes canadiennes, à Québec.

OTTAWA

Mercredi, matin, Son Excellence le gouverneur général a reçu M. Henry Strasburger.

Son Altesse Royale, la princesse Alice, accompagnée de l'hon. Ariel Baird a visité, mercredi après-midi, les quartiers généraux du Comité des Coquelicots.

Le colonel Milton Gregg et Mme Gregg, qui ont fait un court séjour à Ottawa, sont retournés à Brockville.

Vocation féminine

Mlle Hélène Grenier, bibliothécaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, était la conférencière invitée au déjeuner hebdomadaire du Cercle universitaire. Mlle Grenier avait intitulé sa causerie: "Voici, le bibliothécaire".

"La carrière du bibliothécaire est une carrière inconnue d'un grand nombre, dit-elle en substance; je voudrais dissiper ici certains malentendus qui existent à son sujet.

SERVIR

La devise des bibliothèques modernes est: Servir. Elles ont une mission à remplir: celle de distribuer le plus grand nombre de livres au plus grand nombre de gens possible. Le bibliothécaire doit donc posséder certaines qualités indispensables. Il doit posséder une solide instruction, voire même une bonne érudition qu'il doit toujours tendre à perfectionner. Il faut surtout qu'il aime les livres, qu'il ait une bonne formation technique.

"A mon avis, dit-elle, c'est plus qu'une carrière, c'est une vocation". Mlle Grenier dit également que la carrière de bibliothécaire est surtout une carrière féminine: aux Etats-Unis plus de 80 pour cent des bibliothécaires sont des femmes.

"Pot-pourri de charité"

Boscoville est une jeune oeuvre sociale de deux ans. Elle est née comme par hasard d'une visite de deux jeunes religieux de Ste-Croix, les Pères Roger et Lafond, à la Cour des jeunes délinquants et au Mont-St-Antoine. Le "Boys Town" du Père Flanagan dans le Nebraska, leur en donna la formule. De St-Jean Bosco, patron des enfants pauvres, leur vint le nom.

C'est à cette oeuvre magnifique que sera versée une partie des recettes du grand Pot-pourri de charité organisé par le comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, et qui aura lieu à l'hôtel Windsor, les 12, 13 et 14 novembre prochains. (Communiqué.)

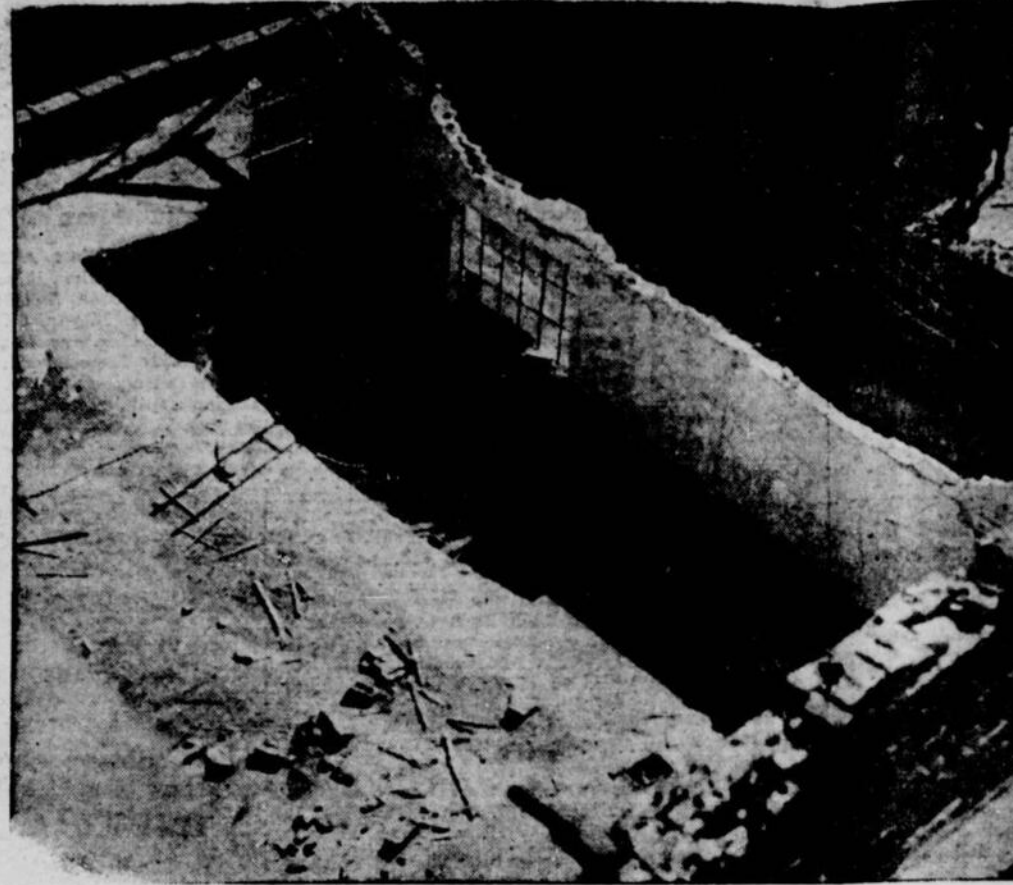


Mlle Pauline Meloche, fille de M. et de Mme Joseph Meloche, de la Côte-des-Neiges, dont le mariage avec M. Roland Ortiz, fils de M. Henri Ortiz, i.c., et de Mme Ortiz, de Paris, France, aura lieu demain, dans la plus stricte intimité. (Photo Studio Tante Liane).

Explosion mystérieuse survenue à Sarnia, Ontario



Une explosion inexplicable survenue à Sarnia, Ontario, a causé des dommages évalués à plus de \$100,000 et détruit les bureaux de l'Hydro. Sur ces photos on a une idée de la force de l'explosion. A gauche, ce sont les bureaux qui sont détruits. Au



centre, on se croirait en pays de guerre ravagé par des bombardements. A droite, Fred Smith et Mme C. Snider qui vivent



leurs logis, situés de l'autre côté de la rue, fortement ébranlés par l'explosion.

La mère du héros de Verdun



Mme FREDERICK BEURLING, de Verdun, mère de George Beurling, l'as de l'aviation, survit le travail d'un mécanicien à Montréal. L'officier-pilote Beurling est présentement en Angleterre se remettant de légères blessures reçues lorsqu'un avion s'écrasa sur le sol à Gibraltar. On avait cru d'abord que Beurling avait eu la jambe brisée, mais cette nouvelle a été contredite.

— Symbole de la démocratie américaine —



Le sénateur GEORGE NORRIS, qui, à l'âge de 82 ans, vient de subir la première défaite politique de sa carrière, contemple le dôme du Capitole sous lequel il a combattu pendant tant d'années pour la démocratie américaine. Norris fut battu par Kenneth Wherry, républicain. Durant toute sa vie, le champion du Nebraska fut respecté de tous pour son honnêteté comme pour son courage à défendre les faibles.

A Montréal



Le contre-amiral G.-C. JONES, R. C.N., qui viendra à Montréal la semaine prochaine pour présider l'ouverture officielle de la nouvelle salle d'exercices du corps de cadets de la mer. Cette cérémonie aura lieu le 8 novembre, à 8 h. 30 du soir.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Soldats canadiens, porteurs d'honneur aux obsèques des victimes



Des soldats canadiens portent les cercueils renfermant les cadavres de 31 écoliers tués par une bombe lancée par un aviateur allemand sur une école anglaise. Le maître d'école et une institutrice trouvèrent également la mort dans cette tragédie.

— Le Roi souligne le dur coup porté aux armées de Rommel —



Dans un message adressé au général Alexander, commandant au Moyen-Orient, le roi George VI exprime l'admiration de tout l'empire pour la brillante victoire de l'armée britannique, en Afrique, aidée de la R.A.F., de la marine et de ses alliés. Voici les principales figures de cette victoire. De gauche à droite: le général Alexander, le lieutenant-général Montgomery et le vice-amiral Coningham.

C'est le Corps postal qui expédie vos lettres

C'est au ministère des postes et au corps postal canadien qu'incombe la tâche d'expédier les lettres à destination ou en provenance des armées canadiennes où qu'elles se trouvent. Mais c'est aux parents et aux amis de nos combattants qu'il appartient de leur envoyer du courrier régulièrement afin de ne pas leur causer de désappointement le jour de la distribution des lettres. Dans la photo du haut, des membres du Corps postal jettent les lettres dans les sacs à une des stations postales militaires du pays et, dans la photo du bas, ils chargent les sacs à bord d'un gros camion de l'armée. On notera au premier plan le sous-officier qui fait une vérification très attentive.

(Photographie de l'Armée canadienne.)



350 WATTS

1490 KILOCYCLES

301.2 MÈTRES

vous donne les
programmes les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP vendredi 6 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 2 h. 01—Cascade de mélodies.
- 2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 2 h. 30—L'orchestre Don Allan.
- 2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 3 h. 00—L'heure de la symphonie.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 10—Orch. Gus Arnheim.
- 4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 4 h. 45—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.).
- 5 h. 00—Radio-Jeunesse (Living Room Furniture Mfg's Ltd.).
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise.
- 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 10—Mél-Mélo.
- 6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par La Maison Denis).
- 6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Delorimier).
- 6 h. 50—Chansonnets françaises.
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—L'heure familiale.
- 7 h. 30—L'orchestre Rafael Mandez.
- 7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
- 8 h. 00—Wm. Eckstein, pianiste.
- 8 h. 15—Clinique sportive.
- 8 h. 30—Les confessions d'un agent de la Gestapo.
- 9 h. 00—L'heure précise.
- 9 h. 00—L'orchestre Abe Lyman.
- 9 h. 15—Orchestre de concert Joseph Frank.
- 9 h. 30—Il était une fois.
- L'émission de ce soir est faite d'un acte tiré d'un conte du moyen âge. Cette légende porte le titre un peu énigmatique de "Merlin-Merlot", et l'auteur est José Germain.
- Toutefois, point de mystère ennuyeux et languissant: un conte joli seulement où vous pleurerez sur le malheureux Jean des Bois; où vous condamnerez avec indulgence l'ingénu Chaussepied; où vous aimerez la bonne Malette, douce et résignée comme une sainte d'aujourd'hui; où vous applaudirez enfin la nomade Justice du grand Merlin qui savait tout. Vous y apprendrez ce que vous ne savez pas, et les richesses ne nous rendent heureux; qu'ils avaient nos frustes consciences, et que le meilleur des hommes tend par elles à devenir pire. Une leçon si bien présentée mérite d'être écoutée et retenue. Donc, à ce soir.
- 10 h. 00—La Métairie Rancourt, commandité par le département des finances de guerre).
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—L'heure précise (Commandité par "Corectal").
- 10 h. 30—Orch. Ozzie Nelson.
- 11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

CARRIERE & SENEAL
Présente tous les jours à 1 h. 00
au poste CHLP.
LES DERNIERES NOUVELLES
avec
JEAN FOURNIER

CONVOICATIONS

C'est dimanche à 1 heure p.m. qu'aura lieu à l'hôtel Windsor, le grand banquet organisé par la Chambre de commerce des Jeunes pour marquer, à Montréal, l'ouverture de la Semaine Provinciale des Chambres de commerce des Jeunes. Au cours de cette réunion, il y aura cinq brèves allocutions qui seront prononcées par Son Excellence le Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, Sir Eugène Fiset, Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, M. René Morin, président honoraire de la Chambre des Jeunes de Montréal, M. Gérard Boudrias, président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la Province de Québec et M. André Lesage, président de la jeune Chambre. Toutes ces allocutions seront radiodiffusées au cours de l'après-midi par Radio-Canada et son réseau français.

Lundi prochain, le 9 novembre, à 4 h. 30 de l'après-midi, il y aura

AUJOURD'HUI

CKAO

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
- 2 h. 15—L'Ecole des génies.
- 2 h. 30—Radio Concert CKAC.
- 3 h. 00—Coffret musical.
- 3 h. 30—Eastman School of Music.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
- 4 h. 25—Nouvelles.
- 4 h. 30—Pour vous meadames.
- 4 h. 45—Le vieux loup de mer.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Quelles nouvelles?
- 6 h. 30—Opérette pour tous.
- 6 h. 45—Pianologue.
- 6 h. 50—La pièce du jour.
- 7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Originalités.
- 7 h. 15—Le restaurant Alouette.
- 7 h. 30—Nazi et Barnabé.
- 7 h. 45—Lionel Parent, chante.
- 8 h. 00—Notre Canada.
- 8 h. 30—Le tourbillon de la gaieté.
- 8 h. 55—Nouvelles.
- 9 h. 00—Le théâtre de chez nous.
- 9 h. 30—Chronique militaire.
- 9 h. 45—Vos amis d'en face.
- 10 h. 00—Our Secret Weapon.
- 10 h. 15—Denis Harbour, basse chantante.
- 10 h. 30—Ensemble instrumental.
- 10 h. 45—Le journal parlé.
- 10 h. 55—Les propos de Jean Narrache.
- 11 h. 00—Bonne nuit sportive.
- 11 h. 15—Le Journal parlé.
- 11 h. 30—Orchestre.

DEMAIN

CKAO

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
- 7 h. 20—Nouvelles.
- 7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
- 7 h. 55—Nouvelles.
- 8 h. 00—"Disques pour tous".
- 8 h. 15—Orgue.
- 8 h. 30—Danse.
- 8 h. 45—Coffret Cub.
- 9 h. 00—Nouvelles.
- 9 h. 15—Orchestre.
- 9 h. 30—Au rythme de la valse.
- 9 h. 45—La bonne chanson.
- 10 h. 15—L'heure récréative.
- 10 h. 30—National Hillbilly Champions.
- 11 h. 00—Le club juvénile.
- 11 h. 45—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 00—Musique militaire.
- 12 h. 15—Le bulletin des fermiers.
- 12 h. 30—En dinant.
- 12 h. 45—La parade des vedettes.
- 1 h. 00—Nouvelles.
- 1 h. 15—Betty Bee-Hive.
- 1 h. 25—Radio Concert CKAC.
- 2 h. 00—Le quart d'heure du comité des œuvres catholiques.
- 2 h. 15—Chant des cordes.
- 2 h. 30—Coffret musical.
- 3 h. 00—Musique de danse.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Nouvelles et CKAC ce soir.
- 4 h. 30—A annoncer.
- 5 h. 00—Orchestre de Cleveland.
- 6 h. 00—La vedette du jour.
- 6 h. 15—Femmes en kaki.
- 6 h. 40—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Variété-concert.
- 7 h. 30—Radio Petit-Monde.
- 8 h. 00—Orchestre.
- 8 h. 30—Le programme de Claire Gagnier.
- 8 h. 55—Nouvelles en anglais.
- 9 h. 00—Les secrets du Docteur Morhanges.
- 9 h. 30—Les diables rouges.

À l'école St-Louis de Gonzague, rue Rachel, entre les rues Fullum et Frontenac, une réunion de tous les instituteurs et institutrices des écoles du centre de la ville. M. Georges Etienne Dion, candidat à la présidence de l'Association catholique des professeurs de Montréal, y exposera les grandes lignes du programme qu'il entend suivre, si on lui fait confiance. Tous les membres du personnel enseignant sont cordialement invités à cette assemblée. Pour tous renseignements s'adresser à F.A. 1766.

Une intéressante exposition de peintures à l'huile par Louis Muhlstück, est offerte depuis hier à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke ouest. Cette exposition comprend une vingtaine d'œuvres qui se recommandent par l'intensité du coloris et par la fraîcheur des sujets traités.

Vers le succès

La campagne de recrutement lancée par le local 200 de l'Union internationale des employés de tavernes remporte un grand succès. Près de 90 nouveaux membres ont adhéré au mouvement et 24 taverniers ont promis de coopérer avec l'Union internationale.

L'Union tiendra une assemblée dimanche à 1331^e est, rue Ste-Catherine.

CFCP

(490.7 mètres) — (600 kil.)

- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.
- CFCP
- (490.7 mètres) — (600 kil.)
- 2 h. 15—Avec les livres.
- 2 h. 30—They Tell Me.
- 2 h. 45—Kari Tanner.
- 3 h. 00—Stars of the Week and Musical Magic.
- 3 h. 15—Voice of Memory.
- 3 h. 30—John Harcourt & Wendell Hall.
- 3 h. 35—Fifteen Minutes from Broadway.
- 4 h. 00—Club Matinee.
- 4 h. 15—Musical.
- 4 h. 30—Tee Time Revue.
- 4 h. 45—Hop Harrigan.
- 5 h. 30—M'asique de danse.
- 5 h. 45—Musique pour vous.
- 6 h. 00—Super Serenade.
- 6 h. 15—Nouvelles.
- 6 h. 25—What's Happening Tonight.
- 6 h. 30—Mélodies chanceuses.
- 6 h. 45—Mémoires du Docteur Lambert.
- 7 h. 00—Dance Music.
- 7 h. 15—Lam and Abner.
- 7 h. 30—Uncle Troy.
- 7 h. 45—Rex Battle.
- 8 h. 00—Lent We Forget.
- 8 h. 05—Interlude.
- 8 h. 10—Nouvelles.
- 8 h. 15—Emprunt de la victoire.
- 8 h. 30—The Shadow.
- 8 h. 45—Those Four.
- 9 h. 30—"Sweet & Swing".
- 9 h. 45—Club des Optimistes.
- 10 h. 00—Nouvelles.
- 10 h. 15—Studio.
- 10 h. 30—Nouvelles.
- 10 h. 45—Men, machines and victory.
- 11 h. 00—Musique de danse.
- 11 h. 15—Orchestre.

CFCP

(490.7 mètres) — (600 kil.)

- 10 h. 00—Les confessions d'un agent de la Gestapo.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 45—Le journal parlé.
- 11 h. 00—Bonne nuit sportive.
- 11 h. 15—Orchestre.
- 11 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 05—Fermeture.

CFCP

(490.7 mètres) — (600 kil.)

- CFCP
- (490.7 mètres) — (600 kil.)
- 7 h. 00—Réveille Round-Up.
- 7 h. 45—Tante Jemima.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 15—Musical.
- 8 h. 15—The Ross Sisters.
- 8 h. 30—Texas Jim Robertson.
- 8 h. 45—Here Comes the Band.
- 8 h. 55—Nouvelles.
- 9 h. 00—Breakfast Club.
- 9 h. 15—Musical.
- 9 h. 30—Pop Tunes.
- 10 h. 00—Nouvelles.
- 10 h. 15—Musical Headlines.
- 10 h. 25—Musical.
- 10 h. 30—If a Nank Lawson's Knights.
- 11 h. 00—Blue Jacket Hop.
- 11 h. 25—For Ladies Only.
- 11 h. 45—Orgue.
- 11 h. 50—Nouvelles.
- 12 h. 00—Mélodie.
- 12 h. 15—Music by Black.
- 12 h. 30—Riding the Range.
- 12 h. 45—Luncheon Highlights.
- 1 h. 00—Bulletins.
- 1 h. 05—S.P.C.A. Children Quiz.
- 1 h. 30—Washington Luncheon.
- 1 h. 45—Football: Army vs Notre-Dame.
- 4 h. 30—Pigskin Frolics.
- 4 h. 55—Interlude.
- 5 h. 00—The Kid with the stick.
- 5 h. 30—Orchestre.
- 6 h. 00—Musique de concert.
- 6 h. 15—Nouvelles éclairées.
- 6 h. 25—Ce soir.
- 6 h. 30—Mélodies chanceuses.
- 6 h. 45—Orchestre.
- 7 h. 00—Sing for Dough.
- 8 h. 00—Interlude.
- 8 h. 10—Nouvelles.
- 8 h. 15—Gibb & Finney.
- 8 h. 30—Danny Thomas Show.
- 8 h. 45—Studio.

CBP

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 15—Chansonnets françaises.
- 2 h. 30—Récital.
- 2 h. 45—Music Hall.
- 3 h. 30—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4 h. 15—Bulletin de nouvelles.
- 4 h. 18—Récital de chant.
- 4 h. 30—Radio-College.
- 5 h. 00—Le quart d'heure des malades.
- 5 h. 15—Femina.
- 5 h. 30—Les aventures de Baccassine.
- 5 h. 45—Les plus beaux disques.
- 6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—Les propos de...
- 6 h. 35—Intermède.
- 6 h. 45—Programme musical.
- 7 h. 00—Programme musical.
- 7 h. 00—Un Homme et son Pêche. (Sketch).
- 7 h. 15—La vie commence demain.
- 7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
- 7 h. 45—"La fiancée du Commandant".
- 8 h. 00—"Notre Canada".
- 8 h. 30—"S.V.P."
- 9 h. 00—L'heure de la valse.
- 9 h. 30—"La Nation Armée".
- 9 h. 45—Orchestre.
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Les chefs-d'œuvre du piano.
- 10 h. 45—Cette semaine à Londres.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBP

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 9 h. 05—A annoncer.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 00—The New Prescott Program.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 11 h. 00—Programme musical.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 25—Nouvelles.
- 11 h. 30—Fin des émissions.

CBP

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
- 8 h. 15—Elevations matinales.
- 8 h. 30—Programme musical.
- 8 h. 45—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 00—Récital de piano.
- 9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
- 9 h. 57—Bulletin de nouvelles.
- 10 h. 00—Heure symphonique.
- 11 h. 00—Orchestre.
- 11 h. 30—Les maîtres de la musique.
- 12 h. 00—Music by Black.
- 12 h. 30—Bulletins de nouvelles.
- 12 h. 35—Le Réveil Rural.
- 1 h. 00—Chansonnets.
- 1 h. 15—Radio-journal.
- 1 h. 30—Programme musical.
- 1 h. 45—"The Victory Twins".
- 2 h. 00—Opéra: "Faust".
- 4 h. 45—Intermède.
- 5 h. 00—"Kid with a Stick".
- 5 h. 30—Orchestre.
- 6 h. 00—La Survivance française.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—Chronique sportive.
- 6 h. 45—"Deep Melody".
- 7 h. 00—Le questionnaire de la jeunesse.
- 7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
- 7 h. 45—"Victoire d'abord." — Causerie.
- 8 h. 00—Concert intime.
- 8 h. 30—A annoncer.
- 9 h. 00—Nouvelles.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Big Sister (sketch).
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
- 3 h. 15—"Ma Perkins".
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family".
- 3 h. 45—"Against the Storm".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 18—Causerie.
- 4 h. 30—La musique de l'aviation royale canadienne.
- 5 h. 00—"Front Line Family" (Sketch).
- 5 h. 15—La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermède.
- 5 h. 30—L'heure du thé.
- 5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
- 6 h. 00—Programme musical.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—"Easy Aces".
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—"Good Luck".
- 7 h. 15—L'aviation royale canadienne.
- 7 h. 20—Deux pianos.
- 7 h. 30—Chronique bibliographique.
- 7 h. 45—L'emprunt de la victoire.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 05—Variétés.
- 8 h. 30—"Penny's Diary".
- 9 h. 00—"L'heure de la valse".
- 9 h. 30—Sketch en anglais.
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—"Compagnons d'armes" (Anglais).
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
- 8 h. 15—Prière — (En anglais).
- 8 h. 30—Marches en musique.
- 9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 05—"Everything Goes".
- 10 h. 00—Encores.
- 10 h. 30—Programme musical.
- 10 h. 45—Orchestre à cordes.
- 11 h. 00—Les Creighton.
- 11 h. 30—Musique symphonique.
- 12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 12 h. 15—Peter Dawson, chanteur.
- 12 h. 30—Children's Scrapbook.
- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 15—"Khaki Scrapbook".
- 1 h. 45—Chronique sur les programmes.
- 2 h. 00—Musique variée.
- 2 h. 15—L'heure symphonique.
- 3 h. 00—Le championnat de rugby.
- 5 h. 30—Trio vocal.
- 5 h. 45—Intermède.
- 6 h. 00—Wings Abroad.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—Musique variée.
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—Orchestre.
- 7 h. 15—Récital de chant.
- 7 h. 30—Hommage à la Russie.
- 7 h. 45—Commentaires.
- 8 h. 00—"Canadian Calendar".
- 8 h. 25—La campagne de recrutement de la RCAF.
- 8 h. 30—"Share the Wealth".
- 9 h. 00—Nouvelles.
- 9 h. 05—Reportage d'une joute de hockey.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Bulletins de nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP samedi 7 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
- 8 h. 25—Bulletin d'informations.
- 8 h. 30—Rigolades.
- 9 h. 00—Les gaisetés du matin.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—Les deux sapins.
- 9 h. 50—Orchestre Phil Ohman.
- 10 h. 00—Patricia Rossborough, pianiste.
- 10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
- 10 h. 30—Parade Matinale.
- 11 h. 00—Association canadienne-française des aveugles.
- 11 h. 15—L'octette Geo. Barnes.
- 11 h. 30—"L'orch. Louis Levy".
- 11 h. 45—Musique militaire.
- 12 h. 00—L'heure exacte.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 45—Bonin et Frères, (Chansons françaises).
- 1 h. 00—Radio-Journal - (Commandité par Carrière & Sénécal).
- 1 h. 05—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure précise. (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.).
- 2 h. 01—Musical.
- 2 h. 30—John Howard King Band.
- 2 h. 45—The Songfellows Quartette.
- 3 h. 00—L'heure de l'opéra.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 10—Les sérénadeurs.
- 4 h. 30—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.).
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 30—Radio-spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise.
- 6 h. 00—Radio-Journal - (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 15—Mél-Mélo.
- 6 h. 30—Musique sur demande — (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Chansons françaises.
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—Un peu de tout.
- 7 h. 30—A la guinguette.
- 8 h. 00—Spike Jones and his City Slickers.
- 8 h. 15—Orchestre Symphonique Strings.
- 8 h. 30—Le théâtre d'autrefois.
- L'émission de ce soir comprend le quatrième et dernier acte du douloureux drame d'Anicet-Bourgeois: "La dame de Saint-Tropez".
- Georges Maurice est atteint d'une maladie de langueur dont on n'est pas encore arrivé à déterminer la cause. Il dépeint de jour en jour. Après un examen minutieux du malade, de tout ce qui l'entoure on est mis à son usage, le médecin se rend enfin compte qu'il s'agit d'un empoisonnement. Il s'aperçoit que la fatale drogue est mise dans le breuvage du malade. Mais qui est le coupable? Quelle est la main qui accomplit cet acte criminel. Il est inévitable, considérant l'état d'esprit qui existe à l'égard d'Hortense, que c'est sur elle que se porteront les soupçons, car après tout, c'est bien elle, et ce bien vrai?... A-t-on raison de la croire coupable d'un pareil crime? Nous le saurons ce soir.
- 8 h. 45—Five of a Kind.
- 9 h. 00—L'heure précise.
- 9 h. 00—The R.C.A.F. Cowboy Band.
- 9 h. 30—For Mother and Dad.
- 10 h. 00—Spike Jones and his city slickers.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—C'est l'heure de la danse.
- 11 h. 00—Heure précise et fin de l'émission.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI

8 h. 25 à 9 h. 30

9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05

4 h. 00 à 4 h. 10

5 h. 25 à 5 h. 30

SOIREE

6 h. 00 à 6 h. 15

10 h. 15 à 10 h. 30

Une oeuvre à nulle autre pareille



Photographie d'une partie de la route entre l'Alberta et l'Alaska, construite par le gouvernement américain, pour répondre aux besoins de la guerre. Nulle part sur le continent américain ne se trouve une route construite dans une région aussi sauvage et dans des conditions aussi difficiles.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Jean Watson chante dans la "Neuvième"

Jean Watson, contralto que choisit M. Eugène Ormandy pour chanter comme soliste dans la Neuvième Symphonie, au Forum ce soir est canadienne.

Jean Watson débuta en 1940 au Festival de Bethlehem et d'après la presse américaine fut la sensation de ce Festival. Devenue célèbre en un jour, Jean Watson donna un récital à New-York, au Town Hall, et fit une tournée triomphale à travers les Etats-Unis.

C'est à Toronto que Mlle Watson remporta son premier succès en gagnant la Médaille d'or pour contralto au concours de l'exposition Nationale Canadienne. Elle chanta sous la direction de sir Thomas MacMillan, Reginald Stewart et Harvey Robb. Le frère de Mlle Watson est pilote de la R. C. A. F.

Le concert de ce soir commencera à 8 h. 30 précises. On fera bien de se rendre à l'heure.

Au cabaret Tic Toc

Une fois de plus, le populaire café de la rue Stanley, le Tic Toc, met à l'affiche une revue complète qui a "fait" les principales scènes et plateaux des théâtres et cabarets du Canada et des Etats-Unis d'un océan à l'autre. Il s'agit de la fameuse représentation: "Fun for your money" qui a soulevé l'approbation générale de tous les critiques et journalistes de la presse canadienne et américaine.

C'est une chose bien drôle et bien originale que cette revue écrite à la mode d'Heizapoppin où les meneurs de jeu s'introduisent à chaque instant sur la scène, durant un numéro, parlent au public, font leurs blagues et ne semblent nullement s'apercevoir qu'il y a un artiste qui joue. D'ailleurs ils s'en soucient fort peu et si l'acteur maugrée, l'un des comiques de lui dire: "Vas-y mon vieux, tu ne nous déranges pas du tout..."

Voilà une méthode infailible de faire rire, et durant la crise de pessimisme que nous semblons traverser, voilà une excellente recette pour chasser notre "mal". Et les acteurs de la revue "Fun for your money" connaissent leur affaire. La vedette du spectacle est nul autre que cet as du rire et des bons mots, cet étonnant artiste Bobby Pinkus, plein de vie, doué d'une voix très agréable et d'un pied très léger. En effet, il est le "headman" de la revue. Tour à tour maître de cérémonie, chanteur, danseur, comédien, il mène le spectacle de main de maître, et sa manière de présenter ses camarades est à elle seule le clou de la soirée. Nous nous garderons bien de divulguer qui que ce soit et nous réservons à nos lecteurs d'agréables surprises. Qu'il nous suffise de dire que tous les acteurs de la revue qui supportent Bobby, sont tous dans la note et que le spectacle entier vaut la peine d'être vu. Mentionnons entre autres Sid Gould, Mack Pearson, Bob Alda, Burns & White, Dolly Bell, Ruth Foster, Mildred Stanley et Roy Janis. La revue a été dirigée et mise en scène par Bob Gordon, compositeur de plusieurs morceaux populaires.

Démonstration du C.P.C.

La grande démonstration publique du C.P.C. de Verdun qui devait avoir lieu samedi-après-midi a été remise à plus tard. Le Dr C.-H. Barr, président du C.P.C. de Verdun, annoncera la date à laquelle cette démonstration aura lieu.

OTTAWA, 6. — (C.P.) — M. Finley McRae, homme d'affaires d'Ottawa, vient d'annoncer qu'il sera candidat à la Commission de contrôle aux prochaines élections municipales.

Cinéma Impérial

A compter d'aujourd'hui, le film principal au cinéma Impérial sera "Across the Pacific", avec Humphrey Bogart dans le rôle principal. Bogart y joue le rôle de Rick Leland qui vient justement d'être renvoyé de l'armée américaine, où il était capitaine. Inacceptable dans l'armée canadienne, Rick se dirige vers l'Orient et l'armée chinoise.

Au cours de son voyage, Leland a toutes sortes d'aventures du plus haut intérêt.

Le second film à l'affiche sera "Invisible Agent", avec Illona Massey et John Hall ainsi que sir Cedric Hardwicke. Hardwicke et John Hall jouent le rôle d'officiers nazis dans ce film, qui est la suite de quantité d'autres films d'une série. C'est un digne successeur par l'intérêt qui y règne à toutes les phases.

L'Horaire du Film

Au Saint-Denis. — "Katia" à 12.33, 3.51, 6.41 et 9.56; aussi "Le Chant de Minuit" à 1.53, 5.11 et 8.29.

LOEWS

"Talk of the Town"
10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

PALACE

"Desperate Journey"
10 h. 45, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 40.

CAPITOL

"The First Commando"
11 h. 15, 1 h. 25, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 05.

"Not a Ladies Man"
10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PRINCESS

"Eyes in the Night"
10 h. 10, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 05.

"Calling Dr. Gillespie"
11 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 25.

Paysages de victoire en Angleterre

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

LONDRES, 6. (PC) — Un coup de frein à l'arrivée à la gare et vous avez tout juste le temps de lancer trois "bob" au chauffeur de taxi et de vous engouffrer dans la salle des pas perdus pendant qu'une voix nasillarde hurle au micro les changements dans l'horaire des trains.

Une course au guichet pour vous procurer un billet à tarif réduit car vous portez l'uniforme de l'armée canadienne, puis vous franchissez vivement la grille du quai et vous vous précipitez tête la première dans un compartiment dont vous avez pu, heureusement, ouvrir la porte avant le départ du train.

Le mince sifflet qui retentit deux fois contraste avec l'assourdissant vacarme de la sirène lugubre des locomotives du Canada. Mais les petits wagons, remorqués par une locomotive miniature, vous conduiront quand même à votre destination.

A l'intérieur du compartiment, deux banquettes rembourrées, où peuvent confortablement s'asseoir quatre passagers, se font face. Vous choisissez l'enclencheur afin de mieux voir se dérouler le paysage durant le trajet de deux heures et demie qui vous conduira de Londres jusqu'à une ville située au bord de la Manche.

M. M. Desjardins

Vous êtes dans un wagon de première, mais ne soyez pas surpris si tous vos compagnons détiennent des billets de troisième. Les compagnies de chemin de fer n'ont pas encore trouvé le moyen d'empêcher les passagers de troisième de prendre place dans les wagons de première. Ces compagnies n'emploient au-

Bébés rescapés



Mme Hazel Alexander, de Toronto, et ses deux enfants Susan, 7 mois, et Michel, 3 ans, ont passé 5 heures dans une chaloupe de sauvetage après que leur navire eut été coulé par un sous-marin nazi. Le père de la famille Alexander, capitaine, est disparu à Singapour.

jourd'hui que le minimum possible de (percepteurs), et ce personnel restreint n'a guère le temps de tout surveiller.

Pendant que les petits wagons vont leur bonhomme de chemin sur les rails, vous contemplez le paysage. La première partie du voyage n'offre que des scènes de la banlieue de Londres, avec ses forêts de cheminées et des squelettes d'immeubles bombardés. La ville est si vaste qu'il semble qu'elle ne finira jamais.

Mais tout-à-coup, la verdure apparaît. D'abord, c'est un nombre incalculable de "jardins de la victoire" qui égalent les plus sombres coins. Il y a des tomates, des choux, des fèves et de la salade.

Dans le ciel grisâtre du matin, l'on voit des ballons de barrage à la douzaine. Ces gros boudins d'argent reflètent parfois les rayons du soleil qui se montre, à Londres du moins, beaucoup plus souvent que vous pouvez le croire.

Dans les gares de triage, comme vous quittez enfin la ville, des rames de wagons de marchandises, ressemblant à des jouets tellement ils sont petits, sont drôlement au garde à vous sur les rails.

Dans chacune des petites gares où s'arrête pantelante la locomotive, vous lisez des affiches qui vous demandent pour ainsi dire si "votre voyage est bien nécessaire". Un employé civil crie une seule fois le nom de l'endroit. Malheur à vous si vous êtes distrait, car l'arrêt ne dure que quelques secondes!

La campagne anglaise respire la propreté. Ses champs et pâturages se divisent nettement en carrés et rectangles verts, séparés par des buissons. Vaches, chevaux moutons, broutent paisiblement, levant parfois la tête si un avion vole bas pour aller atterrir à un des centaines d'aérodromes qui jonchent l'Angleterre.

Sur les routes suivant souvent parallèlement la voie ferrée, vous apercevrez surtout des bicyclettes très peu de camions et encore moins d'autos. L'horizon, de rectiligne qu'il était en quittant Londres, se courbe en méandres de plus en plus prononcées à mesure que vous pénétrez dans la région des "downs" ou collines.

Toutes les cinq minutes, il y a des petits villages identiques avec leurs petites boutiques blotties autour d'un superbe clocher dont l'architecture varie du gothique au byzantin. Les centaines de ponts de pierre, jetés au-dessus des ruisseaux et des ravin, accomplissent encore aujourd'hui leur mission après des siècles d'usage.

Vous distinguez aussi au loin l'altier château du duc d'Uxell, dont les tours percent la brume

dans un paysage de rêve féodal. Le brouillard augmente à mesure que vous approchez de la mer.

Vous voici enfin rendu au bord de la Manche. Il vous faut descendre, car vous ne pouvez aller plus loin. A la gare où descendaient avant la guerre les citadins en quête de bains de mer, vous êtes accueilli par un comité de réception formé d'un seul homme, un caporal qui vous conduira dans un "jeep" à votre destination.

LOEWS 2e semaine
GARY GRANT JEAN ARTHUR "Talk of the Town"
PALACE 2e semaine
ERROL FLYNN RONALD REAGAN "Desperate Journey"
CAPITOL A l'affiche
"The First Commando" "Not A Ladies Man"
PRINCESS A l'affiche
"Eyes in the Night" "Calling Dr. Gillespie"
IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
Humphrey BOGART • Mary ASTOR "ACROSS THE PACIFIC" — En plus — "INVISIBLE AGENT" CE SOIR: "ENCHERES"

ST. DENIS
Aujourd'hui

Danielle DARRIEUX
et JOHN LODER dans

KATIA

LUMIERE
Le chanteur de minuit

Mme Roosevelt au Palais Buckingham



Madame Eleanor Roosevelt, épouse du Président Roosevelt, photographiée au palais Buckingham en compagnie du roi George VI et de la reine Elizabeth. Assises à droite sont les princesses Margaret Rose et Elizabeth.

Québec 1ère productrice d'électricité

BOURSE de MONTREAL

Sur la Bourse et sur le Curb de Montréal, aujourd'hui, les cours sont irréguliers après avoir fait preuve de fermeté au début de la séance.

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les fluctuations des cours furent irrégulières.

C.P.R., la vedette du marché depuis deux semaines, a encore été en demande et le titre a avancé d'une fraction après l'ouverture du marché, mais il a par la suite perdu cette avance. Canada Steamship a perdu une fraction mineure de point.

Montreal Power a été perdant pour les services publics et Hollinger a fait preuve de vigueur pour les mines, s'inscrivant pour un gain de 10 cents.

Canadian Car a touché son maximum pour 1942 sur une avance fractionnaire et St. Lawrence Corporation privilégiée a aussi gagné du terrain.

Lang a fait un bond de 2½ points pour les divers.

Sur le Curb, après avoir ouvert assez fermes, les mines d'or sont devenues irrégulières.

Kerr-Addison et Sullivan se sont améliorées de quelques cents et Malartic Gold Fields et Wood Cadillac ont perdu du terrain.

Dans l'industriel, Beatty privilégié, Fleet Aircraft et Canada Sugar ont fait des gains.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T.L.	11½	11½	11½	11½
Can. Steamship	7½	7½	7½	7½
C. C. & F. pr	26	26	26	26
Can. Pac. R.L.	8½	8½	8½	8½
Cockshutt Plov	20	20	20	20
Gen. Steel W.	5½	5½	5½	5½
Hollinger G.M.	6.40	6.40	6.40	6.40
H. S. Pa. M.	9	9	9	9
Hudson Bay	26½	26½	26½	26½
Imperial Oil	9½	9½	9½	9½
Lauria Secord	8½	8½	8½	8½
McColl Front.	4½	4½	4½	4½
Mont. L. H.	21	21	21	21
Noranda	39½	39½	39½	39½
St. Lawrence A. pr	9	9	9	9
Dom. Textile	68	68	68	68

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	Per. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE:					
Déc.	90%	90%	90%	90%	90%
AVOINE:					
Mal	47%	47%	48%	47%	48%
Déc.	45%	45%	45%	45%	45½
ORGE:					
Mal	63	63	63½	63	63½
Déc.	60%	60%	60½	60%	60½
SEIGLE:					
Mal	58½	58½	59	58½	59
Déc.	55%	55%	56%	55%	56%
CHICAGO					
BLE:					
Mal	127½	128	128	128	128
Jul.	128½	128½	128½	128½	128½
Déc.	125½	125½	125½	125½	125½
MAIS:					
Mal	87½	87½	87½	87½	87½
Jul.	89½	89½	89½	89½	89½
Déc.	82½	82½	82½	82	82½
AVOINE:					
Mal	52½	53	53½	53	53½
Jul.	53½	53½	53½	53½	53½
Déc.	50%	50%	50%	50%	50%
SEIGLE:					
Mal	67½	67½	67½	67½	67½
Jul.	69½	69½	69½	69½	69½
Déc.	61½	61½	61½	61½	61½

L'Oregon sans viande

PORTLAND, Oregon, 6. — (P.A.) — Il ne reste plus qu'une réserve de viande d'une semaine, en vertu des règlements de l'Office des Prix, pour les mois de novembre et décembre, dans l'Oregon.

Le gouverneur Charles A. Sprague a demandé à Washington de suspendre le rationnement.

Dividendes payables

Beattie Gold Mines, Limited: 3 cents par action, payable le 23 décembre aux actionnaires inscrits au 23 novembre.

Sheritt-Gordon Mines: 5 cents par action, payable le 19 décembre aux actionnaires inscrits au 14 novembre.

Canada and Dominion Sugar Company: 20 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 14 novembre.

Western Steel Products Corporation: 50 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 14 novembre.

Barber-Edwards of Canada, Limited: 12 1-2 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Toronto Elevators, Limited: 66 cents par action privilégiée, payable le 7 décembre aux actionnaires inscrits au 26 novembre.

Falconbridge Nickel Mines, Limited: 10 cents par action, payable le 22 décembre aux actionnaires inscrits au 25 novembre.

Québec se place 1ère pour la production de l'énergie électrique

Une analyse des statistiques sur la production d'électricité, pour les neuf premiers mois de l'année, révèle dans quelle proportion la province de Québec dépasse tout le reste du Canada réuni, pour la production de l'énergie ferme, l'un des plus importants facteurs de l'effort de guerre national. Pour cette période de neuf mois, Québec a produit 14,578,081,000 kilowatt heures de pouvoir ferme, une augmentation de 29 pour cent par rapport à la période correspondante de 1941 et l'équivalent de 57 pour cent de toute la production du Dominion, lequel s'établit à 24,908,925,000 kilowatt heures.

L'Ontario, en seconde place distancée, a produit 6,136,558,000 kilowatt heures, environ 2-5 du total de Québec et ne compte que pour un peu moins de 25 pour cent de la production nationale. L'augmentation de l'Ontario en regard de l'année dernière, est de 6 pour cent. Pour les neuf premiers mois de 1941, Québec avait produit 54 pour cent du total pour le Dominion et Ontario pour 28 pour cent. La production de pouvoir ferme en Colombie Britannique a augmenté de 9 pour cent, et son total représente 8 pour cent du total pour le Dominion, la même proportion que l'an dernier.

Les compensations en gain de 35.7 p.c.

Les compensations bancaires dans les principaux centres du Canada, la semaine terminée hier, accusent une augmentation de 35.7 pour cent par rapport à la semaine correspondante de l'an dernier. Cette augmentation est sûrement imputable au fait que la ville d'Ottawa a rapporté un gain de plus de \$100,000,000, résultat aussi de l'emprunt de la victoire. Le total de la semaine écoulée est de \$260,000,000 supérieur à celui de la semaine correspondante de 1941; il s'établit à \$760,803,281 en regard de \$561,504,990 l'an dernier. La semaine précédente, le total s'était élevé à \$511,440,016. La ville de Prince Albert n'a pas encore fait de rapport et deux villes seulement, Sherbrooke et Sarnia ont rapporté des diminutions.

Montréal a fait une avance de \$20,000,000 au total de \$182,322,436, mais la plus forte augmentation va à la ville d'Ottawa, \$104,300,000 au total de \$170,650,490. Toronto se place encore en tête de la liste pour le total de \$219,123,434 sur une augmentation de \$43,100,000. London, Québec, Calgary et Edmonton ont rapporté des augmentations dépassant le million de dollars.

Suivent les chiffres comparatifs:

	1942	1941
Halifax	4,958,333	4,327,219
Saint John	3,143,237	2,618,181
Moncton	1,476,543	1,066,057
Sherbrooke	1,184,802	1,206,787
Québec	6,312,295	6,846,777
Montréal	182,322,436	161,584,990
Ottawa	170,650,490	66,302,393
Kingston	973,508	941,766
Peterborough	935,517	821,900
Toronto	219,123,434	175,981,381
Hamilton	8,122,349	7,395,015
St. Catharines	1,509,414	1,417,135
Kitchener	1,484,976	1,458,581
Brantford	1,377,145	1,228,575
London	5,919,774	3,540,031
Chatham	1,008,096	737,993
Windsor	4,315,702	3,894,422
Sarnia	567,314	578,162
Sudbury	1,189,513	1,223,127
Fort William	1,345,138	1,299,743
Winnipeg	68,988,411	58,644,447
Brandon	736,804	641,443
Régina	13,736,717	6,618,371
Moose Jaw	1,174,863	1,055,869
Saskatoon	2,495,382	2,118,178
Edmonton	8,101,551	6,992,048
Calgary	10,497,625	8,546,132
Lethbridge	1,048,424	942,514
Medicine Hat	554,492	529,384
New Westminster	1,102,292	1,033,207
Vancouver	30,065,638	28,880,488
Victoria	2,380,066	2,152,870
Totaux	760,803,281	561,504,990

ed: 10 cents par action, payable le 22 décembre aux actionnaires inscrits au 25 novembre.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché n'est peut-être pas aussi actif qu'on le voudrait, mais les cours sont fermes et à tendance de hausse, sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 6. — (P.A.) — Quelques titres industriels ont fait des progrès aujourd'hui sur la Bourse de New-York, mais, comme hier, le mouvement est loin d'être unanime. On est désappointé de ce que les élections de mardi et la grande victoire des Alliés en Egypte n'aient pas déclenché un fort courant d'achat. Un peu de liquidations pour fins d'impôts et la crainte d'en voir davantage d'ici la fin prochaine de l'année, sont autant d'obstacles.

La liste était légèrement irrégulière au début de la journée. Bien que l'activité eût diminué par la suite, les cours s'affermirent à midi.

General Motors a repris vie et le titre s'est placé à son haut de l'année sur une avance fractionnaire. Les autres titres favorisés comprennent U. S. Steel, Chrysler, Kennecott, American Telephone, N. Y. Central, Southern Railway, Montgomery Ward, Du Pont, Homestake et Texas Company.

U. S. Rubber privilégié a glissé avec Allied Chemical, United Aircraft, Sears Roebuck, Youngstown Sheet and Steel.

Les obligations et les denrées sont quelque peu irrégulières.

Profits accrus pour Hudson Bay Mining

Un rapport des opérations à Hudson Bay Mining & Smelting Co., Ltd., durant les neuf mois terminés le 30 septembre 1942, indique une amélioration appréciable du bénéfice net, ceux du troisième trimestre et des neuf mois accusent une hausse notable sur l'an dernier. Après avoir déduit tous les frais d'exploitation, y compris ceux d'administration, la dépréciation et toutes les taxes, mais non la réserve contre épuisement, le bénéfice net des neuf premiers mois se traduit par \$5,293,719, ce qui ressort à \$1.92 par action des 2,757,973 actions sans valeur nominale. Ce bénéfice se compare à \$4,993,031 ou \$1.49 par action les mois correspondants de 1941 et \$4,107,840 ou \$1.49 l'action les mêmes mois de 1940.

Si l'on déduit du bénéfice des neuf mois celui du premier semestre (\$3,492,540), le bénéfice net du troisième trimestre s'établit à \$1,801,179, soit l'équivalent de 65 cents par action, en comparaison de \$1,662,135 ou 60 cents l'action les trois mêmes mois de 1941 et de \$1,383,823 ou 54 cents par action le trimestre correspondant de 1940. Le bénéfice net du deuxième trimestre de 1942 s'élevait à \$1,830,486 ou 67 cents l'action.

Suivent les chiffres comparatifs des trois premiers trimestres de 1942 et de 1941:

	1942	1941
Troisième	\$1,801,179	\$1,662,135
Deuxième	1,830,486	1,634,859
Premier	1,662,050	1,636,038
Totaux	\$5,293,719	\$4,933,031

Le bétail sur pied

REVUE DU MARCHÉ

Les arrivages durant la semaine finissant le 5 novembre 1942, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2818 bêtes à cornes, 5,956 moutons et agneaux, 7,477 porcs et 3,190 veaux. En plus, il y avait 636 bêtes à cornes, 203 porcs et 59 veaux furent consignés aux Maisons de Salaisons, et 299 bêtes à cornes, 10 veaux furent maniés dans les cours à destination d'au-

Durant cette semaine toutes les bêtes à cornes se sont vendues à des prix à peu près stables. Les bouvillons se vendaient en parti \$8.50 à \$11.00. Les taureaux variaient de \$7.00 à \$10.00, et les vaches de boucheries \$6.50 à \$8.50. Les vaches pour la mise en conserve \$5.00 à \$6.50, pour la plupart \$5.50 à \$6.25. Les taureaux variaient de \$7.00 à \$9.00 et les communs en parti \$7.25 à \$8.00. Les vaches laitières rapportaient \$85.00 à \$120.00 chacune.

Les veaux stables à fermes. Les bons veaux de lait \$14.50 à \$15.00, les moyens \$13.50 à \$14.00. Les veaux de chaudière variaient de

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	.02	.05
Amal. Kirkland	.03	.05
Area	.03	.05
Argosy	.03	.05
Athonsa new	.01	.02
Barber Larder	.02	.03
Beaufort	.05	.08
Beaufort Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Blissac	.01	.02
Brook Gold	.02	.04
Cadillac Explor.	.01½	.03
Can. Pandora	.01½	.03
Capital Royyn	..	.01
Central Manitoba	.01	.02
Cheminia	.02	.04
Chibama	..	.02
Clerho	..	.03
Courmor new	.02	.04
Crow Shores	.03	.05
Cuniteau	.01	.02
Dempsey Cadillac	..	.01
De Santis	.03	.05
Dubisson	.10	.15
East Lacomia	..	.01
Elmos	.03	.05
Franco Oils	.17	.22
Fontana	..	.02
Hiawatha	.02	.03
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Hugh Pam	.02	.03
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacomia	.00½	.01½
Lake Geneva	.05	.07
Lake Rowan	.01½	.03
Lander	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01½
Louvre	..	.01
Lowery Pete	.14	.18
Magnet Cons.	.20	.23
Martin Bird	.02	.04
Magnet Lake	.07	.10
McMarrac	.04	.07
Moffatt Hall new	.01	.02
Mosher L. L.	.04	.06
Nat. Malartic	.10	.15
Nunamake	.05	.07
Norbeau	.15	.20
New Augusta	.04	.07
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	.01	.03
Okland	.01½	.03
O'Leary Malartic	.01½	.03
Opemiska Copper	.04	.06
Orpiole	.01	.02
Orpit	.02	.03
Pan Canadian	.04	.07
Pascalis	.10	.13
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.03
Polaris	.01	.02
Pontiac Royyn	.03	.05
Predor	.01½	.03
Privateer	.20	.23
Proprietary	2.80	3.20
Que. Eureka	..	.01
Que. Manitou	.19	.22
Rand Malartic	.08	.10
Red Gold	..	.03
Ribago new	..	.01
Rose Gold new	..	.10
Routhier Cad.	..	.01
Rouyn River	..	.01
Rubec	..	.01
Sackville	4.00	5.00
Scott Chiboug	..	.01½
Shawmague	..	.05
Shenango	.03	.05
Siscoe Extn.	..	.02
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.11	.13
Thompson Cadillac	..	.01
Tibblemont Island	..	.01
Union Mining	.02	.04
Tonawanda	..	.01
Va D'Or Minerals	..	.15
Walker Patricia	..	.01
Wam	.03	.05
Wawbano	..	.01
Wells L. L.	.05	.07
Westwood Cadillac	..	.02
Winoga	.01	.03
Woco	.01	.01½
Young Davidson	.15	.17

Kirkland Lake Gold

TORONTO, 6. — Kirkland Lake Gold Mining Company rapporte pour les neuf mois terminés le 30 septembre, un bénéfice se traduisant par 4.48 cents par action contre 3.50 cents il y a un an. La mine a produit pour \$1,100,903 et traité 77,500 tonnes de minerai, comparativement à \$1,527,118 pour 113,060 tonnes, soit une récupération moyenne de \$14.19 à la tonne contre \$13.50. Les recettes nettes, avant déduction de la dépréciation et des taxes, se chiffrent par \$419,009, au lieu de \$702,138 pour la même période en 1941.

\$9.00 à \$11.00 et ceux d'herbe \$7.50 à \$9.50. La plupart \$8.50 à \$9.25 et quelques-uns jusqu'à \$10.00. Les agneaux, 50 à \$1.00 plus haut. Les bonnes agnelles au commencement de la semaine étaient à .50 sous plus haut à \$12.00 et en fermeture les ventes rapportaient \$12.50 et plus. Les bœliers subissaient une coupe de \$1.00 du cent livres et les avortons \$2.00 du cent livres. En fermeture les moutons donnaient \$5.00 à \$8.50.

Les prix des porcs inchangés à \$16.35 B-1 abattus, et les truies pesées vivantes rapportaient \$11.75 à \$12.00. Grade A montait \$1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminum Ltd	96	..	..	..
B. A. Oil Co.	16½	..	..	..
C. & D. Sugar	13½	..	..	..
Can. Maltng..	32	..	..	..
Cons. Paper	1.85	..	..	..
Fraser V. Tr.	8½	..	..	..
Int. Util. "B"	15	..	..	..
P. Hersey T..	86¼	..	..	..
MINES				
Malartic G. F.	1.29	..	..	..
O'Brien G. M.	.43	..	..	..
Sh. Gordon	.67	..	..	..
Sullivan Gold..	.45	..	..	..
Wood Cad. M.	.91¼	..	..	..

Le dividende C. P. R. remis à plus tard

LES PRODUITS DE LA FERME

L'exportation du beurre de crème est prohibée, sauf dans certains cas, est-il déclaré dans un mémoire publié par le ministère du Revenu national.

Au ministère de l'Agriculture, on explique que cette mesure a été prise en vue de contrôler les exportations, à cause de la situation des approvisionnements de beurre au Canada. Dans les conditions actuelles, il n'est pas opportun de permettre l'exportation de grandes quantités de beurre.

D'autre part, le Canada exporte peu de beurre et toutes les exportations à des pays autres que les possessions britanniques et les Etats-Unis, ont été prohibées pour quelque temps, sauf avec permission spéciale.

Le pays exporte de petites quantités de beurre à Terre-Neuve et aux Indes occidentales anglaises et il n'est nullement question d'interrompre ces expéditions.

L'ordre ne s'applique pas au beurre de laiterie ou de ferme, ni au beurre de petit lait.

On n'a enregistré aucune vente de beurre au Canadian Commodity Exchange, soit au comptant, soit à terme. Les prix se maintiennent toujours aux mêmes niveaux. Le 92 points du Québec se vend à 36 cents la livre à la demande et le contrat de mars est demandé à 38 1-2 cents.

Au marché des oeufs, les prix ne varient pas davantage. Les A-gros cotent encore 48-49 cents la douzaine, les A-poulettes 45-46 cents et les "C" 38-39 cents. A terme, le contrat de novembre est demandé à 47 cents.

ARRIVAGES

Oeufs Beurre From.
cais, boîtes boîtes
Mercredi .. 959 892 1,546
Année dernière 2,115 11,927 2,311

PRIN DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 36 d.
Marché à terme:
Novembre, 36 d.
Décembre, 36 3-4 d.
Janvier, 37 1-4 d.
Février, 38 d.
Mars, 38 1-2 d.

PRIN DES OEUFS

Marché au comptant:
A-gros 48-49
A-moyens 47-48
A-poulettes 45-46
B 45-46
C 38-39

Marché à terme:

Octobre, 47 d.

Prix fournis par le gouvernement

Prix de vente	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	56	56
A-gros	56	52
A-moyens	49 1/2	51
A-poulettes	49	49
B	48 1/2-49	49
C	43-44	44

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	1.07
Northern No 2	1.04
Avoine Extra No 3 CW	71
Orge No 2 fourragère	57
Farine du printemps	5.60
Première qualité	5.60
Deuxième qualité	5.15
A boulangerie	4.15

Farine, blé d'hiver de choix:

Au wagon	4.80
En petits lots	5.00

Farine de maïs blanche:

Au wagon	7.60
En petits lots	7.90

(Moins 10 cents au comptant).

Gru	29.35
Son	39.35
Middling	33.25
Av. rouil, sac de 80 lbs	3.20-3.25
Foin No 2	18.00

M. Maurice Bélanger syndic de Que. P. & P.

QUEBEC, 6. (P.C.)—Maurice Bélanger, avocat de Québec, a été nommé syndic, et l'on a aussi nommé cinq inspecteurs, hier, à l'assemblée des créanciers de la Québec Pulp and Paper Corporation de Chicoutimi, mise en liquidation à la suite d'une action en justice, prise par le département des Terres et Forêts, en recouvrement de \$1,824,710 que lui devait la compagnie. La compagnie a cessé ses opérations depuis 1930.

Voici les noms des inspecteurs: Raymond Latrelle, ingénieur en chef du service hydraulique du département des Terres et Forêts; J.-E. Guay, ingénieur forestier du département; Emile Morin, sous-ministre des Affaires Municipales; René Morin, gérant de la General Trust of Canada, représentant les actionnaires de priorité; John-G. Porteous, avocat de Québec, représentant les autres actionnaires.

Jean-Paul Galipeault, de Québec, représente le gouvernement avec John Ahern comme conseil.

Les hommes d'affaires



Le colonel K.-R. MARSHALL, C.M.G., D.S.O., qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de Western Canada Flour Mills Company, Limited. Le colonel Marshall est président du conseil de Standard Fuel Company, Limited et directeur de plusieurs entreprises importantes.

Mieux répartir les matières premières

NEW-YORK. — On croit que le système, depuis longtemps attendu, du contrôle des matières premières, qui entrera en vigueur le deuxième trimestre de 1943, guérira "les maux de tête" que donnent les priorités et intensifiera les efforts que l'on fait pour gagner la guerre, dit-on dans la revue hebdomadaire "Iron Age".

Par ce système, ajoute la publication, on affectera la répartition de l'acier, du cuivre et de l'aluminium et plus tard, peut-être, d'autres matières premières essentielles à la guerre.

Les priorités seront ainsi annulées, mais pas avant le 30 juin 1943. En somme, c'est un compromis tenté dans le but de distribuer le mieux possible des matières premières indispensables et de telle façon que la machine de guerre des Etats-Unis donne son plein rendement.

Toutefois jusqu'à la fin de la guerre, des difficultés surgiront inévitablement dans la répartition des matières premières, parce qu'il sera impossible de prévoir les changements qui surviendront d'une année à une autre et aussi à cause des spécifications soudaines qu'occasionnent les constantes efforts tentés pour acquérir et garder la supériorité sur les puissances totalitaires, dans la production d'avions, de navires, de tanks et de canons.

Au sujet de la main-d'oeuvre, "Iron Age" mentionne que les décisions contradictoires des commissions de conscription, en ce qui concerne les ouvriers essentiels, créent présentement un des principaux problèmes des ressources humaines dans le pays.

Certains industriels sont d'avis que les commissions de conscription font en général de l'excellente besogne. Cependant l'un d'entre eux a dit ceci: "Notre plus grand ennui est d'obtenir des commissions de conscription qu'elles prennent une fois pour toutes des décisions équitables. Certaines commissions nous enlèvent des ouvriers indispensables. D'autres accordent des délais à des employés qui ne sont pas essentiels. Nous voulons coopérer en laissant partir nos ouvriers les moins indispensables, mais nous aimerions aussi que les commissions nous rendent la réciprocité en consentant des surcis à nos employés les plus essentiels."

"Iron Age" estime que la production d'acier s'établit cette semaine à 100 pour cent du rendement, en regard de 100.5 pour cent la semaine dernière.

Marché des changes

NEW-YORK, 6. (P.C.)—A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien avançait de 1-8 de cent, à l'escompte de 12 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling était inchangée de la veille, au cours de \$4.04.

La part des femmes dans les pêcheries

Il ressort des relevés statistiques parvenus au ministère des Pêcheries des diverses régions du Canada, que la main-d'oeuvre féminine a constitué 45 pour cent de la puissance productive dans les usines, fabriques et ateliers de pêche en 1941, et qu'elle prend une part de plus en plus importante dans le rendement en produits de pêche dans notre époque contre Hitler et ses affidés. Les garçons et les filles prêtent main-forte aussi.

A titre d'exemple de la manière dont les femmes remplacent les hommes qui ont renoncé à la pêche pour se joindre aux forces militantes ou aux usines de munitions, citons le cas d'un des plus importants chefs-lieux de pêche en Nouvelle-Ecosse. Et voici ce qui en est: un des industriels a, à son service, trois différents personnels affectés à la confection de la morue sans arêtes cependant que deux autres industries se livrent au même genre d'activité. La majorité des ouvriers "sont présentement des femmes et des jeunes filles", est-il dit dans un rapport récent, en provenance du moniteur-chef que le ministère a affecté à l'enseignement des procédés d'industrialisation du poisson. Et ce n'est pas tout, a-t-il dit. En jetant un regard d'expertise et d'expérience sur les travaux accomplis par les femmes et les jeunes filles, il s'est trouvé à se mettre étroitement au courant des diverses phases de l'industrialisation et à constater que toutes ces employées de sexe féminin exécutaient du travail effectif.

Mais citons un autre cas. A un autre important centre de pêche de la côte atlantique, les usines, ateliers et fabriques ont été dans une large mesure dépouillés de leurs effectifs, personnels et main-d'oeuvre spécialisés dans les travaux de pêche et pour combler les vides ainsi créés dans l'embauchage, l'aide obtenue de l'extérieur a presque entièrement consisté en jeunes filles, déclarent les exploitants.

Des garçons et des filles, au nombre d'environ vingt, se sont mis en vedette à un centre de pêche de la côte atlantique où une société coopérative de pêche exploite un usine. En ce cas-ci, ces jeunes gens traitent industriellement le hareng, en prenant la place d'hommes qui sont partis ou en permettant à d'autres d'accomplir des travaux essentiels.

L'année dernière, plus de 7,000 femmes ont trouvé de l'occupation dans les conserveries de poisson, et les ateliers et usines de salage, de saumurage, de séchage et de fumage des poissons, mollusques et crustacés. Ce chiffre a représenté une augmentation de 800 à peu près en ce genre de travail sur 1940, et tout indique que le total de 1942 fera montre d'un autre gain. On constate un accroissement dans l'embauchage des femmes sur les deux côtes atlantique et pacifique.

Production de charbon et de coke au Canada

La production canadienne de charbon en septembre s'éleva à 1,463,187 tonnes, en regard de 1,599,014 le mois correspondant de l'an dernier. La production moyenne en septembre durant les cinq dernières années est de 1,377,903 tonnes. La production des neuf mois terminés en septembre atteint un total de 13,860,225 tonnes contre 12,679,416 la période correspondante de 1941.

La production de coke dérivé du charbon s'établit à 269,348 tonnes en septembre, à rapprocher de 273,735 le mois précédent et 373,063 le mois correspondant de 1941. La production des neuf mois terminés en septembre se chiffre à 2,452,356 tonnes, comparativement à 3,404,268 la même période de 1941.

Le dividende C.P.R. ne sera considéré qu'en fin d'année

"Les administrateurs du Canadien Pacifique ont décidé de ne pas aborder la question d'un dividende aux actions ordinaires, tant que les résultats des opérations de cet automne ne seront pas connus", dit le président de la compagnie, M. D.-C. Coleman.

"On n'a rien laissé entendre, ni publiquement ni privé, qui puisse donner à espérer une déclaration de dividende sur les actions ordinaires, dit M. Coleman, relativement à la récente vigueur et à l'activité de ces actions. On ne doit attribuer cette activité qu'aux meilleures recettes de la compagnie, continue-t-il, affirmant que la compagnie n'a pas changé d'attitude en matière de dividende ordinaire depuis le mois de mars dernier, alors que la compagnie déclarait qu'elle ne paierait aucun dividende aux actions ordinaires pour l'année 1941".

Les recettes brutes du Canadien Pacifique atteindront un nouveau sommet cette année, s'élevant autour de \$250,000,000 en comparaison de \$221,446,053 en 1941 et de \$242,000,000 en 1928, le record précédent.

"Le bénéfice net de 1942, y compris les revenus divers et après déduction des frais d'exploitation, des taxes et des frais fixes, atteindra environ \$33,600,000, ce qui équivaut, après les dividendes aux actions privilégiées 4%, à \$2.35 pour chacune des 13,400,000 actions ordinaires d'une valeur nominale de \$26 actuellement en cours. Ce bénéfice se comparerait à \$34,361,432 ou \$2.18 l'action en 1941".

"Ce bénéfice de 1942 est estimé en tenant compte du fait que les recettes nettes du dernier trimestre, après déduction des frais d'exploitation et des taxes, seront un peu moins élevées que celles de la période correspondante de l'an dernier. Les recettes des trois derniers mois de 1941 atteignaient un niveau exceptionnellement élevé, soit une moyenne de \$5,400,000 par mois, tandis que cette année elles seront probablement moins fortes à cause d'un transport moins considérable de grain".

"Les frais fixes seront cette année d'environ \$1,000,000 de moins que l'an dernier parce que la compagnie poursuit sa politique de diminuer sa dette obligataire en rachetant ses propres titres. En 1941 le Canadien Pacifique a réduit sa dette d'environ \$20,000,000 et le total au 31 décembre 1941 était de \$177,581,522. Les revenus de provenance diverse sont à peu près égaux à ceux de l'an dernier et ils accuseront probablement une légère augmentation pour l'année entière. Les revenus des hôtels sont en baisse à cause des restrictions sur le tourisme, mais ceux des services de navigation sont quelque peu en augmentation et les autres se maintiennent.

"Bien que le Canada ait récolté cette année la plus abondante moisson de blé dans son histoire, le Canadien Pacifique profitera peu, vu que les restrictions sur la vente ne permettent pas de transporter une grande quantité de blé. Il faudra toutefois que ce blé soit finalement transporté".

Bourse de Toronto

TORONTO, 6. (P.C.)—Le marché était assez actif, à l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, et les mines d'or continuaient de gagner du terrain. Les autres groupes étaient stables.

Hollinger gagnait 10 cents à 6.50 et des gains de 2 à 5 cents allaient à Pickle Crow, Macassa, McKenzie, MacLeod-Cockshutt, Malartic Gold Fields, Kerr-Addison, San Antonio et Upper Canada.

Ontario Nickel était légèrement en gain à 12.5-8 et International Nickel faiblissait de 1-4 de point à 33.

Les industriels et les pétroles de l'ouest inchangés, à l'exception de United Steel qui se haussait de 1-8 de point à 4.

La pêche au crabe en Colombie Britannique

Les pêcheurs de crabe de la Colombie Britannique obtiennent des succès sans précédent dans la capture de ce succulent mollusque. L'écoulement sur les marchés en a été facile et de fortes prises ont été réalisées dans les diverses régions de pêche du crabe. Bien qu'une importante fraction des prises de crabe en Colombie Britannique soit normalement mise en conserve, il n'en reste pas moins que la majeure part en est mise sur le marché à l'état frais. En 1941, les pêcheurs de crabe de la côte occidentale vendirent plus de 8,000 quintaux de ce crustacé à l'état frais, en établissant ainsi un chiffre maximal de capture. En sus, 3,336 caisses de conserves de crabe d'une consistance de 48 livres ont été réalisées pendant la campagne. Ceci constitue une production de 400 caisses inférieure à celle de 1940 qui s'était révélée et est restée maximale.

Il se prend, il va sans dire, des crabes dans les provinces de la côte orientale, mais l'ensemble des prises de ce crustacé dans ces eaux reste loin en arrière de la production de la Colombie Britannique. Une certaine quantité du crabe de l'Est est mise en conserve en l'île du Prince-Edouard, mais la majeure part des crabes de l'Est est vendue à l'état frais.

Les pêcheurs de crabes de la Colombie Britannique s'emparent de ces crustacés à l'aide de deux procédés: l'un consistant dans l'usage de casiers amorcés en treillis métallique, l'autre dans l'usage de balances amorcées. Les casiers sont mouillés sur le fond de la mer pour la capture des crabes. Les balances sont également descendues sur le fond, mais en sont retirées soudainement de temps en temps pour capturer tout crabe qui peut s'aventurer à proximité de l'appât pour savourer l'appât qui est disposé pour l'attirer.

Meilleurs bénéfices à American Celanese

NEW-YORK, 6.—Celanese Corporation of America rapporte des bénéfices nets de \$5,651,238 pour les 9 premiers mois, 1942, après déduction des taxes sur l'impôt. La période correspondante de 1941, ils avaient été de \$5,116,361. Les profits par action sont de \$2.80 pour 1,376,551 actions contre \$2.80 pour 1,112,88 parts en 1941.

On a mis en réserve \$10,000,000 pour taxes, contre \$5,325,000 l'an dernier.

Pour les 12 mois au 30 septembre, les bénéfices sont de \$3.82 par action, contre \$3.30 pour les douze mois précédents.

L'Ontario fera comme le Québec

OTTAWA, 6. (P.C.)—Une délégation de 200 personnes du district aurifère du nord de l'Ontario, se rendra à Ottawa le 13 novembre pour tenir les autorités au courant des difficultés qu'il y a à exploiter les mines d'or, à la suite des restrictions actuelles, a déclaré aujourd'hui M. Joseph Bradette, député libéral de Cochrane.

D'après M. Bradette, la délégation désire rencontrer le premier ministre, le ministre des munitions, le directeur du Service sélectif et le ministre du Travail, s'il est de retour d'Angleterre.

M. Bradette accompagnera la délégation.

NORANDA MINES, LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un dollar (\$1.00) par action, payable en monnaie canadienne, a été déclaré par les administrateurs de Noranda Mines, Limited, payable le 15 décembre, 1942, aux actionnaires inscrits aux livres à la clôture des affaires le 20 novembre, 1942.

Par ordre du Conseil d'administration.
J. R. BRADFIELD,
Secrétaire.

Toronto, 3 novembre, 1942.

Décès

CHARLEBOIS.—A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 79 ans, est décédé Mme veuve P.-J. Charlebois, née Ermine Deschamps.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, le notaire René Meloche, No 4739 rue De Lanaudière, à 10 h. 15, pour se rendre à l'église St-Stanislas-de-Koska où le service sera célébré à 10 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 215-2

JEANNOTTE.—A Montréal, le 5 novembre 1942, à l'âge de 83 ans est décédé M. Joseph Jeannotte, époux de feu Emma Desjardins.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 3738 rue Parc-Lafontaine à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 8 h. 45 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 214-3

Meilleurs salaires

LONDRES, 6. (P. A.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail canadien, dit que son voyage en Angleterre lui a été "des plus précieux", et estime qu'on pourra appliquer au Canada quelques-uns des principes qui ont présidé à la mobilisation de la main-d'œuvre en Grande-Bretagne.

"Le résultat de mes observations", dit-il, "est que ce vaste programme, qui constitue peut-être la phase la plus importante de l'effort de guerre n'a pu être efficace que par la décentralisation".

"Sûrement, si la décentralisation est possible ici, elle est plus que désirable au Canada, avec les vastes distances que nous avons à parcourir. J'ai l'intention de travailler dans ce sens parce que je crois que l'expérience britannique dans ce domaine nous indique le moyen de résoudre plusieurs de nos problèmes.

"Nos ressources, en hommes, sont pratiquement épuisées. Nous devons faire appel aux femmes. Nos femmes ont fait un bel effort, jusqu'ici, mais je sais que si on leur demande davantage, elles le feront".

Le ministre dit avoir été frappé de la façon dont les industries britanniques procèdent dans la fixation des salaires, façon que le Canada n'a jamais songé à appliquer. Au fur et à mesure que de plus forts salaires seront accordés aux États-Unis, nos travailleurs devront gagner davantage."

M. Mitchell dit avoir appris quelque chose dans le domaine de la construction. Il décrit l'usage de certains matériaux que non seulement l'on n'utilise pas, au Canada, mais qu'on jette aux rebus.

Le Bien-Etre honore nos morts glorieux

Grâce à l'initiative du Bien-Etre de la Jeunesse, un service solennel sera chanté en l'église St-Viateur d'Outremont, samedi, à 9 heures 15, à la mémoire de tous les soldats canadiens morts en service actif depuis le début de la guerre actuelle.

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a accepté d'offrir à la cérémonie religieuse. Le R. P. Irénée Lavalée, C.S.V., curé de St-Viateur, prononcera le sermon de circonstance.

Des invitations ont été lancées aux autorités militaires (armée, aviation et marine), aux représentants des gouvernements fédéral et provincial, aux conseillers municipaux de Montréal et des environs. On compte sur la présence des héros de Dieppe, actuellement à Montréal, et des parents et amis des glorieux disparus.

Cette impressionnante cérémonie sera radiodiffusée de 9 heures 30 à 10 heures 30 et enregistrée sur disque pour être expédiée à nos soldats canadiens outre-mer.

Nouveau président de la Ligue de Sécurité



Le colonel Thomas Guerin (à gauche) reçoit les félicitations de M. J.-O. Tremblay, gérant de la Champlain Oil, après avoir été élu président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, en remplacement de M. J.-B. Perreault, démissionnaire. A l'extrême gauche, M. H.-A. Royal Gagnon, de la Gendarmerie Royale, et à l'extrême droite, M. W.-R. Bullock, ex-m.p.p. (Photo la "Patrie").

Canadiens français à l'affût en Angleterre

(Rédigé pour le Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

Quelque part en Angleterre, 6. (P.C.) — Ses canons-mitrailleuses Bofor prêts à cracher leurs minces obus sur l'ennemi, la 57ème batterie d'artillerie légère contre avions monte la garde et ajoute sa mitraille à la barrière de "flak" qui protège l'Angleterre contre les raiders ennemis.

Si l'on veut nous permettre un piètre calembour, les hommes de la 57ème sont prêts à "l'ack-ack-tion". Ils sont fiers d'appartenir à la première batterie d'artillerie de langue française à être mobilisée au Canada depuis le début de la guerre.

Les Canadiens de langue française font d'aussi bons artilleurs que des soldats de l'infanterie. Dans les concours de tir, ils ont souvent fait mieux que leurs rivaux d'autres provinces qui s'étonnent de la rapidité avec laquelle les gars du Québec avaient appris le fonctionnement de ces légers canons au tir dévastateur.

Les canonnières de la 57ème se sont fait l'œil en tirant sur des "manchons" de soie, d'une longueur de 15 pieds, remorqués par des avions, et sur de faux chars d'assaut tirés par des tracteurs rapides.

Ainsi, ils sont prêts à protéger les troupes au débarquement et à l'embarquement, à défendre les aérodromes et à monter la garde aux abords des cibles industrielles.

Le commandant du régiment qui abrite la batterie un Montréalais qui était simple soldat dans une batterie de lourde artillerie durant la Grande Guerre, est enchanté du travail de la 57ème, dont les hommes, dit-il, ont dû travailler deux fois plus fort à cause des termes techniques anglais qu'ils ont dû apprendre par cœur. Mais la leçon est apprise et bien apprise.

"Maintenant", me dit le commandant, "chacun des hommes de la 57ème peut démembrer et assembler son Bofor les yeux fermés. Il vous nommera aussi sans hésitation chacune des parties de son canon".

Les hommes de la 57ème n'ont qu'un regret: ne pas avoir pu prouver la précision de leur tir sur des avions ennemis. "On dirait que le Boche a peur de la 57ème", me déclare le sergent Armand Gariépy, 27 ans, 36, rue Lesage à Québec, "car il ne s'est pas encore montré le bout du nez".

Le lieutenant André Towner, 20 ans, 4108, rue Christophe-Colomb, à Montréal, répète à son peloton qu'il est important d'être constamment sur le qui-vive, car, me dit-il, "il faut parfois attendre des mois et des mois pour une cible qui n'est

visible que durant une dizaine de secondes".

A chaque alerte de la sirène, cependant, il faut voir l'empressement de chacun autour des reluisants Bofors aux fins museaux. Il faut ensuite voir le désappointement des canonnières lorsqu'ils s'aperçoivent, par le bruit du moteur de l'avion, que ce n'est qu'un Spitfire ou un Hurricane.

Les soldats de la batterie, qui occupent à présent une lignée de coquettes résidences d'été dans un hameau anglais, viennent en majorité des comtés de Rimouski, Québec, Lévis, Gaspé, Montmagny, Chicoutimi ou L'Islet. La batterie est rarement au complet car, de temps à autre, des pelotons sont dirigés vers des endroits de la Grande-Bretagne dont la protection immédiate s'impose.

Quelques-uns des canonnières viennent de l'ouest canadien, mais sont de langue française, tels le canonier Jean Beaulieu, 25 ans, 534, rue Langside, à Winnipeg, et le canonier Aimé Dionne, 24 ans, de Fort St-James, C.B.

Dans les centres de récréation situés dans les villages avoisinants, les Québécois de la 57ème, qu'ils viennent de Gaspé ou du Lac St-Jean, se sont acquis une réputation de politesse et de savoir-vivre.

Parmi les soldats qui attendent les maraudeurs nazis avec "une brique et un fanal" je mentionnerai, au hasard, les canonnières Léopold Fortin, 24 ans, de Gaspé; Lucien Robin, 25 ans, de New Richmond, comté de Gaspé; Jean-Paul Dancause, 22 ans, de Port Alfred, comté de Chicoutimi; Paul-Emile Leclerc, 22 ans, de Chandler, comté de Gaspé; Laurier Crevier, 21 ans, de Ste-Anne de Bellevue; Maurice Garand, 22 ans, de St-François de Montmagny; Victor Villeneuve, 22 ans, de St-Nazaire, comté du lac St-Jean; Raoul Caron, 26 ans, de St-Louise, comté de L'Islet; Antoine Bélanger, 37 ans, de Saint-Gabriel de Rimouski, et Armand Sauvée, 38 ans, 4294, rue Ste-Philomène, à Montréal.

Antisémitisme japonais

NEW-YORK, 6. (P. A.) — Les Japonais, s'inspirant de l'antisémitisme de leurs partenaires de l'Axe, ont ordonné aux juifs, à Shanghai, de marquer de bleu leurs automobiles.

Blé canadien pour les Grecs affamés

Trois vaisseaux suédois ont quitté le port de Montréal chargés de blé à destination de la Grèce affamée. Tous trois voyagent sous les auspices de la Croix-Rouge internationale après avoir obtenu des saufts conduits de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie.

Le gouvernement canadien a fait don de 500,000 boisseaux de blé pour secourir la population hellénique en proie à la famine depuis l'occupation italo-allemande.

Ces navires, le "Formosa", le "Camella" et l'"Eros" ont déjà fait le même voyage en août dernier.

Noces d'argent du Soviet russe

MOSCOU, 6. (PA) — Ceux qui croient que la guerre empêchera les Russes de célébrer demain le 25e anniversaire de la révolution bolchévique font erreur. Dans toutes les villes de l'empire soviétique, les bannières rouges flottent au sommet des édifices et l'on ne voit partout que des décorations de toutes sortes.

Cette fête sera observée avec toute l'énergie qu'on pourra lui donner, en dépit des batailles qui font rage un peu partout. Les ouvriers auront congé durant toute la journée, mais ils devront reprendre le temps perdu dimanche, leur journée habituelle de congé.

Mme Frank Delano Roosevelt, le caricaturiste Walt Disney et Donald Nel, président du comité de la production américaine de guerre, ont été parmi les premiers à envoyer des télégrammes de félicitations aux Russes.

RETOUR DU CANADA

LONDRES, 6. (PC) — Le lieutenant Liudmila Pavlichenko, cette jeune fille russe qui abattit 309 soldats allemands dans des guerillas sur le front de Moscou, d'Odessa et de Sebastopol, vient d'arriver à Londres avec ses deux compagnons après avoir visité le Canada et les États-Unis.

Attention au communisme!

"Le communisme veut détruire la famille et la religion", disait hier soir, devant les membres de l'Institut Pie XI, M. P.-E. Bolté, P.S.S., dans une causerie au cours de laquelle il passa en revue tous les méfaits du communisme.

"C'est une doctrine anti-sociale et anti-familiale qui veut détruire la religion en déterminant un changement radical des mœurs et de la mentalité populaire".

Annonces classifiées de

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques, autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

A VENDRE

FORD COACH 1936, Deluxe avec valise, chauffette neuve, cinq pneus. Sacrifice. 1660, Montcalm, CH. 9664. 211-1

CHARBON

ACHETEZ chez Charbonnerie Metropolitan, Américain, \$15.00; Clunker Buckwheat No 1, \$11.50. FA. 3603

MEDECINS

BRISLOIS M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité d'adobe, goutte rhumatismale.

\$15, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance CRÉSCENT 4055. Docteur J.-A. Côté, 6354, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczémas, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 115-90ct.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir l'envoyer 10c. Leadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tij

ON DEMANDE A ACHETER

FRIGIDAIRES, poêles modernes demandés. Palera comptant. Pas de commerçants. Lancaster 8571. 214-27

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

GARÇON avec bicyclette demandé après les heures de classe, 6 à 10 heures. Pharmacie Tarter's, 6609 Sherbrooke ouest. 214-3

MESSAGEUR demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q. 25. J.N.O.

Vente illicite de chambres à air

Robert Desmarais, accusé d'avoir illégalement vendu des chambres à air usagées, a été condamné à une amende de \$50, aux frais, ou, à défaut, à une peine de prison de 30 jours, par le juge Emile Martin, à St-Hyacinthe.

* * *

Roger Gilbert, du même endroit, coupable d'avoir acheté des pneus usagés d'un vendeur non-automatisé, a été condamné par le même juge à une amende de \$50, aux frais ou, à défaut, une peine de 30 jours.

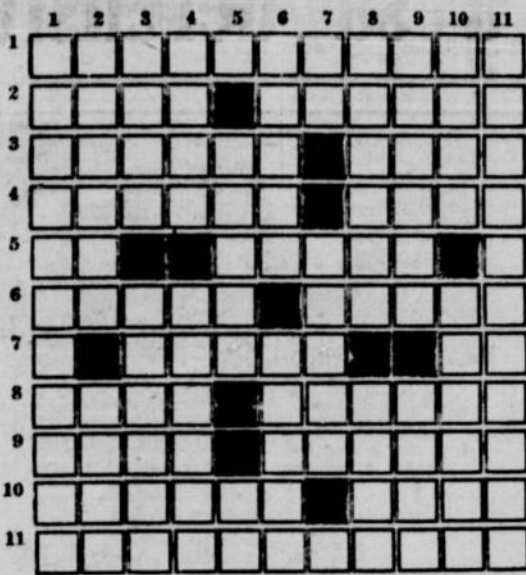
* * *

Max Greenspoon, de St-Jérôme, coupable d'avoir omis de tenir note de la vente, de la réception et de la livraison de pneus et de chambres à air, a été condamné à une amende de \$100 ou, à défaut, à un emprisonnement de 30 jours, par le juge Donat Lalande, de cet endroit.

* * *

Le juge A. Lemay, siégeant à Sherbrooke, a condamné Eddy Blouin, à une amende de \$100 pour avoir fait une fausse déclaration avec l'intention de tromper le régisseur des approvisionnements, au sujet de chambre à air neuves et usagées.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALLEMENT

- 1.—Qui vit en troupe.
- 2.—Ville du Chili central — Qui existe depuis longtemps.
- 3.—Anciennes petites monnaies qui valaient une maille — Vieux.
- 4.—Qui a rapport aux reins — Dieu protecteur du foyer domestique, chez les Romains.
- 5.—2e conjugaison — Vallée des Pyrénées.

Solution du problème d'hier

S	I	C	C	A	T	I	V	E	T	
E	M	E	U	T	E	O	T	E	R	
C	I	R	A	N	N	I	E	C	E	
A	T	T	I	R	A	I	L	O	N	
T	E	A	R	L	E	U	T			
E	L	U	X	E	R	A	V	E		
U	N	S	I	R	I	I				
R	O	U	E	E	S	E	O	L	E	
U	N	S	O	N	I	L				
E	I	C	L	O	I	S	O	N		
O	S	E	R	A	I	E	E	N		

- 6.—Flétrir — Seconder, assister.
- 7.—Qui sont de feu — Adjectif possessif.
- 8.—Qui a une saveur rude et désagréable — Grands établissements de fabrication.
- 9.—Ville forte d'Italie (Pouilles) — En tâtonnant.
- 10.—Ce qui sert à lier — Soulèvement de l'eau agitée.
- 11.—Mises en possession du fief.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui mérite d'être glorifié.
- 2.—Dépouillera la garance de sa robe — Partie du corps s'étend depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts.
- 3.—Ville d'Angleterre (Buckingham) — Dénas qu'une chose n'existe pas.
- 4.—Grande fête — Polit par frotement une pierre précieuse.
- 5.—Fleuve côtier de Bretagne — Tellement.
- 6.—Coups jusqu'à la peau — Possédés.
- 7.—Préfixe privatif — Passa au pas.
- 8.—Otal l'écale de — Rivière de France.
- 9.—Sot, niais — Quatrième partie du jour.
- 10.—Paysagiste hollandais, né à Amsterdam — Corrigé, réformé.
- 11.—Enfermées, continentes.

Le C.P.R. vient en aide aux oeuvres de charité

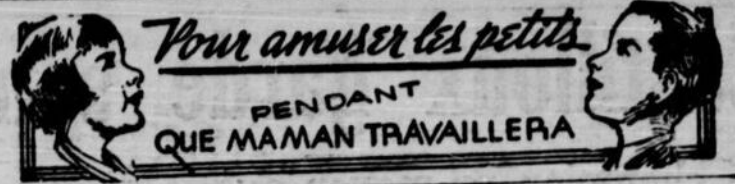
M. W. E. Allison, gérant du service des bagages et de la poste au Pacifique Canadien, vient d'annoncer qu'à l'avenir tous les objets non réclamés, perdus ou laissés dans les wagons gares, restaurants, hôtels ou toute autre propriété de la Compagnie, seront remis au comité des oeuvres de charité. Dans le passé ces choses étaient vendues à l'enchère.

La plupart du temps, ces articles, bagages, vêtements, etc. oubliés dans les trains du Pacifique Canadien, sont réclamés par leurs propriétaires, mais il en reste quand même, sur l'ensemble du réseau, des quantités considérables qui s'accumulent dans les différentes consignes à bagages de Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver et autres grandes villes. A la longue ces choses finissent par représenter une valeur considérable dont nos oeuvres de charité peuvent faire leur profit.

Nouvelle séance des conseillers

Les conseillers municipaux, qui croyaient en avoir fini avec les séances du conseil de ville, jusqu'après les élections de décembre prochain, auront la surprise d'apprendre que le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, ne l'entend pas ainsi.

Ce matin, M. Asselin a déclaré aux journalistes qu'il entendait



Course au pousse-pousse



A Osaka, la grande cité manufacturière japonaise, un ingénieux homme d'affaires vient d'organiser une course de djirinkishas, autrement dit de pousse-pousse.

Cent cinquante pousse-pousse prirent part à l'épreuve qui devait se courir entre Osaka et Higo, soit sur une distance d'environ quatre kilomètres. Dans chaque pousse-pousse avait pris place un "client" pesant 150 livres. (Les "clients" avaient été choisis de façon à peser tous le même poids).

Au signal du starter, les pousse-pousse s'élancèrent, par groupes de dix qui partirent de vingt en vingt secondes...

Au milieu du parcours, un fossé coupait la route. Car cette course était aussi une course d'obstacles! Vingt-sept pousse-pousse culbutèrent dans le fossé. Avec leurs clients!

Il y eut trois bras cassés, sept jambes démolies, sans compter les foulures et entorses.

Toutes ces blessures, d'ailleurs, atteignirent les malheureux et bénévoles clients... (Fallait pas qu'ils y aillent). Mais on aime le sport ou on ne l'aime pas!

Et le vainqueur, M. Tanjiro Kabachi, toucha la royale somme de dix yens. Soit environ cent vingt francs.

Et les Japonais se plaignent de la vie chère!

Menues réparations



— Vous m'avez pris l'autre jour \$2.00 pour remettre des semelles à mes bottines. Combien me prendrez-vous aujourd'hui pour remettre des bottines à mes semelles?

convoquer le conseil en séance spéciale dans une dizaine de jours, pour leur soumettre de nouveau le projet de conversion libre de la dette.

M. Asselin n'a pas dit s'il reviendrait devant le conseil de ville avec le projet initial qui n'a pas rencontré les vues d'un nombre suffisant de conseillers pour être adopté, ou s'il soumettrait un nouveau projet conforme aux suggestions faites par les créanciers anglais.

Dans un mémoire qu'il a fait parvenir à ses collègues de l'exécutif,

M. Asselin signale que le Comité des obligataires de Montréal est disposé à accepter un projet de conversion conforme aux suggestions des financiers anglais, à condition que l'exécutif en recommande l'adoption à l'unanimité de ses voix.

Le président de l'exécutif signale en outre, dans ce mémoire, qui constitue un rapport de son voyage de Londres, qu'il est impossible de faire adopter un projet qui ne rencontrerait pas les vues des créanciers anglais.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4241.—Si vous faites de l'embonpoint, vous aimerez cette nouvelle robe de maison aux lignes amincissantes. Elle est très facile à confectionner car elle est taillée en quatre panneaux principaux seulement. Les pinces à la ceinture donnent à la silhouette une ligne plus affinée et les pinces aux épaules retiennent l'ampleur du corsage. Le boutoné le long du corsage et de la jupe sur le devant permet de mettre et d'enlever cette robe rapidement et facilement aussi le blanchissage et le repassage.

Le patron No 4241 est offert pour les dames dans les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50 et 52. La taille 36 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35 pouces; 2 1/2 verges de soutache.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Dîner des chefs de police et pompiers

Un dîner spécial de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec aura lieu, mardi soir prochain, le 10 novembre à l'hôtel Windsor, à 7 heures précises.

Le conférencier sera M. Charles Barnes, assistant-directeur de la police de Montréal, ancien président de l'Association et officier de contrôle du C.P.C. de la ville et du district de Montréal.

Le dîner sera sous la présidence de M. E.-A. Dubeau, directeur de la police de Verdun et président de l'Association.



Funérailles d'innocentes victimes des barbares nazis



On inhume les cadavres d'une vingtaine d'écoliers anglais, tués par une bombe allemande qui éventra leur école.

Castilloux garde son titre, grâce à sa défensive

Le champion mi-moyen du Canada affiche un style, que Al Lust ne résout pas

Peu de coups, mais deux envois de Lust au matelas par Dave

(Par HORACE LAVIGNE)

Dave Castilloux, membre de l'aviation canadienne, a conservé son titre de champion mi-moyen du Canada, en remportant une victoire aux points sur Al Lust, de Calgary, champion de cette catégorie dans l'ouest canadien. Au cours d'une finale de douze rondes, qui sommait le gala sportif du 3e Emprunt de la Victoire, en présence de onze mille personnes le titulaire eut raison d'un adversaire impuissant à résoudre son style strictement défensif, du commencement à la fin.

Malgré une détermination farouche à mener le bal, le boxeur de Calgary se heurta à un plan, dont Castilloux ne dévia qu'en de très rares occasions. Affichant une parade merveilleuse, Dave évita les coups de Lust dans la proportion de neuf sur dix, et si la manœuvre ne fut pas toujours populaire, elle suffit à sauver sa couronne. Lust manqua tellement de fois qu'il détruisit les rares avantages qu'il put récolter au cours des douze rondes.

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que Castilloux méritait le verdict. Il obtint deux envois au plancher, dans la première et douzième rondes et ce furent les seuls "knock downs" du match. Au premier, l'arbitre, Jack Dempsey, compta jusqu'à neuf, et Lust se releva. Au second, le boxeur de l'ouest évita le compte et se releva, comme mû par un ressort.

En outre, l'expérience de Castilloux fut son facteur décisif. On constatait, à chaque ronde, que le boxeur aguerri aurait l'avantage sur son adversaire plus jeune et moins éprouvé. Tout en se battant courageusement et en menant la bataille la plupart du temps, Lust donna l'impression d'être un novice devant un titulaire. A la moindre ouverture, Castilloux se redressait et se ruait sur son rival avec un jab ou un crochet de la droite. Mais, en général, il n'abusait pas de ces ripostes et il revint inlassablement à son style purement défensif.

A la longue, la manœuvre finit par être alourdissante et elle tiédit ostensiblement la foule de spectateurs, qui recoururent à la claque pour manifester leur mécontentement. Pour une fois, Castilloux sembla faire acroc à son prestige, lui l'idole locale, qui parut manquer d'une certaine virilité. Il est indubitable qu'une victoire plus impressionnante aurait été mieux accueillie et il était uniquement du ressort du champion de la tisser lui-même.

C'est Castilloux, qui donna au match son orientation. S'il s'était départi d'une offensive d'abord acceptable mais décidément monotone à la longue, il aurait ponctué sa victoire d'une marge plus confortable et les juges n'auraient pas eu à donner un verdict discordant. Deux juges, en effet, optèrent en sa faveur, sur les trois officiers, chargés par la Commission athlétique de pointer la finale d'hier soir.

Pour quelle raison Castilloux a-t-il adopté ce plan? Probablement parce qu'il n'avait pas fait beaucoup de boxe depuis un an et aussi parce qu'il n'avait pu trouver, à son camp d'entraînement, de partenaires assez exigeants pour le conditionner à son plein. Il nous sembla évident que Dave n'avait pas, hier, toute sa forme et, s'il manqua de couleur, il manqua aussi de condition. Voilà peut-être la raison de son extrême circonspection vis-à-vis d'un adversaire, capable de cogner dur s'il en avait eu la chance.

On ne s'étonnera pas que, dans ces circonstances, Castilloux ait recouru à une stricte défensive. Son habileté, dans ce jeu, s'avéra parfaite de la première à la dernière ronde. Il se joua de son adversaire et esquiva de gauche et de droite tous les coups de Lust. Celui-ci en fut visiblement décontenancé, et, vers le milieu du match, il parut changer de tactique. Incapable de frapper sur son rival, avec des

cours de courte portée, il tenta de le rejoindre à distance. Mais le boxeur de Calgary n'y gagna rien. Castilloux échangea avantageusement avec lui et fit plus que tenir son bout.

Les deux meilleures rondes du jeune boxeur-soldat furent la deuxième et la douzième, bien qu'il fût terrassé par un crochet foudroyant dans cette dernière stance. Dans la seconde reprise, Lust eut l'avantage, si c'en est un, d'être frappé un peu trop bas et Castilloux reçut un avertissement de l'arbitre. Cet incident fit pencher légèrement la balance en faveur de Lust.

Dans la ronde finale, ce dernier débuta en ouragan, parce qu'il réalisa que, seul, le K.O. pouvait lui mériter le verdict. Pendant une minute et demie il tint Castilloux acculé sur les câbles et le laboura de coups à courte portée. Un moment, il sembla que la couronne oscillait avec les genoux de son détenteur mais, à la satisfaction générale, Castilloux réussit à sortir de la trappe et il se fit justice en pinçant l'aspirant avec un crochet de droite, qui lui fit perdre l'équilibre et l'envoya au matelas.

Lust avait aussi un avantage de neuf livres et ce n'est pas peu dire. Cet écart pour une telle classe est considérable et Castilloux, plus que tout autre, s'en est rendu compte. Il a probablement influencé le style du champion.

Après la rencontre, Lust prit sa défaite avec gentillesse. Il rendit hommage à son adversaire et il a déclaré que ce match lui avait été précieux parce qu'il l'avait considérablement aguerri. Quant au champion, il fit preuve de la même estime pour son adversaire, qu'il se plut à louer.

La recette d'hier a été de \$13,674.20 et elle ira aux forces armées du Canada. Les dépenses furent réduites à leur plus simple expression.

Les préliminaires furent l'objet d'une vive émulation de part et d'autre et elles fournirent de l'action. Un match, attendu avec impatience, n'eut pas lieu, cependant. Il devait opposer Johnny Greco à Andrew Carew. Il appert que ce dernier n'était pas en état de se battre, et le match fut contremandé.

Dans le premier combat de la soirée, Marcel Ouimet, 135 livres, de l'Armée a remporté la décision sur Henri Murray, 129 livres, aussi de l'Armée, alors qu'il opéra un magnifique ralliement dans les deux dernières rondes pour contrebalancer l'avantage pris par Murray au début.

Steve Melnick, 160 livres, de la Marine, a eu raison par décision de René Lefebvre, de l'Armée dans une autre rencontre de quatre rondes qui a aussi fourni un match des plus intéressants.

Roger Ouimet de l'Armée, a causé une certaine surprise en remportant la victoire sur Jasper O'Hanley, de la Marine dans le troisième combat de la soirée. Le match fut très serré et O'Hanley paraissait avoir eu l'avantage, de sorte que la décision ne fut pas goûtée par les spectateurs.

Johnny Dadida, 158 lbs de l'Aviation a remporté la victoire sur Mike Scullion de la Marine par décision à la suite d'un combat furieusement disputé et serré. Scullion fut le matelot de l'Assiniboine qui participa



Les membres de l'organisation du gala pugilistique d'hier soir, se sont réunis à l'Hôtel Windsor, pour un dîner-intime. On remarque de gauche à droite: Eddie Quinn, Paul Parizeau, Pit Audette, Lieu. Flanagan, Lieutenant Jack Dempsey, Major R. Maillet, Max Waxman, gérant de Dempsey, Jimmy McKimmie, Fred Auger, W. B. Tingle, C. Mayer et Bazz O'Meara.

dans une large mesure au coulage d'un sous-marin nazi.

Johnny Debrofsky, de la Marine, a remporté la victoire sur Jerry Blanchard, de l'Aviation, dans une autre rencontre de quatre rondes. Blanchard eut un bon avantage au début du match mais Debrofsky fit un ralliement à la fin et les juges décidèrent que c'était suffisant pour lui assurer la décision.

Dans une des deux semi-finales, Sammy Jacobs a remporté la victoire sur Jean Barrière, de l'Armée, par décision, dans un combat de dix rondes. Le combat fut bien balancé pendant trois rondes mais à la quatrième Jacobs se mit à l'oeuvre. A la cinquième il envoya Barrière au plancher à trois reprises pour le compte de neuf, la cloche sonnait aussitôt après le troisième compte.

A la dernière ronde, Jacobs fit de grands efforts pour l'emporter par mise hors de combat mais Barrière se montra trop solide encaisseur pour son adversaire.

Dans une des rencontres de quatre rondes qui suivirent le match principal, Jerry Shears, de l'Armée a défait Moe Plotkin, de l'Aviation par décision dans une des rencontres de quatre rondes à l'affiche. Le fils du vétéran Joe Shears a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses aptitudes depuis son entrée dans les forces armées et a enregistré une victoire fort populaire.

Dans une autre rencontre qui fut furieusement disputée, Charlie Bradbury l'a emporté par décision sur le sergent "Hup" Smith à la suite d'une rencontre de quatre rondes fort mouvementée.

Volley-ball à la Palestre Nationale

Le Volley-ball à la Palestre Nationale va toujours bon train et les spectateurs qui ont assisté à la partie de mercredi soir ont été pris par un jeu captivant qui dura une heure et demie. L'Ecole Supérieure St-Stanislas a perdu aux mains du Mont-Saint-Louis dans un deux dans trois.

Pour l'E.S.S.S., Paul Dupré s'est tout spécialement signalé en comptant 6 points par son service, tandis que pour le M.S.L., René Boité et André Trotter furent certainement les étoiles du jeu en comptant plusieurs points et en assistant pour plusieurs autres.

La première partie fut gagnée par l'E.S.S.S. par le score de 15-10, tandis que le Mont-Saint-Louis fut victorieux par 15-11 et 15-8, dans les deux autres.

La prochaine partie de Volley-ball se jouera samedi soir prochain à la Palestre Nationale et mettra aux prises l'Ecole Normale Jacques-

L'arbitre de la lutte Al Dunlop perd contre Watson

TORONTO, 6. — L'arbitre de lutte Al Dunlop a encaissé beaucoup de punition au cours de sa carrière, comme troisième homme dans l'arène parce que les lutteurs ont généralement l'habitude d'ignorer leurs adversaires, pour souvent se concentrer sur l'arbitre. Mais hier soir, Dunlop a attrapé la racée de sa vie. Il a fait face à Whipper Billy Watson dans un match, marqué d'un vif ressentiment et Watson s'est efforcé à rendre la tâche de Dunlop le plus rigoureux que possible. Pendant douze minutes, Watson s'est servi de coups de bœuf, coups d'Arpin, de coups de coude pour affaiblir Dunlop et faire souffrir ce dernier. Finalement, Watson a lancé Dunlop sur la table des chronomètres. Dunlop, tout bleui par les coups de Watson, est resté là inerte pendant que l'arbitre a compté les deux secondes mais plus tard, Dunlop a prétendu que les journalistes l'avaient retenu. 8,500 personnes ont assisté au match. Dans le combat principal, Earl McCready et John Katan ont fait match nul.

Ray Robinson se battra ce soir avec Dellicurti

NEW-YORK, 6. — Ce soir, l'arène de Madison Square Garden sera le théâtre d'un intéressant combat de boxe. Il mettra aux prises Ray Robinson, boxeur de couleur de New-York, qui n'a pas connu la défaite en cent-vingt-six combats consécutifs, tant amateurs que professionnels. Il rencontrera Vic Dellicurti et il est favori dans la proportion de cinq contre un.

Malgré ces hautes quotations, plusieurs parieurs favorisent Dellicurti, un robuste italien de New-York qui a mis hors de combat plusieurs des meilleurs pugilistes de la division des poids-moyens. Dellicurti pèsera au moins une dizaine de livres de plus que l'élané pugiliste noir.

Des rumeurs circulent que Robinson souffre encore de certaines douleurs à ses mains depuis son combat contre Izzy Jannazzo disputé à Philadelphie. Du camp d'entraînement de Ray Robinson des nouvelles sont parvenues que l'invincible boxeur ne s'est pas entraîné arduement pour cette rencontre.

Pendant ce temps, Dellicurti s'est entraîné avec plus de soins que jamais. Il a fort impressionné les amateurs au gymnase Stillman. De plus, le boxeur italien affichera un courage inouï pour ce combat qui sera probablement le dernier avant de s'enrôler dans l'Armée. Vic est

Cartier et l'E.S.S.S.

Les élèves de toutes les écoles et collèges et le public en général sont invités à ces parties. L'entrée est libre.

classé dans la catégorie 1-A et il s'attend d'être appelé sous les armes d'ici à une semaine.

Ray Robinson en sera à son deuxième combat dans la division des 160 livres depuis qu'il a quitté la catégorie des 147 livres à cause du manque d'activités. Avant de rencontrer Jannazzo un mi-moyen, Robinson avait décroché une décision de 10 rondes sur Jacob Lamotta, un poids-moyen, au Madison Square Garden. Bien que Lamotta est un rude batailleur, il n'est pas considéré comme étant aussi redoutable que Dellicurti qui a triomphé de tels poids-moyens que George Abrams, Cal Cagni et Walter Franklin. Dans 54 combats professionnels, Vic ne fut mis hors de combat qu'une seule fois; lorsqu'il fut pris par surprise par un coup de poing de Steve Belloise à la première ronde d'un match.

On s'attend à un beau combat par le fait que Dellicurti à 24 ans est un jeune et robuste pugiliste qui possède un beau jeu de pieds, qui est fort menaçant avec ses attaques au corps. Il devrait alors causer beaucoup de tracas à Robinson. Vic possède un bon coup de poing et il pèsera environ 155 livres tandis que Robinson fera osciller la balance à 144 livres seulement.

Robinson possède un fameux record de 37 victoires consécutives dans les rangs professionnels et de 89 successives chez les amateurs. Il est fort rapide et ses coups ont beaucoup de force.

Brunning, coach

OTTAWA, 6. — Jack Brunning, rapide allier des Sénateurs d'Ottawa, a été choisi joueur-instructeur du club des Ingénieurs de la ligue de hockey de la Défense Nationale d'Ottawa.

Gains faciles des clubs Détroit et Chicago

Les Red Wings déclassent les Rangers, 12 à 5 et Liscombe prend part à sept points

DETROIT, 6. — Les Red Wings de Détroit ont enlevé le gardien de buts recrus Steve Buzinski des Rangers de New-York, hier soir en battant ces derniers par le score de 12 à 5 devant 6,868 personnes. Un si haut score n'avait jamais été obtenu par le club de Jack Adams, auparavant et Carl Liscombe a dirigé l'offensive en comptant trois points et en obtenant quatre assists.

Par cette victoire les Red Wings sont montés seuls en tête de la ligue. Ils ont remporté leur deuxième gain consécutif et ils ont eu raison des joueurs de défense des Rangers à volonté. Ils ont continuellement bombardé le débuteur Buzinski successeur de



Syd Howe Sugar Jim Henry. Ils ont compté cinq points dans la première période et ils ont augmenté graduellement leur marge dans la suite. Syd Howe, Don Grosso et Harry Watson ont compté chacun deux buts. Bruneteau, Motter, Carveth et Conny Brown ont compté les autres points. Hugh Macey a obtenu deux des cinq buts des perdants. Patrick, Cameron et Bend ont compté les autres points des Rangers.

Buzinski qui avait été déjoué sept fois par Toronto dans ses débuts dans la grande ligue samedi dernier, a exécuté 39 arrêts mais il a été déjoué douze fois. Johnny Mowers n'a eu qu'à bloquer que 14 lancers au cours de la joute, à l'autre bout de la patinoire. Buzinski a été faible sur plusieurs points. Motter par exemple a compté un point sur un lancer de 65 pieds. Il est vrai que les Rangers n'ont aucunement protégé leurs filets. Buzinski a été bousculé durement dans la troisième période. Il a quitté le jeu pendant quelques minutes mais il a fait un retour sur la glace pour terminer les hostilités.

RANGERS — Buts: Buzinski; défenses: Heller et Pike; centre: Watson; ailes: Hextall et Patrick. Subs: Davidson, Bell, Kirkpatrick, Warwick, Smith, Pratt, Cameron, Bend, Macey.

DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Grosso; Wares et Abel. Subs: Motter, Quackenbush, Liscombe, Howe, Bruneteau, Carveth, Brown, Watson, Holota.

Arbitres: Norman, Lampert; Doug Young et Stan McCabe.

Première période

- 1—Détroit: Howe (Bruneteau-Carveth) . . 3.35
 - 2—Rangers: Patrick (Watson) 3.27
 - 3—Détroit: Motter (Howe-Bruneteau) . . 7.30
 - 4—Détroit: Grosso (Liscombe-Bruneteau) . 11.44
 - 5—Détroit: Howe (Carveth-Brown) . . 18.33
 - 6—Détroit: Liscombe (Howe, Carveth) . . . 118.56
- Punitions: Hextall 2, Pratt, Watson, Stewart, Bell, Brown.

Deuxième période

- 7—Rangers: Cameron (Warwick, Patrick) . . 14
 - 8—Rangers: Bend (Hextall, Pratt) 11.02
 - 9—Détroit: Watson (Liscombe, Carveth) . . 17.52
- Punitions: Motter, Orlando 2, Heller, Pike.

Troisième période

- 10—Détroit: Grosso (Liscombe, Brown) . . 5.06
 - 11—Rangers: Macey (Hextall, Watson) . . . 11.16
 - 12—Détroit: Carveth (Quackenbush, Watson) 11.46
 - 13—Détroit: Watson (Carveth, Brown) . . . 12.30
 - 14—Détroit: Liscombe . . . 15.12
 - 15—Détroit: Liscombe . . . 115.12
 - 16—Rangers: Macey 15.39
 - 17—Détroit: Brown (Liscombe, Howe) . . 19.02
- Punitions: Pratt, Orlando, Grosso, Hextall.

Dans la N.H.L.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit . . .	2	2	0	0	15	5	4
Toronto . . .	1	1	0	0	7	2	2
Chicago . . .	1	1	0	0	5	1	2
Canadiens . .	1	1	0	0	3	2	2
Rangers . . .	2	0	2	0	1	19	0
Boston . . .	3	0	3	0	3	11	0

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

Canadien vs Rangers.
Détroit vs Toronto.

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

Rangers vs Canadien.
Chicago vs Détroit.



CARL LISCOMBE a dirigé l'offensive des Red Wings, en prenant part à sept points contre Rangers.

PHILADELPHIE, 6. — Al (Bummy) Davis, 149½, New-York, met K. O. Buck Streater, 146, Collingswood, Pa. (5).

Le Canadien alignera douze joueurs à New-York, demain

Les joueurs de Dick Irvin seront inspirés quand ils sauteront sur la glace du Garden de New-York, demain soir pour faire face aux Rangers, après avoir entendu les remarques que le lieutenant Jack Dempsey leur a adressé hier soir. Dempsey a parlé de l'importance du hockey professionnel afin de maintenir le moral, sur



le continent. 'Il n'est pas le temps de quitter la partie, dans n'importe quel sport parce que les sports inspirent les travailleurs et les soldats dans leur besogne et ainsi la bataille pourra se continuer rondement. Personne ne peut travailler pendant 24 heures par jour et se battre pendant 24 heures par jour et il est un devoir pour ceux qui ont la tâche de divertir et créer la liberté chez les peuples, de voir à ce que le sport continue sur une haute échelle', a dit Dempsey.

Le Canadien a pratiqué hier

après-midi au Forum et immédiatement après l'exercice, la glace a été recouverte afin de placer l'arène et les sièges pour la séance de boxe. Dick Irvin n'a pas encore rendu public son alignement pour la joute de demain à New-York mais il est apparent que trois ou quatre réguliers manqueront à cause de difficultés pour traverser les lignes. Charlie Phillips du Canadien Senior aurait signé son contrat et jouerait à New-York demain. Irvin comptera probablement sur Bibeault, Goupille, Lamoureux, Portland, Phillips, Grabowski, Demers, Drillon, O'Connor, Sands, Getliffe, Blake, Benoit pour la joute de demain. Lach, Richard, Bouchard n'ont pas encore obtenu la permission pour traverser les lignes. Benoit est de son côté blessé à une cheville et il saura aujourd'hui s'il pourra prendre part à la partie de demain. Reardon et les autres absents de demain joueront cependant dimanche soir au Forum contre les Rangers. Les joueurs du Canadien ont souscrit la somme de \$10,000 pour l'emprunt de la Victoire.

Le Canadien a confirmé la nouvelle voulant que Murph Chamberlain ait été vendu au club Bruins de Boston.

Ligue de hockey Industrielle aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 6.—Lors de l'assemblée de hockey de mercredi soir, présidée par Clyde McCarthy, représentant de la Q.A.H.A. pour la région Mauricie, les bases d'une ligue industrielle ont été jetées. Cinq clubs ont manifesté le désir d'en faire partie. Trois clubs ont été acceptés: Canada Iron Foundries, un club formé des membres des différents régiments cantonnés aux Trois-Rivières et un club de l'Ecole d'entraînement élémentaire du corps d'aviation canadien, au Cap de la Madeleine. Il a aussi été question de la formation d'une ligue régionale mais le projet a été rejeté par les membres, réunis à cette assemblée.

ELIZABETH, N.-J., 6. — Harry Diduck, 131, New-York, bat Cannonball Gibson, 123, New-York (6).



PEGGY O'NEIL, vétéran centre des Lions de Washington, de la ligue de hockey Américaine.

Les Bruins subissent une troisième défaite consécutive à Chicago, devant 13,026 fans

CHICAGO, 6. — Les Eperviers de Chicago se sont passés le disque avec une rare habileté hier soir pour triompher des Bruins de Boston par le score de 5 à 1, lors des débuts du hockey majeur à Chicago, cette saison. Les Bruins ont subi leur troisième défaite consécutive et une foule de 13,026 personnes a assisté au match.

Les Eperviers de Paul Thompson ont compté trois points au début de la première période et ils ont compté un point dans chacune des deux autres reprises. Les Bruins ont évité le blanchissage 30 secondes avant la fin de la période initiale. Red Hamill, ailier gauche du club Chicago, a compté le premier point au bout de dix minutes de jeu sur des passes de Max Bentley et Bill Thoms. Cully Dahlstrom a porté le score 2 à 0 une minute plus tard avec l'aide de Phil Hergesheimer et Thoms a porté le score 3 à 0, cinq minutes plus tard, en déjouant Brimsek avec l'aide des frères Doug et Max Bentley. Boll a compté le seul point des Bruins, sans aide. Bob Carse et Max Bentley ont compté les deux autres points des Eperviers.



Alignement: Boston: Brimsek. . . . Buts. . . Gardiner Clapper. . . . défense. . . . Matte Hollett. . . . défense. . . . Carbol Chamberlain. . . . M. Bentley Boll. . . . ailes. . . . Thoms H. Jackson. . . . ailes. . . . D. Bentley Chicago: Subs: Seibert, Tuten, Dahlstrom, March, Allen, Hergesheimer, Hamill, Purpur, Carse. Arbitre: Clancy; juges de ligne, McFadyen et Meuris.

1ère période

- 1—Chicago: Hamill (M. Bentley, Thoms) . . 10.25
- 2—Chicago: Dahlstrom (Hergesheimer) 11.14
- 3—Chicago: Thoms (D. Bentley, M. Bentley) 16.21
- 4—Boston: Bell 19.29

Chamberlain aux Bruins

CHICAGO, 6. — Les Bruins de Boston ont acheté le vétéran ailier Murphy Chamberlain, du club Canadien et le nouveau venu s'est aligné pour les Bruins contre le club Chicago, hier soir.



MURPH CHAMBERLAIN que le Canadien a vendu aux Bruins de Boston.

Punitions—Boll, Seibert, Carbol, Cain, Chamberlain 2, Crawford, March.

2e période

- 5—Chicago: Carse 4.34
- Punitions: Crawford, Tuten.

3e période

- 6—Chicago: M. Bentley (Matte, Thoms) 18.46
- Punition: H. Jackson.

Le club Fairchild jouera à Sherbrooke, dimanche

La saison de hockey à Sherbrooke sera inaugurée dimanche prochain alors que les Indiens de Sherbrooke, champion de la ligue Senior B des Cantons de l'Est, recevront la visite du club Fairchild, de la ligue des Industries de Guerre de Montréal, dans une partie d'exhibition. Les Indiens de Sherbrooke seront pilotés cette saison par le joueur de défense Gaston Pop Leroux. Le club Fairchild aligne plusieurs anciens joueurs de Sherbrooke, tels que Roger Cormier, les frères Jean-Paul et Fernand Ranger, Marcel Larochelle et autres.

Le club Fairchild compte aussi sur les services du gardien de buts Paul Leclerc si ce dernier ne réussit pas à traverser les frontières pour aller jouer avec les Lions de Washington. Le club Fairchild a aussi Armand Raymond et Marcel Despelteau sur la défense, Laurent Laframboise, Henry Hayes, François Cadorette, Lalonde, à l'attaque. Le club Fairchild nommera son coach dans quelques jours.

Les Leafs craignent les robustes joueurs du club Red Wings

TORONTO, 6.—Happy Day prétend que les Red Wings de Détroit, qui rencontreront les Leafs de Toronto en fin de semaine, sont en route pour la Ville-Reine afin de venger leur échec du printemps dernier, dans la finale de la coupe Stanley. Les Red Wings promettent d'évoluer rudement contre les Leafs et ces derniers sont réellement craintifs, car outre Bucko MacDonald et Davidson, les champions du hockey majeur n'ont plus

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

- Belmont Park: \$93.80.
- Pimlico: \$17.90.
- Rockingham: \$110.00.
- Sportsmans Park: \$34.20.

de rudes gaillards pour faire face aux robustes joueurs de Jack Adams. Kampman, les frères Metz, Goldman, Langelle ne sont plus là pour riposter avec leurs coups d'épaule, contre les Orlando, Stewart et autres bras forts du club Détroit.

Providence et Buffalo gagnent dans l'Américaine

Les Reds se rallient contre Indianapolis

PROVIDENCE, 6. — Comptant tous leurs points au cours de la dernière période, dont un sur un lancer de punition, réussi par la recrue Andy Brown, les Reds de Providence, de Bun Cook, ont défait Indianapolis par le score de 4 à 3 au cours d'une rude partie, disputée devant 2.500 personnes. Les Reds luttaient contre un déficit de deux points quand ils se sont ralliés. Sherritt et Jennings avaient compté pour Indianapolis puis Horeck et Keating avaient réussi également chacun un point pour un score de 3 à 1 en faveur des visiteurs. En huit minutes, les Reds ont compté trois points. Steele a déclenché le ralliement, Brown a égalé le score et Norm Calladine a compté le but décisif sur des passes de Boothman et DeMarco.



Bun Cook

Indianapolis		Providence
Perras	but	Karakas
Sherri tt	défense	Whitelaw
Jackson	défense	Jones
Douglas	centde	Demarco
Keating	aile	Webster
Jennings	aile	Calladine
Indianapolis subs: Adam Brown.		
Weaver, Fisher, Simons, Behling.		
Simpson, McAtee, Thompson, Killera.		

Indianapolis subs: Adam Brown, Weaver, Fisher, Simons, Behling, Simpson, McAtee, Thompson, Kilrea.

Providence subs: Andy Brown, Toupin, Forsey, Kelley, Steele, Horeck, Boothman.

Arbitres: Smith et Rivers.

SOMMAIRE

Première période

1-Indianapolis: Sherritt . . . 3.45

2-Indianapolis: Jennings (Douglas) . . . 12.19

Pun.: A. Brown.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Jones, Jackson, Kelly, Behling.

Troisième période

3-Providence: Steele (Boothman, Horeck) . . . 6.20

4-Indianapolis: Keatin (Sherritt, Jenkins) . . . 2.27

5-Providence: Steele (Boothman, Horeck) . . . 6.20

6-Providence: Brown (lancer de punition) . . . 9.18

7-Providence: Calladine (Boothman, Demarco) . . 13.55

Pun.: Behling.

Ligue de quilles Plaza

P. Fortin a joué un grand total de 543 avec des simples de 183, 193 et 161, pour être la vedette de la ligue Plaza.

PLAZA

J. Wilkinson	156	149	160	465
L. Perras	96	108	74	278
G. Gérard	128	140	133	401
C. Godsell	123	142	179	444
R. Benoit	116	99	133	339

619 629 671—1927

JAMBONS

C. Proulx	135	195	128	368
R. Brault	99	112	141	252
J. Duval	114	118	145	269
J. Chagnon	106	159	104	269
S. St-Jean	160	132	136	428

614 618 564—1886

Le Plaza gagne 4 points.

ALL STARS

G. Régimbald	148	126	131	405
O. Desjardins	84	99	118	292
A. Beauchamp	139	127	152	418
P. Fortin	183	193	161	543
E. Lamarche	131	116	105	352

685 652 673—2010

POIDS LOURDS

A. Bergeron	139	147	126	412
W. Ingalls	114	83	117	314
W. Dupré	144	167	143	454
R. Racette	149	122	119	390
P. Cousineau	145	166	147	398

691 625 652—1968

Le All Stars gagne 3 points.

JERSEY CITY, 6. — Frank Francoreri, 125, Bayonne, N.J., annule contre Gus Levine, 125½, New-York (6).

LE BILAN DU HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Détroit 12, Rangers 5.
Chicago 5, Boston 1.

LIGUE AMERICAINE

Providence 4, Indianapolis 3.
Buffalo 1, Cleveland 0.

Ce soir

LIGUE SENIOR
Royal & Cornwall

Les classements

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J	G	P	N	P	C	P
Hershey	4	3	1	0	12	7	6
Providence	5	2	3	4	14	14	4
Washington	4	1	3	0	8	20	2
New-Haven	4	0	3	1	5	16	1

Section ouest

	J	G	P	N	P	C	P
Buffalo	5	4	1	0	20	12	8
Cleveland	4	3	1	0	14	4	6
Indianapolis	5	2	2	1	20	13	5
Pittsburgh	5	2	3	0	14	20	4

LIGUE SENIOR

	J	G	P	N	P	C	P
Cornwall	1	1	0	0	8	0	2
Canadien	1	1	0	0	3	2	2
Royaux	1	1	0	0	6	5	2
Québec	1	0	0	1	2	2	1
Armée	2	0	1	1	7	8	1
Ottawa	0	0	0	0	0	0	0
C.A.R.C.	2	0	2	0	2	11	0

Les soldats admis gratuitement aux joutes de samedi

La première joute de hockey inter-services aura lieu au Forum, samedi soir. Le club de l'Armée et celui du Corps d'aviation royal canadien seront aux prises.

Le lieutenant-col. G.-H. Rainville lance une invitation générale aux hommes en uniforme kaki. Ceux-ci, en se présentant à la porte du Forum qui donne sur la rue Saint-Luc, seront admis à la joute à titre d'invités de l'Armée.

On peut présumer quelle fièvreuse et courtoise rivalité animera les gars de l'Armée et de l'Aviation lors de cette première joute de la saison.

La seconde joute de samedi soir verra aux prises le club de l'Armée de Cornwall et le Royal.

CURRIE, CAPITAIN

Frankie Currie a été nommé capitaine du club Royal de la ligue Senior de Québec, hier et il fera ses débuts dans ce nouveau rôle ce soir lorsque le Royal s'attaquera au club de l'Armée à Cornwall.

Le joueur de défense remplace Bill Durnan qui occupait auparavant ce poste. Frank Currie fit ses débuts comme junior avec le Royal et alla ensuite jouer à Québec pendant deux saisons avant de revenir avec le Royal Senior au début de la saison dernière.

La joute de ce soir est la première de deux, fort importante pour le Royal. Les deux clubs en viendront de nouveau aux prises demain soir au Forum. Le Royal et l'Armée de Cornwall ont gagné la seule joute qu'ils ont jouée jusqu'ici. On s'attend à ce que Roy Heximer, un nouveau venu, soit sur l'alignement ce soir.

Club de Quilles

Un groupe de fonctionnaires de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a organisé un club de quilles. Les parties ont lieu tous les mercredis soirs au Parc Bowling Academy, avenue du Parc, près de la rue Bernard. Le club comprend douze équipes de cinq joueurs (deux hommes et trois femmes). Ce club, organisé depuis le 14 octobre dernier, jouera régulièrement chaque semaine jusqu'au 10 mars 1943, sauf à l'époque des fêtes, du 17 décembre au 6 janvier. Le président du club est M. J.-V. Picotte et le secrétaire, M. Y. Beaudoin.

Le 17 mars, la première et la troisième équipes et la seconde et la quatrième équipes qui auront conservé le plus haut nombre de points joueront en semi-finales.

La partie finale aura lieu le 24 mars entre les deux équipes gagnantes des semi-finales.

Thurrier compte l'unique point du duel à Buffalo

BUFFALO, 6. — Les Bisons de Buffalo d'Eddie Shore sont montés en tête de la section ouest de la ligue de hockey Américaine hier soir, en infligeant aux Barons de Cleveland, leur première défaite, par le score de 1 à 0, devant 6,392 personnes. Fred Thurrier, le meilleur compteur de la ligue, a compté l'unique point de la partie dans la deuxième période après avoir intercepté une passe parfaite du joueur de défense Frank Beisler. Gordon Bell, gardien de buts de 17 ans, des Bisons, et l'an dernier des Terriers de Portage La Prairie, a évolué sensationnellement dans les filets des Bisons et il a obtenu son premier blanchissage dans le hockey professionnel. Dans la deuxième période, Thurrier et Bud Cook en sont venus aux coups et Bob Dill, qui est intervenu, a reçu une punition de dix minutes pour inconduite.



Fred Thurrier

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.

Pun.: Bartholome, Robertson, Rimstad.

Deuxième période

1. Buffalo-Thurrier (Beisler) .12.35

Pun.: Ferens, Cook, Leswick, Dill (10 minutes pour mauvaise conduite), Thurrier, Allum.

Troisième période

Aucun point.

Pun.: Dill.

Dogpatch a raison de Trierarch et gagne le handicap Paul Jones en évitant la disqualification

NEW-YORK, 6. — Sept jours de courses, faisant partie d'un programme de secours de guerre, connu comme étant la "Semaine de la Victoire", ont été inaugurés plutôt en douce, hier, lorsque 8,030 personnes assistèrent à la matinée de Belmont Park.

Les officiers ont annoncé, à la suite de ce résultat, que le départ des courses pour cet après-midi serait reculé à 130 heures au lieu d'une heure. La vedette de la matinée d'hier était le handicap John Paul Jones, d'un mille de long, pour les trois ans. Dogpatch, à Mme Ethel Mars, battit Trierarch par une demi-longueur, le pur-sang de William Woodward enlevant la "place" par une tête à Vain Price, à Mme C. Phillips.

Il y eut une demande de disqualification contre le vainqueur, qui nuisait à Vain Prince, dans le détour. Les commissaires prétendirent, toutefois, que l'ingérence n'avait pas été sérieuse ni volontaire et ils rejetèrent la requête en disqualification.

Dogpatch rapporta \$15.30 au Mutuel pour \$2.00 et le temps de la course fut de 1.37 minute. La victoire était la deuxième pour le jockey "Red" Atkinson.

Ligue de la Victoire

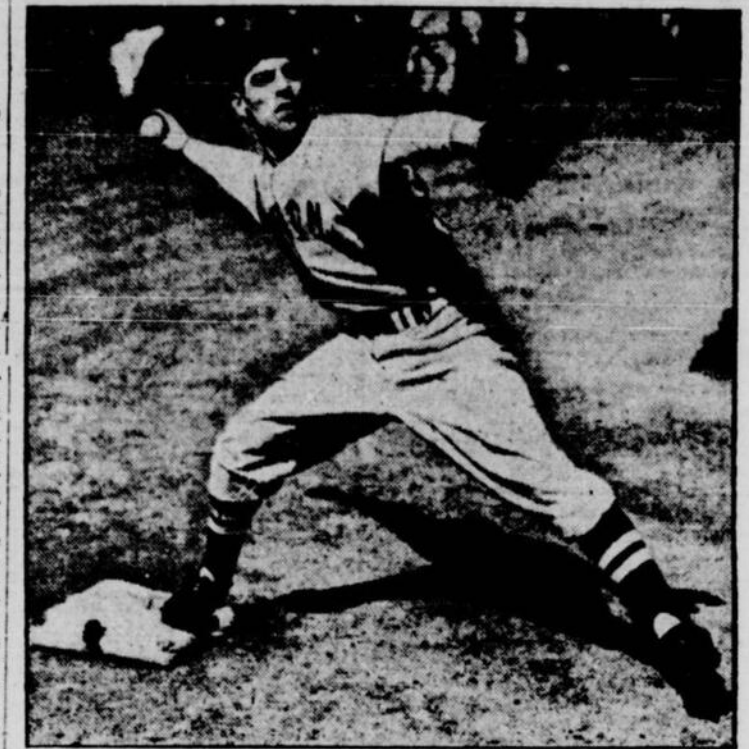
E. Zarbantany a gagné le grand total de 434 pour gagner le prix de la semaine.

VERT

Mme A. Ricard	105	68	78	251
Mlle J. Robillard	63	72	61	196
Mlle G. Côté	91	99	83	273
E. Seguin	127	91	138	356
F. Richard	119	103	146	368
H. Cinq-Mars	114	119	130	363

BRUN

Mlle F. Cyr	63	72	59	194
Mlle G. Demuy	51	65	71	187



John Pesky, arrêt-court des Red Sox de Boston, est choisi la meilleure recrue du baseball en 1942, par la majorité des experts. Il a frappé .331 à sa première année dans la grande compagnie.

★ ★ ★

John Pesky est choisi la meilleure recrue de 1942

NEW-YORK, 6. — John Pesky, arrêt-court des Red Six de Boston, a été choisi la meilleure recrue du baseball majeur de 1942. Le jeune joueur de 23 ans a obtenu une moyenne de .331 au bâton et il a cogné 205 coups sûrs à sa première année dans la grande compagnie, en plus d'évoluer solidement sur la défensive, prenant part à 158 doubles-jeux. Stan Musial des Cardinals a obtenu la deuxième place, et Vern Stephens des Browns de St-Louis, la troisième.

Hockey de la semaine

NATIONALE	S	D	L	M	M	J
Boston	2	9	—	—	—	1
Canadien	3	—	—	—	—	—
Chicago	—	—	—	—	—	5
Détroit	—	3	—	—	—	12
Rangers	2	—	—	—	—	5
Toronto	—	—	—	—	—	—

AMERICAINE

Buffalo	—	6	—	—	—	1
Cleveland	4	3	—	—	—	0
Hershey	3	3	—	—	—	1
Indianapolis	3	9	—	—	—	2
New-Haven	—	1	—	—	—	2
Pittsburgh	1	3	—	—	—	3
Providence	2	1	—	—	—	2
Washington	0	1	—	—	—	4

De la corvée pour West Hill

Les amateurs de football scolaire verront de somptueuses exhibitions locales au cours des deux prochaines fins de semaine. Demain après-midi, ce sera la finale pour le championnat de la cité entre le West Hill et le Catholic High. Le match aura lieu sur le gridiron du collège Loyola, rue Sherbrooke Ouest. On anticipe une assistance considérable. West Hill est favori pour gagner.

Le samedi suivant, le West Hill recevra le club Burlington High, de Burlington, Vt. On ne sait encore exactement si l'exhibition aura lieu à McGill ou au Loyola.

Mort d'un ancien boxeur

MINNEAPOLIS, 6. — Jack Labelle, âgé de 42 ans, boxeur poids mi-moyen qui s'est signalé de 1916 à 1926 aux États-Unis, est mort. Il fut l'un des meilleurs hommes de sa catégorie pendant plusieurs années.

FALL RIVER, Mass., 6. — Ray Brown, 129, New-York, bat Angelle Calhoun, 130, Hamilton, Ont. (10).

Le fameux "Bluenose" devient un cargo pour marchandises

HALIFAX, 6.—La goélette "Bluenose", la reine des bateaux de pêche de l'Atlantique, a été vendue à la East Indians Trading Company Ltd, de Halifax, a-t-il été annoncé aujourd'hui par Donald McInnis, membre d'une firme légale qui a effectué la transaction.

Six combats au Stade Delorimier

La nouvelle sensationnelle dans le monde du sport de la lutte est certainement le retour du populaire Arthur Proulx.

Ces deux athlètes ont eu un grand nombre d'admirateurs et nul doute que la salle Delorimier sera remplie à capacité pour voir ces deux athlètes qui nous reviennent dans l'arène locale après une absence prolongée. Il a déjà plusieurs mois que ces deux athlètes n'ont pas figuré dans une arène locale mais ils ne sont pas moins redoutables. Il sera intéressant de voir ce que fera la science et l'habileté de Proulx contre la rudesse et l'agressivité de Maurice Gosselin.

Dans la semi-finale qui sera également de deux dans trois, mais limitée à 60 minutes, Jacques Trudeau et Georges Desparois, deux rudes athlètes qui ne craignent pas d'employer toutes sortes de tactiques, se disputeront les honneurs de la victoire. Ils feront bien de se surveiller s'ils ne veulent pas s'attirer une disqualification de l'arbitre.

Dans le spécial qui sera d'une chute ou 30 minutes, Dennis White

McInnis a ajouté que le "Bluenose" naviguait maintenant avec les cargos de marchandises entre Cuba, les Bahamas et les ports américains. Bâti à Lunenburg, N.E. en 1921, le "Bluenose" prit part à cinq séries de courses internationales pour bateaux de pêche contre les goélettes de Gloucester et les gagna toutes, bien que le "Gertrude L. Thebaud" eût réussi à le battre dans une série d'exhibition en 1930. La dernière course du "Bluenose" fut contre le "Gertrude L. Thebaud" en 1938. Depuis, les États-Unis ont acheté cette dernière goélette pour le service des côtes américaines et son capitaine, Ben Pine, qui fit la lutte au capitaine Angus, du "Bluenose".

Le "Bluenose" vint à Montréal, il y a quelques années et il avait fait escale dans le bassin Victoria. Il se rendait à Chicago.

PORTLAND, Me., 6. — Carl McFadden, 155½, Bangor, bat Ross Strickland, 157, New-York (8).

tentera d'ajouter une autre victoire à son record en disposant de Bob Birno.

Deux préliminaires compléteront ce fameux programme. L'une alignera Paul Descoteaux contre Jack Britton tandis que dans l'autre Johnny Roy s'attaquera à Joe White.



Le "Gertrude L. Thebaud", qui vint à Montréal en 1933, pour aller à l'Exposition de Chicago, fit la lutte au "Bluenose" pour la souveraineté des bateaux de pêche, et le battit dans une série d'exhibition. En haut, à gauche, on voit le capitaine BEN PINE, du "Gertrude L. Thebaud", serrant la main à l'hon. M. Warren Delano Robbins, ministre plénipotentiaire des États-Unis au Canada, venu à Montréal expressément pour la circonstance.

CHRONIQUE MILITAIRE

Deux Montréalais, dont un Canadien français, viennent de recevoir la croix du service distingué en Grande-Bretagne. C'est ce qu'annonce le ministre de l'Air à Londres. Ce sont: le lieutenant de section J.-C. Carrière et l'officier d'aviation Harry Shapiro. Le lieutenant de section Carrière est le fils de M. J.-E. Carrière, 8746, Foucher. Enrôlé dans la R. A. F. depuis le mois de janvier 1939, soit quelques mois avant la déclaration de la guerre, il a été blessé au cours d'opérations aériennes outre-mer en août 1940. L'officier d'aviation Shapiro est le fils de M. et de Mme Shapiro, 4865, Queen Mary. Agé de 26 ans, il a fait plus de trente envolées au-dessus de l'Allemagne.

Le 2ème bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal, sous le commandement du lieutenant-colonel J. A. Guindon, continuera, cette fin de semaine, ses exercices hebdomadaires en campagne. Le régiment quittera l'arsenal de l'avenue des Pins à 8.30 h. pour prendre part à la 9ème d'une série de 10 exercices de fin de semaine, exercices que suivent les unités qui font partie de la 34ème brigade de réserve commandée par le colonel Paul Grenier. Les exercices auront lieu sur un terrain situé à l'est de la rue Papineau et au nord de la côte St-Michel. Tous les officiers, sous-officiers et soldats du bataillon devront être présents sans exception, beau temps, mauvais temps. Tous devront apporter leur déjeuner, lequel leur sera remboursé sur le terrain.

D'autres unités de la même brigade feront des exercices à divers endroits dans la banlieue de Montréal: le 3ème bataillon des Royal Highlanders du Canada travaillera en arrière de l'hôpital protestant de Verdun, boulevard LaSalle; la 6ème ambulance de campagne du Corps royal médical fera des exercices non loin du champ de course Mont-Royal; le 7ème bataillon de reconnaissance fera des exercices d'attaque aux environs de la côte St-Luc; la 5ème batterie de campagne d'artillerie royale manœuvrera aussi aux environs de la côte St-Luc, tandis que la 10ème compagnie de campagne des signaux royaux opérera le long de la rivière

re non loin de l'Auditorium de Verdun.

Les membres de l'Association auxiliaire de secours de la Bell Telephone Company du Canada ont recueilli 3,168 volumes et revues destinés aux membres des forces armées canadiennes durant les mois de septembre et octobre.

De son côté, l'Association des services de guerre des employés du Canadien National demande actuellement aux employés du réseau et à ses membres de coopérer d'ici les fêtes pour amasser quelque 5,000 revues et livres pour nos soldats, nos aviateurs et nos marins.

M. William Ewing, président de la division de Montréal pour les cadets de la mer du Canada, annonce que l'ouverture officielle de la nouvelle salle d'exercices du corps de cadets de la mer de la Ligue de la Marine canadienne aura lieu le 10 novembre, à 8 h. 30 du soir. Cette salle est située rue Closse. Le contre-amiral G. C. Jones présidera la cérémonie.

Les mesures habituelles ont été prises pour la célébration du 11 novembre au cénotaphe du square Dominion. Comme à l'ordinaire, on déposera des couronnes au pied du monument. Bien que le jour de l'armistice ne soit pas considéré, cette année, comme un jour férié, on a

Décoré de la D. F. C.



Le lieutenant de section J.-C. CARRIÈRE, fils de M. J.-E. Carrière, 8746, Foucher, Montréal, qui vient de recevoir la croix du service distingué outre-mer.

résolu d'observer, par les cérémonies coutumières, ce jour du souvenir.

OTTAWA, 6. (P.C.). — La 414ème liste des victimes de la guerre du corps d'aviation royal canadien rapporte que le sergent Edward Albert Recchia, époux de Mme E. A. Recchia, 10,786, Durham, Montréal, a été tué en service actif outre-mer, et que le sergent de section Joseph George Murray, époux de Mme J. M. Murray, 4217 est, Sainte-Catherine, Montréal, antérieurement porté disparu est maintenant considéré comme mort.

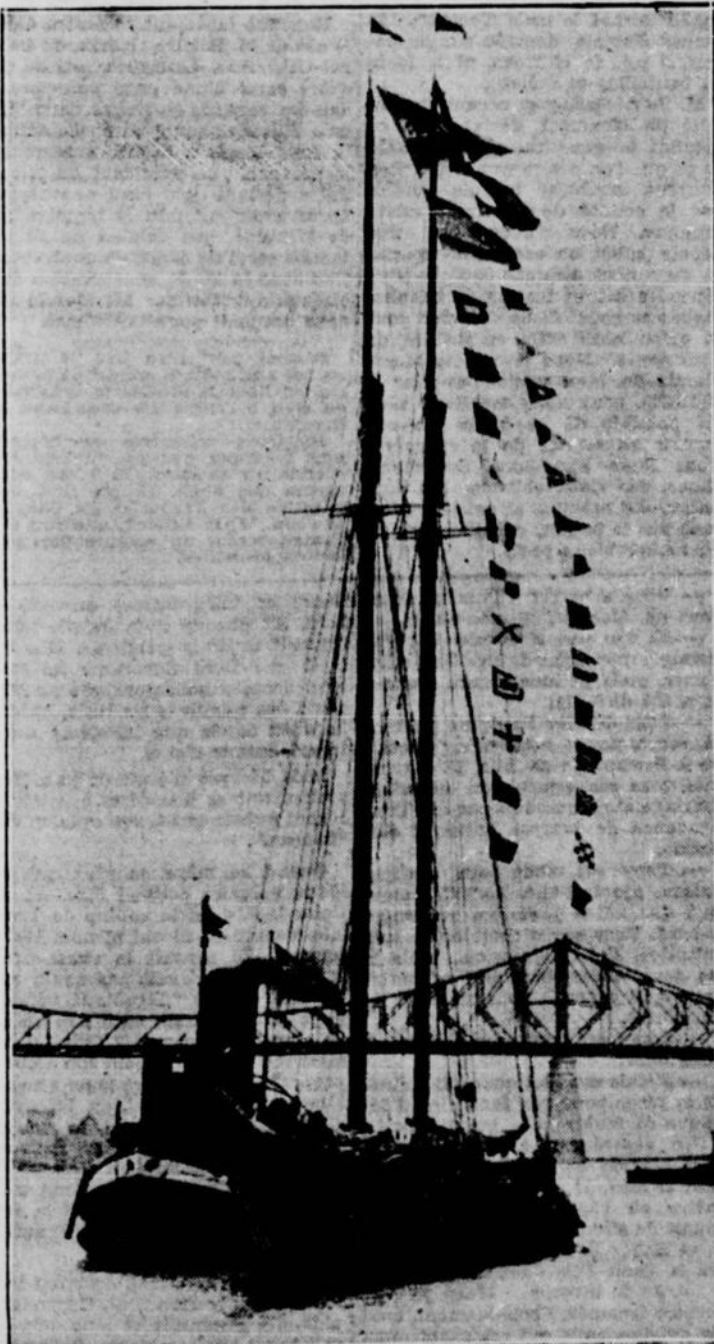
SAINT-JEROME, 6. — Le maire de St-Jérôme, M. Alfred Chénier, et M. Raymond, protonotaire, se sont enrôlés dans le bataillon de réserve du régiment de Maisonneuve, hier soir. Plusieurs de leurs concitoyens ont aussi suivi leur exemple. De nombreux militaires du district assistaient à la réunion.

Le lieutenant de section Frank W. McCrea, commandant en second du centre de recrutement du corps d'aviation royal canadien, rue Bishop, vient d'être nommé aide-de-camp honoraire du lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Quelque part en Angleterre, 6. — (P.C.). — Le maréchal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, a visité les troupes canadiennes outre-mer. Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'Armée canadienne outre-mer, l'accompagnait.

TORONTO, 6. — Le comité exécutif national de l'I.O.D.E. vient de demander au gouvernement fédéral que les soldats, cantonnés dans les divers camps militaires à travers le Canada, soient admis gratuitement dans les théâtres le dimanche.

Salle DELORIMIER
Rue Ontario, coin Delorimier
LUTTE CE SOIR
— FINALE —
Arthur Proulx vs
Maurice Gosselin
POUR LE CHAMPIONNAT
4 AUTRES RENCONTRES 4
Réservation: AM. 4943



Le "Bluenose", fameuse goélette de pêche, qui remporta le championnat des "schooners" à cinq reprises différentes, et qui vient d'être vendu à une compagnie de navigation marchande. Le "Bluenose" vint à Montréal, il y a quelques années à destination de Chicago. On le voit ici, avec le pont Victoria, à l'arrière-plan.

La brousse vaut mieux que la civilisation

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

Quand on n'a plus l'âge de faire la chasse aux nazis, il faut bien se contenter de fauves moins répugnants! C'est pourquoi M. Archibald Kimball Morris fait maintenant le coup de feu sur les plus gros gibiers qu'il peut trouver dans la jungle ou les forêts des cinq continents en compagnie de sa jeune fille, Diana, qui porte bien son nom, puisqu'elle est une Diane chasseresse ayant à son crédit des têtes de fauves aussi féroces que les brutes de Berlin ou de Tokio.

Il y a déjà quelque temps que M. Morris, citoyen américain, est au Canada. Il revient d'abattre quelques ours grizzlis dans les Rocheuses. Il veut maintenant ajouter à ses trophées des panaches d'originaux et d'ours bruns ou noirs.

Rencontré par pur hasard, au cours d'une chasse aux entrevues inédites, M. Morris nous raconte qu'il a fait le coup de feu contre les tigres du Bengale, contre les lions de l'Afrique du Sud, tout comme en Ouganda, au Congo ou dans l'île de Bornéo: il a tué des centaines de tigres, de panthères, de buffles, de jaguars et de pumas. Mlle Morris, une intrépide chasseresse, le suit de près avec une collection de fauves qui sont moins cruels, dit-elle, que ceux de l'axe.

Elle aimerait maintenant faire partie d'un corps de guerilleros russes ou yougoslaves, où tant de femmes excellent quand il s'agit de "descendre" chemises noires ou brunes d'Adolf ou de Benito. A preuve cette héroïne russe, Ludmila Pavlichenko, qui en est à son 309e nazi sur le front soviétique. Son intention est de s'enrôler dans quelque corps féminin de l'armée américaine, là où elle aura vraiment de l'action!

M. Morris, qui a passé deux ou trois jours chez un ami, rue Sherbrooke ouest, où nous l'avons rencontré, est parti hier soir vers le nord de la province pour mieux connaître les beautés de nos forêts canadiennes, qu'il a déjà parcourues avant la présente guerre. Il n'a cependant jamais pu se rendre dans l'Arctique chasser l'ours blanc. Son âge (il avoue 58 ans) le lui défend.

M. et Mlle Morris déclarent que le buffle est probablement, avec le grizzly, le fauve le plus dangereux, parce qu'il attaque sans la moindre provocation. Le lion est souvent poltron, de même que le tigre, mais la panthère noire est aussi surnoise que redoutable. Il

en est de même du puma quand il a une chance d'attaquer par en arrière. "Il est probablement d'origine japonaise", dit Mlle Morris.

"Les deux principales conditions pour faire la chasse aux gibiers dangereux, dit M. Morris, sont d'avoir des bonnes armes, et surtout, un sang-froid à toute épreuve, car, si on manque la cible, elle ne nous manque pas!"

Notre interlocuteur a passé la plus grande partie de sa vie dans les régions de chasse les plus éloignées: il n'aime pas la vie dite civilisée: c'est pourquoi il se désintéresse de la politique. "C'est parmi les indigènes et dans la brousse qu'on rencontre les humains les plus intéressants, dit-il, parce qu'ils sont sincères et qu'ils n'ont pas été encore corrompus par les blancs, quand on revient à la vie moderne, en en est franchement dégoûté, car on y rencontre plus de serpents que dans les contrées les plus sauvages!"

M. Morris, natif de Philadelphie, prépare la publication d'un récit de ses innombrables aventures à travers le monde: il la retarde simplement parce que, pour le moment, le public ne s'intéresse qu'à la grande chasse stupide que se font les humains.

LE DIVORCE...

(Suite de la page 2)

une dizaine de jours, pour leur soumettre le projet de refinancement.

"Si les membres de l'exécutif ne s'entendent plus, comment voulez-vous que les conseillers s'entendent sur un projet d'une telle importance?" de demander un conseiller, ce matin, à la suite de la déclaration de M. Marler.

LE COMITÉ DES OBLIGATAIRES

Un porte-parole du Comité des obligataires de la ville de Montréal a remis, aujourd'hui, un communi-

qué aux journalistes relativement au rapport fait par M. Asselin de son voyage à Londres. Ce porte-parole affirme, comme M. Marler, que le rapport de M. Asselin contient des inexactitudes. Il prétend que M. Asselin, contrairement à ce qu'il dit, était au courant, en novembre 1941, de l'opposition de certains créanciers anglais de Montréal au projet de refinancement. Il ajoute encore que, toujours contrairement à ce que dit M. Asselin, les négociations conduites par M. L.-E. Potvin, président de la Commission des affaires municipales, avec le Comité des obligataires n'ont pas été faites à son insu.

"M. Asselin a assisté à plusieurs réunions entre octobre 1941 et janvier 1942, réunions auxquelles étaient présents des représentants du Comité exécutif et des créanciers", déclare le porte-parole des obligataires.

Un an de prison à un objecteur de conscience

La sentence la plus sévère encore imposée au Canada dans le cas d'un jeune homme qui refuse de faire son entraînement militaire a été imposée, ce matin, par le juge René Thérage. Il s'agissait de Lucien A. Faulkner, 19 ans, 1630, rue Curatou, qui accusé d'avoir refusé son examen médical s'était avoué coupable mais avait obtenu un sursis du juge pour subir son examen. Classifié dans une classe le rendant apte à subir son entraînement militaire, il refuse de se soumettre. Il fut de nouveau appréhendé et trouvé coupable par le juge Thérage. Faulkner s'était déclaré objecteur de conscience.

"Je vous ai donné depuis quelques semaines l'opportunité de songer à votre sort, a dit le juge, et je vous ai donné l'occasion de vous rapporter pour subir votre entraînement militaire mais je constate que vous avez passé outre à mes conseils. Je me vois aujourd'hui dans l'obligation de vous imposer le maximum de la peine qui est un an de prison."

Coffre-fort forcé

A 7 h., ce matin, comme M. Arthur Nolin, 6561 rue Drolet, arrivait au club Four Hundred, 1490, rue Drummond, où il est employé, il constata que, pendant la nuit, des cambrioleurs avaient descendu le coffre-fort de l'établissement dans la cave et l'avaient forcé, y prenant l'argent qui s'y trouvait. Ils avaient aussi forcé une boîte de métal contenant l'argent de la caisse. On ignore le montant de la somme volée, mais elle se chiffre à plusieurs centaines de dollars.

HUMBOLDT, Saskatchewan, 6 (P.C.) — Le Dr Harry Raymond Fleming, 48 ans, député libéral à la Chambre des Communes pour le comté de Humboldt, est décédé subitement à sa résidence. Il fut élu pour la première fois aux élections générales de 1935.

1,000 soudeuses

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — On pourrait facilement entraîner au Canada un millier de femmes au métier de la soudure et cela en moins de six mois et afin de répondre aux besoins de travailleurs spécialisés dans les industries de guerre, a déclaré à une réunion de l'Institut des ingénieurs canadiens, section d'Ottawa, R. M. Gooderham, ingénieur minier et bachelier en sciences appliquées.

M. Gooderham a souligné le fait qu'aux Etats-Unis on emploie actuellement un nombre considérable de femmes formées comme soudeuses dans les industries de guerre. Il a aussi noté que durant la dernière grande guerre la soudure ne servait que pour le travail de la récupération et de réparations alors que dans le présent conflit on s'en sert de plus en plus dans la construction de la machinerie de guerre de tout genre. Dans plusieurs genres de construction, a-t-il prédict, la soudure remplace et remplacera davantage à l'avenir le rivetage. A tel point, qu'on considère le soudage comme la 8e industrie en importance aux Etats-Unis.

M. Gooderham qui est un ingénieur de grande expérience est actuellement à améliorer les méthodes de soudage dans les chantiers maritimes canadiens. Il accomplit cette importante tâche sous la direction de la section de la construction maritime au ministère des Munitions et des Approvisionnements.

500 COMITÉS...

(Suite de la page 2)

cueilli durant le mois d'octobre 130 tonnes d'objets, dont 60 p.c. de papier, 5 p.c. de chiffons, et le reste en bouteilles et métaux.

M. J.-V. Desloges, gérant du comité de Montréal, déclare que ce résultat ne constitue pas la moitié de ce que l'on désire ramasser. "Les citoyens semblent parfois oublier que le comité de Montréal existe toujours. Nous n'avons pas fait depuis juillet de campagne spéciale, mais nous sommes équipés pour répondre à tous les appels téléphoniques et nous allons chercher tout ce qu'on nous offre en dedans de deux jours. Nous prions les Montréalais de bien vouloir appeler à BE 2545, pour nous aviser le plus tôt possible de ce qu'ils peuvent donner au service de la récupération. Nous cherchons du caoutchouc, des vieux chiffons, des bouteilles, des métaux, et nous ne refusons pas le papier, quoique nous ne le recherchions pas".

Ottawa saisit une fabrique

OTTAWA, 6. (P.C.) — On annonce que les usines de la National Steel Car de Malton, Ontario, deviennent la propriété du Canada. Ces usines produisent des bombardiers Lancaster. M. Ralph P. Bell, régisseur de l'avionnerie, déclare que le gouvernement assumera la direction de ces usines désormais connues sous le nom de Victory Aircraft Ltd. M. J.-P. Bickell sera le président de la nouvelle entreprise. Cette mesure permettra d'accroître la production des bombardiers Lancaster.

Cette expropriation suit de moins d'une semaine une protestation des employés de la National Steel Car, adressée aux représentants du gouvernement, contre "l'irresponsabilité de la direction et la démission du gérant David Boyd, la semaine dernière".

M. George-E. Miles, ancien président de la loge aéronautique No 717, (A.F.L.) a déclaré que les employés "avaient soupé du régime qui s'était établi à l'usine." Il y eut un scrutin secret dans lequel près de 2,000 ouvriers manifestèrent leur mécontentement. L'Union des employés a émis un communiqué disant: "Les opérations de l'usine Malton étaient soumises à une vaste critique publique. Le moral des employés était au plus bas. La racine du mal venait du fait que la direction s'occupait plus de l'avancement de certains parents que de la poursuite active de l'effort de guerre."

Hilaire Guérin a été acquitté

Rendant jugement ce matin dans le cas de M. Hilaire Guérin, de Côte Ste-Catherine, Laprairie, accusé de s'être servi d'une cage pour prendre des canards sauvages dans l'île aux Hérons, sanctuaire d'oiseaux, le juge Amédée Monet a acquitté le prévenu. Le président du tribunal a déclaré qu'il était convaincu, après avoir entendu le témoignage de l'accusé, que celui-ci ne s'était jamais servi de cages en contravention avec la loi de conservation des oiseaux migrateurs. Me Marcel Pinard occupait pour la défense.

Samedi soir aura lieu le grand souper aux huîtres annuel de l'Association libérale Ste-Marie, à la salle du club, à l'angle des rues Panet et Ste-Catherine.

Plusieurs ministres et députés tant fédéraux que provinciaux ont promis d'y assister. M. Piché nous assure que l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries du Canada, et l'hon. W. P. Mulock, ministre des Postes, seront au nombre des personnes présentes.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

UN MARI pour la FRIME

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

par Williamson adaptation de Louis d'Arvers

6 (suite)
En fait, le corps du délit était là, c'était une bouteille de bière encore pointée comme un pistolet dans le dos de Severance.

La bouteille était presque vide, son contenu ayant été vraisemblablement déchargé en flot impétueux. Maintenant, une simple écume bavait sur le rebord de la fenêtre.

Il suffisait d'un regard pour comprendre ce qui était arrivé. Le liquide avait été poussé avec une très grande violence. Mais pourquoi? Qui habitait la cabine d'où la balle liquide avait été lancée? Était-ce l'acte stupide d'un steward, ou...

Une réponse jaillit spontanément dans le cerveau de Maryse et c'est pourquoi elle avait plus de peine encore à résister à son envie de rire. Elle avait hérité un sens d'hu-

mour de son père qui faisait le tourment de sa mère. Était-il possible que Samson?... Mais non, vraiment, il n'aurait pas osé!

— Je suis désolé! disait une voix. C'est un accident. J'espère que ces dames n'ont pas été touchées!

Cela suffisait à Maryse pour savoir que celui qu'elle appelait Samson avait osé. Bien qu'elle ne l'eût jamais entendu parler, elle était sûre de son identité comme de la sienne propre. Il avait disparu du pont avec l'intention de faire cette chose et il l'avait faite! Il l'avait faite avec une implacable adresse et il était sûr, bien avant d'avoir posé la question que les dames n'avaient pas été touchées. Vraisemblablement, il avait entendu ce que Severance avait dit de lui et c'était sa vengeance pour les insultes passées et actuelles. Cette vengeance était

peut-être celle d'un "villain", d'un "gentleman temporaire", mais elle était arrivée exactement à son heure sur les derniers mots de Severance!

Maryse aurait voulu répondre à ces excuses:

— Non, merci, je n'ai pas été touchée. Mais Severance ne lui aurait jamais pardonné d'avoir adressé la parole à ce trop adroit doucheur.

Elle attendait donc que Tony parlât, qu'il dit n'importe quoi, ne fût-ce que: "Le diable vous emporte!" ou quelque juron qui aurait été tout à fait excusable même en présence des femmes. Mais, à sa surprise, il laissa l'ironique excuse sans réplique.

— Dégoûtant! dit-il seulement en se retournant vers sa voisine, mais sans élever la voix. Des créatures de cette sorte devraient être mises en cage comme des bêtes dangereuses. Je m'excuse de vous quitter, mais je dois aller réparer ma toilette. Je serai de retour dans quelques minutes. Je vous retrouverai, n'est-ce pas?

— Certainement, assura "madame mère".

Severance ajusta son képi mouillé sur ses cheveux mouillés et s'éloigna rapidement.

Derrière les fauteuils, la bouteille de bière restait sur la fenêtre fermée, mais Maryse crut entendre à travers les vitres baissées un rire de triomphe.

Madame mère ferma son livre, mit ses lunettes pour marquer les pages et regarda la chaise vide de Tony.

— Vous avez ri? Comment avez-vous pu, Maryse? gronda-t-elle.

— Je n'ai pas ri devant lui; j'ai étranglé mon éclat de rire dans mon gosier, mais je vous assure que cela a été difficile!

— Vous devriez être plus prudente, recommanda cette mère attentive à l'avenir de sa fille. Elle avait mis tous ses espoirs en ce noble mariage et n'entendait pas que l'imprudence de Maryse entravât son action.

— Tony est fâché pour quelque raison, ajouta-t-elle. Je l'ai remarqué dès notre première rencontre à bord. Vous savez combien je suis intuitive. J'ai l'impression... mais je ne devrais pas vous dire ça maintenant. Il pourrait nous entendre de sa cabine.

— Comment savez-vous qu'elle est près d'ici?

— J'étais avec lui quand il a choisi la place pour nos fauteuils, il indiqua sa fenêtre, etc., grand Dieu!...

Un mouvement arrêta ses paroles; Maryse suivit la direction de son regard. Il s'arrêtait sur la fenêtre où l'écume de bière continuait de s'écouler.

— Est-ce là sa chambre? murmura la jeune fille dans un souf-

— Je le croyais... Mais je dois m'être trompée. Probablement, c'est la voisine, celle qui est exactement derrière moi.

Maryse n'insista pas. Elle n'avait pas l'intention de révéler son opinion personnelle sur l'incident.

Madame mère, soucieuse à la pensée qu'on pouvait l'entendre, aiguilla la conversation vers les lettres,

fleurs et télégrammes envoyés à bord. Et chaque nom qu'elle mentionnait avait la particule. Elle aimait que Lord Severance se souvint, occasionnellement que sa fille avait des admirateurs tirés, en dehors du cercle que lui-même avait formé autour d'elle.

Mais Maryse n'écoutait pas. Elle poursuivait sa pensée et ajustait le récent événement à son opinion sur "Samson".

Quand sa mère suggéra que ce héros vulgaire pouvait être cet officier logé dans la cabine de Tony, elle n'avait dit ni oui ni non. Maintenant, elle pensait la chose vraisemblable. Il n'avait pas voulu qu'elle sût que le "dégoûtant personnage" major Garth était son voisin de chambre. Pourquoi? Cela lui paraissait-il humiliant pour son amour-propre? Il avait désiré louer une cabine pour lui seul et on lui avait dit qu'il était trop tard, la compagnie faisait de son mieux, mais ne pouvait pas promettre. Alors, le destin et les bonnes intentions de la Compagnie avaient désigné le dernier des compagnons qu'il aurait choisis.

C'était presque trop drôle ou trop mauvais pour être vrai. Cependant, plus elle y pensait et plus cela lui paraissait vraisemblable. Severance avait paru furieux mais pas étonné. Il n'avait pas même regardé par-dessus son épaule pour découvrir le coupable, il le connaissait d'avance.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Armand a un bon projet en tête pour tromper les Nippons.

Une idée !



JEANNINE ET PATAUD

Le vieux cordonnier Thomas ne prise pas les Museur.

Dangereux



LE FANTÔME

Le Fantôme saute dans la rivière.

Plongeon



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot reçoit les compliments du capitaine.

Ingéniosité



JOS BRAS-DE-FER

Nos amis rendent un dernier hommage à Froufrou.

Adieux



Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures

DUPUIS**AU SOUS-SOL
D'ÉCONOMIES****PALETOTS**avec coiffure
(5 à 10 ans)**8.45**Épaisse frise tout laine
en marine, brun, vert,
gris foncé, bleu avia-
tion. Modèle Grenadier,
dos à plis et ceinture.
Casque aviateur pour
convenir.DUPUIS — sous-sol
d'économies**PALETOTS D'HIVER**pour hommes et jeunes gens,
tailles: 34 à 46**18.95**Un bien bas prix pour des paletots
aussi chauds. Épais tweed anglais,
lainages tout laine, molleton frise...
Coupe masculine: sénateur, tube dra-
pé, grenadier, pivot, raglan, balma-
can, slip-on.Bleu aviation, gris bleu, bleu vert,
brun pâle, brun medium, brun foncé
et marine, gris pâle, gris medium,
gris foncé.**ENSEMBLES**

trois pièces

(2 à 8 ans)

7.98Paletot Balmacan ou Grenadier,
pantalon-guêtres et casque avia-
teur. Les trois pièces en frise tout
laine bleu royal, marron, brun,
marine, bleu aviation. Tous sont
doublés de finette doeskine.**PALETOTS**pour jeunes gens
Chacun**11.45**Tailles pour 10 à 19 ans. Paletots
d'hiver en frise épaisse et serrée. Gris
foncé, bleu aviation, brun, marine.
Modèle tube drapé ou Grenadier.**COMPLETS**pour écoliers
(9 à 15 ans)**8.89**Veston droit à 2 ou 3 boutons. Pan-
talon et culotte Breeches (ou veston
et 2 Breeches). Tweed fantaisie en
vert, bleu royal, brun pâle, gris
moyen. Aussi en cheviote marine.

DUPUIS — sous-sol d'économies.

**COSTUMES
DE JEU**

(Snow suit)

4.59Pour bambins de 2 à 7
ans... Costume d'une
seule pièce en frise
doublée de finette. Cas-
que aviateur pour con-
venir. Marine, vert,
brun, marron, bleu
royal. Les genoux sont
renforcés.Pour 8 et **5.69**
10 ans:DUPUIS — sous-sol
d'économies.**ACHETEZ VOS
CADEAUX
DES FÊTES
MAINTENANT**

Apportez-les avec vous...

Dupuis FrèresALBERT DUFUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUFUIS, sec.-trés.